

Bouquinerium

Catalogue Livres – Janvier 2016



Yukio Mishima

Chapitre 5

Grands classiques
Philosophie, érotisme, aventures
Terroirs et Truculences

Bouquitorium

Catalogue Livres – Janvier 2016

Chapitre 5

Philosophie, érotisme, aventures

Grands classiques

Terroirs et Truculences

Pages 3 à 18 – **Classiques**... et autres incontournables.
Pages 19 à 23 – **Hermann Hesse / Ernst Jünger / Aldous Huxley.**
Pages 24 à 29 – Essais, philosophie, sciences et spiritualités.
Pages 30 et 31 – Japon : **Kawabata, Mishima**, etc.
Page 32 – **Pierre Dac / Pages 33 à 35 – Hussards.**
Pages 36 à 45 – Terroirs et truculences.
(Vécu, paganisme et gauloiseries)
Page 46 à 50 – Aventures et aventuriers / Les aventures de Boro.
Pages 51 à 57 – **Érotisme.**

Bleu foncé = Nouveautés et/ou retours en stock.



Antoine Blondin, sur le tournage de « Un singe en hiver ».

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le :

03.84.85.39.06

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E – Cidex 1010 – 39800 Le Fied - France

Classiques

Et autres incontournables...

BARBEY D'AUREVILLY : « Les diaboliques »

Recueil de nouvelles orchestrées autour d'énigmes où se confondent cruauté et galanterie. Oeuvre sulfureuse, écrite dans une langue riche et flamboyante, ces « diaboliques » valurent à leur auteur de nombreux reproches qu'il repoussa avec orgueil. Délicieusement décadentes et érotiques, plusieurs de ces nouvelles furent adaptées au cinéma, dont le titre phare : « les diaboliques », qui fut un colossal succès !

Editions Le Cercle du Bibliophile – Collection « Les chefs-d'œuvre du roman maudit » – 1968.

Nombreuses illustrations (Sylvie Dausset) sur planches hors-texte.

Reliure façon « cuir + dorures » / 18,2 x 12 cms – 337 pages – 140 grammes / Etat parfait, nickel, comme neuf !!!... 10 Euros.

(Ailleurs = 12 Euros sur priceminister / 14 Euros sur galaxidion.com)

Egalement disponible : **BARBEY D'AUREVILLY : « Les diaboliques »**

Club des amis du livre – 1964 – 320 pages – 18,5 x 13 cms – 380 grammes.

Reliure éditeur cartonnée recouverte d'un tissu noir, avec reproduction d'une peinture de Gustave Moreau sur premier plat.

Nombreuses reproductions des illustrations de **Félicien ROPS** (réalisées pour l'édition originale !) hors-texte.

Avec, en sus du texte : Préface d'Henri Clouard / Bio-Bibliographie de l'auteur / Biographie de Félicien Rops / Préface de la première édition / Le cahier des « Connétables littéraires » du XIX^e siècle », par Jacques Sternberg.

Etat = Un petit manque en haut de page de garde (un prix ou un nom ayant été découpé !?!) ainsi que des hauts et bas de tranche très très légèrement frottés, sans quoi il est très bien ! Belle édition, bon exemplaire... : **5 Euros.**

Jules Amédée Barbey d'Aurevilly, habituellement appelé Barbey d'Aurevilly est né à Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche) le 2 novembre 1808 et mort le 23 avril 1889 à Paris. Écrivain français, il fut aussi un journaliste au style controversé. Surnommé le « Connétable des lettres », il anima la vie littéraire française de la seconde moitié du XIX^e siècle. Mais, son œuvre la plus controversée reste « Les Diaboliques » (1874).

C'est entre 1866 et 1871 que Barbey d'Aurevilly travaille à ses *Diaboliques*. Ce recueil de six nouvelles forme un tableau sans concession de la vie de la noblesse de province dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Un mois à peine après sa publication en 1874 débute le scandale : le livre est saisi par le parquet et les exemplaires détruits. *Les Diaboliques* ne sera réédité qu'en 1882.

Ces « histoires », comme préfère les appeler Barbey, « ont pourtant été écrites par un moraliste chrétien, mais qui se pique d'observation vraie, quoique très hardie », note-t-il dans sa préface. Il a, en effet, choisi de montrer l'horreur des choses dont il parle, et c'est la passion, le mystère, le danger, la profanation, le scandale, la vengeance qui sont au cœur de ces histoires « diaboliques », dont les héroïnes allient les passions les plus frénétiques à une impassible cruauté.

La plupart des nouvelles ont pour cadre Valognes, dans la Manche, région où Barbey d'Aurevilly a passé son enfance. Et dans ce monde plongé dans l'oubli et la brume, tout ce qui affleure révèle des drames épouvantables ou des crimes impunis.

Chaque « Diabolique » a sa clef.

À la manière des « histoires extraordinaires » d'Edgar Allan Poe, nous frissonnons à cette lecture infernale et effrayante.

Le lecteur adore ou déteste. Mais, il n'est jamais indifférent à ce recueil.

De plus, ce dernier peut être compris à deux niveaux : comme un symbole littéraire révolutionnaire, parallèle au succès des romans vampiriques sous l'ère puritaine de la Reine Victoria... ou comme une longue suite de blagues sulfureuses... mais pas bien méchantes !?!

Extrait : « Il travailla... avec la furie de la fuite devant l'ennemi, disait-il, avec un rire amer, exposa, fit éclat, n'exposa plus, crevant ses toiles après les avoir peintes, et recommençant de travailler avec un infatigable acharnement. Cet officier, qui avait toujours vécu le bancal à la main, emporté par son cheval à travers l'Europe, passa sa vie piqué devant un chevalet, sabrant la toile de son pinceau, et tellement dégoûté de la guerre, - le dégoût de ceux qui adorent ! - que ce qu'il peignait le plus, c'étaient des paysages, des paysages comme ceux qu'il avait ravagés.

Tout en les peignant, il mâchait je ne sais quel mastic d'opium, mêlé au tabac qu'il fumait jour et nuit, car il s'était fait construire une espèce de houka de son invention, dans lequel il pouvait fumer, même en dormant. Mais ni les narcotiques, ni les stupéfiants, ni aucun des poisons avec lesquels l'homme se paralyse et se tue en détail, ne purent endormir ce monstre de fureur, qui ne s'assoupissait jamais en lui et qu'il appelait le crocodile de sa fontaine, un crocodile phosphorescent dans une fontaine de feu ! »...

Jules BARBEY D'AUREVILLY : « L'ensorcelée »

Les lendemains de la Chouannerie. Dans une atmosphère de campagne barbare où interviennent des pâtres jeteurs de sorts et des vieilles femmes hantées par le souvenir de leurs débauches, Jeanne Le Hardouey, une aristocrate claudélienne mésallée d'âme et de corps à un acquéreur de biens nationaux, est « ensorcelée » par un prêtre, l'abbé de La Croix-Jugan qui a tenté de se suicider par désespoir de la cause perdue et dont le visage monstrueux porte la trace des tortures que lui ont fait subir les Bleus.

« J'ai tâché, disait Barbey, de faire du Shakespeare dans un fossé du Contentin ».

On trouvera Jeanne noyée dans un lavoir et Jéhoël de La Croix-Jugan sera tué d'une balle inconnue au moment où, relevé d'interdit, il célèbre sa première messe dans l'église de Blanchelande. Au lecteur de découvrir le meurtrier.

Le Livre de Poche – 1970 – 321 pages – 190 grammes.

Etat = une (légère) pliure sur premier plat, deux fines nervures sur la tranche... mais ça va, rien de franchement grave pour autant. Les plats sont toujours brillants, l'ensemble est resté bien carré, et l'intérieur est tout à fait O.K ! Bon pour le service !

>>> **1,40 Euros.**

« Les passions font moins de mal que l'ennui, car les passions tendent toujours à diminuer, tandis que l'ennui tend toujours à s'accroître. »

« Il y aura toujours de la solitude pour ceux qui en sont dignes. »

« Avant de choisir le prénom d'un garçon pensez à la femme qui aura à le murmurer plus tard. »

« Les journaux sont les chemins de fer du mensonge. »

Jules BARBEY D'AUREVILLY

Classiques

Et autres incontournables...

Jules BARBEY D'AUREVILLY : « Le chevalier Des Touches »

Un jour de décembre, quelques années avant la révolution de 1830, dans une petite ville du Cotentin, plusieurs amis se réunissent pour leur causerie du soir et, très vite, l'un d'entre eux évoque la rencontre qu'il vient de faire : celle du chevalier Des Touches, un héros de la chouannerie. Mais le chevalier n'est-il pas mort ? Ce soir-là, on remonte le passé et, devant ses amis, mademoiselle de Percy, qui y participait, raconte l'expédition des Douze : l'enlèvement de Des Touches, prisonnier à Coutances, par ses compagnons d'armes.

De cette soirée de décembre, un enfant silencieux avait été témoin, et c'est l'auteur lui-même, qui en fait la matière de ce roman de 1864. Peu importe que Des Touches y devienne un héros plus glorieux qu'il ne le fut en réalité. L'essentiel est ailleurs : c'est que si les chouans, vers 1799, au moment de ce récit, mènent encore la guerre, ils l'ont déjà perdue.

Un royalisme désenchanté teinte ainsi tout le roman sans en atténuer la vigueur et, bien plus tard, Anatole France évoquera « l'impression très forte » que lui auront laissée ces « figures à la fois héroïques et brutales » : « Ce livre, dira-t-il, me donna le frisson. »

Le Livre de Poche – 1967 – 254 pages – 140 grammes.

>>> Comme neuf ! Exceptionnel, même, pour un poche de 1967 !!! >>> **2,50 Euros.**

Jules BARBEY D'AUREVILLY : « Un prêtre marié »

Un prêtre, défroqué sous la Révolution et marié à une femme qui meurt d'apprendre son premier état, revient au pays natal avec sa fille Calixte, aussi belle que frappée d'une inguérissable névrose. Au jeune homme qui s'éprend d'elle, elle ne peut que dire non, tant le drame de sa naissance lui interdit de s'accepter comme femme, ne lui laisse d'autre solution que l'entrée dans un cloître. Entre ces trois êtres la solution est sans issue que la mort seule peut dénouer par « une revanche terrible de la Providence qui nous écrase le cœur sous ce que notre cœur a le plus aimé ». Toute la folie, toutes les noires obsessions de Barbey sont résumées dans ce livre, « écrit pour la gloire de Dieu, disait-il, et proscrit de toutes les boutiques catholiques ».

Folio – 1980 – 476 pages – 260 grammes.

Etat = bon état... tout à fait O.K ! On sent qu'il a eu une vie... mais une belle vie ! (Et puis ils vieillissent bien ces Folio, ils prennent une agréable patine comme je les aime !) Tranche non cassée, intérieur propre et sain... tout à fait bon pour le service ! >>> **2 Euros.**

René BARJAVEL & Olenka De VEER : « Les dames à la Licorne »

Présentation éditeur : À la fin du XIXe siècle, l'Irlande vit toujours au rythme de ses légendes : forêts enchantées et mystérieuses ensorceleuses. Nostalgique de sa terre, Sir John quitte Londres pour s'installer sur l'île d'Albans, à l'endroit même où il est né.

Griselda, la troisième de ses cinq filles, rêve d'ailleurs. Rebelle dans l'âme, la jeune femme à la chevelure d'or se languit dans la demeure de ses ancêtres, vaste prison gardée par l'océan. Du haut de ses murailles, elle attend qu'on vienne la délivrer...

Presses Pocket, 2012 / 413 pages / 222 grammes.

Etat = Comme neuf ! Ah non... pardon... un tout petit choc en haut de quatrième...

« Quasiment comme neuf », donc ! Non cassé, blanc, propre, sain, nickel-chrome !

Prix d'un exemplaire neuf, sur le site Presses Pocket : 7,30 Euros / Prix Bouquinorium >>> **3,50 Euros.**

Présentation/quatrième de l'édition originale de 1976 :

C'est l'histoire de cinq filles dans une île. Pas du tout la Dame - si ravissante soit-elle - plate et en tapisserie, pendue à un mur dans un musée. Mais cinq filles bien charnelles, libres, rêveuses, volontaires, fortes et faibles, filles en un mot, et Irlandaises en un autre mot. Cinq filles d'un même père, très différentes et se ressemblant, et se préparant cinq destins dissemblables dans cette île au bord de l'Irlande, couverte d'arbres et de fleurs, sans cesse caressée par le vent et par le Gulf Stream ; tendre dragon liquide qui apporte - et remporte - le soleil, la pluie, la brume, la tiédeur, l'amour... Leur histoire, en vérité, a commencé dix siècles plus tôt en Anjou, par les épousailles du duc Foulques le Roux avec une licorne, mariage dont naquirent les rois d'Angleterre, puis tous les rois d'Europe, et, par la lignée des femmes, les cinq filles de Sir John Greene dans l'île irlandaise. C'est une histoire vivante. Le sang et le malheur y passent, mais l'humour Irlandais les efface. Et une petite lumière fantastique court entre les personnages et les épisodes, comme un frisson. C'est une histoire vraie, dont les auteurs affirment que tous les personnages ont existé, y compris la licorne...

Maurice BARRES : « La colline inspirée »

« Il est des lieux où souffle l'esprit... Il est des lieux qui tirent l'âme de sa léthargie, des lieux enveloppés, baignés de mystère, élus de toute éternité pour être le siège de l'émotion religieuse... La Lorraine possède un de ces lieux inspirés. « C'est à Sion-Vaudémont, qu'à la fin du XIXe siècle trois prêtres, les frères Baillard, fondèrent une mission pour insuffler une vie spirituelle nouvelle. Propageant la foi, relevant de leurs ruines chapelles et monastères, ils finirent par devenir suspects aux yeux même de Rome, inquiète de l'ascendant incontrôlable qu'ils prenaient sur les populations locales. L'aîné des Baillard, Léopold, rencontre un prédicateur qui subjugué les foules : Pierre-Michel Vintras, prophète d'un christianisme eschatologique et illuministe, qui devient bientôt le guide spirituel de Sion-Vaudémont... Mais le feu de l'enthousiasme est un feu dévorant, demandant à être constamment entretenu sous peine de se consumer trop vite. Pour Léopold Baillard, dernier fidèle de la nouvelle religion, l'exaltant chemin qui le rapproche de Dieu est également un chemin de croix au cours duquel il assiste à la désagrégation et à la dispersion de sa communauté, à la disparition d'une puissance d'esprit qu'il croyait invincible.

Le Livre de Poche – 1961 – 252 pages – 190 grammes.

Etat = quelques marques/traces de manipulation(s), lecture(s) et stockage (on parle tout de même d'un « poche » de plus de 45 ans d'âge !), mais rien de franchement grave ou notable pour autant ! Le vernis est toujours super brillant, l'ensemble et bien compact, et l'intérieur propre et sain ! Un beau « Livre de Poche », à l'aspect délicieusement « vintage ». >>> **2 Euros.**

Joseph BÉDIER : « Le roman de Tristan et Iseut »

Préface de Gaston PARIS

« Seigneurs, vous plaît-il d'entendre un beau conte d'amour et de mort ? C'est de Tristan et d'Iseut la reine. Ecoutez comment à grand' joie, à grand deuil ils s'aimèrent, puis en moururent un même jour, lui par elle, elle par lui ».

Publié en 1900, « Le Roman de Tristan et Iseut » de Joseph Bédier (1864-1938) n'est pas une simple réécriture moderne parmi tant d'autres de cette célèbre légende empruntée à la littérature médiévale. Écrit par l'un des plus fameux médiévistes du XXe siècle, et miroir secret de l'ensemble de son œuvre, ce texte de référence est en fait une véritable « reconstitution », rédigée à partir de fragments préservés des ouvrages de Béroul et Thomas. L'histoire se déroule en Cornouailles, en Bretagne et en Irlande. Elle met en scène deux jeunes gens : Tristan de Loonois, chevalier et neveu de Marc, roi de Cornouailles... et Iseut la blonde, jeune fille noble d'Irlande, épouse de ce même Marc. Le roman nous conte les amours contrariées, tumultueuses et tragiques de ces deux jouvenceaux.

10/18 – 1992 – 187 pages – 110 grammes.

Etat = Plats bien brillants, tranche non cassée, seuls des bords papier légèrement jaunis (ainsi que 2 ou 3 petites rousseurs sur les pages de garde) nous indiquent que le livre n'est pas neuf ! Mais bon, pas sûr qu'il ait été lu !?! >>> **2 Euros.**

Classiques

Et autres incontournables...

Charles BAUDELAIRE : « Les paradis artificiels / Le spleen de Paris »

Quatrième de couverture : *Les paradis artificiels* ce sont ceux de la drogue, haschisch et opium, que Baudelaire consomma, et qu'il décrit dans une langue aussi admirable que rigoureuse, passant de l'ivresse à la désillusion, du désir à l'amertume.

Le spleen de Paris, « petits poèmes en prose », invention unique et inégalée dans la littérature française, est une suite de tableaux, de portraits d'une ville d'ombres et de misères où le poète erre, le spleen au cœur, mais la plume attentive à retranscrire, dans des textes aussi brefs que denses, l'émotion d'un instant, d'une sensation.

Classiques français (une collection de livre de poche au format et à l'allure générale rappelant beaucoup les publications estampillées Presses Pocket) 1995 – 316 pages – 180 grammes.

Etat = quelques petites marques de manipulation et stockage, ainsi qu'une petite trace de pliure en bas de 4ème, mais l'intérieur est propre, la tranche non cassée et le livre tout à fait bon pour le service... >>> **2 €uros.**

Les paradis artificiels : « Les hallucinations commencent. Les objets extérieurs prennent des apparences monstrueuses. Ils se révèlent à vous sous des formes inconnues jusque-là. Puis ils se déforment, se transforment, et enfin ils entrent dans votre être, ou bien vous entrez en eux. Les équivoques les plus singulières, les transpositions d'idées les plus inexplicables ont lieu. Les sons ont une couleur, les couleurs ont une musique... Vous êtes assis et vous fumez ; vous croyez être assis dans votre pipe, et c'est vous que votre pipe fume ; c'est vous qui vous exhalez sous la forme de nuages bleuâtres. »

Le spleen de Paris : « En somme, c'est encore « les Fleurs du mal », mais avec beaucoup plus de liberté, et de détail, et de raillerie ». (**Charles Baudelaire**).

Georges BLOND : « Mary Marner »

Un naufrage conduit un jeune marin français dans un port anglais. Là, il croise une fille étrange, fascinante, mystérieuse et plus belle qu'un rêve. Elle s'appelle Mary Marner, elle vit avec son grand-père, ancien du cap Horn, à bord d'un vieux voilier. Notre héros tombe amoureux de Mary, qui semble le lui rendre. Mais un secret redoutable menace leur bonheur.

Un Roman où l'atmosphère prenante le dispute à une intrigue particulièrement ingénieuse.

Le Livre de Poche – 1976 – 220 pages – 120 grammes.

Etat = tout simplement « comme neuf » ! Parfait ! >>> **2,50 €uros.**

Dans « Mary Marner » il y a la mer, les bateaux et la poésie des ports que Georges Blond sait si bien évoquer ; mais il y a aussi une fille étrange, fascinante, et belle dont le héros, un jeune marin français, tombe éperdument amoureux. Tout imprégné du vent du large, de mystère et de poésie, ce roman intrigue et passionne jusqu'au dénouement...

Antoine BLONDIN : « Un singe en hiver »

Quatrième de couverture : « Le chauffeur n'avait plus le loisir de ralentir... Immobile, le ventre à toucher le capot, les pieds joints, Fouquet enveloppa d'un mouvement caressant la carrosserie de la voiture qui filait contre lui ; un instant, il donna l'impression qu'il allait abandonner sa veste au flanc hérissé de l'auto, mais déjà celle-ci l'avait dépassé, et, coïncant son vêtement sous son bras, il libéra sa main droite pour saluer à la ronde les spectateurs qui s'exclamaient diversement. « Ollé », dit-il... »

Le Livre de Poche – 1962 – 247 pages – 140 grammes.

Etat = Un très beau Livre de Poche des années soixante, en excellent état, et au charme délicieusement vintage !

(J'adore les aquarelles/lavis qui illustrent les plats !) >>> **2 €uros.**

Voir [page 33 et 34](#) pour d'autres romans des **Hussards**.

Robert BRASILLACH : « Les 7 couleurs »

Présentation de l'éditeur : De même qu'un peintre dispose des sept couleurs du spectre pour fixer sa vision sur la toile, de même l'écrivain a le choix entre diverses techniques. Au lieu de les mêler comme les tons sur une palette, pourquoi ne pas recourir tour à tour à celle qui mettra le mieux en valeur l'événement à décrire ? C'est le parti qu'adopte Robert Brasillach pour conter l'histoire de Patrice, de Catherine et de François. Avec Patrice, Catherine découvre les merveilles que peut offrir le Paris de 1926 à deux jeunes étudiants. Puis lui se rend en Italie, et la séparation fait son travail de sape : tandis qu'il se grise de nouveautés, Catherine épouse François. Le fantôme de Patrice est-il à jamais conjuré ? Pour en avoir douté, François s'engage dans la guerre d'Espagne. A propos de ces trois destinées, Robert Brasillach brosse un tableau de l'entre-deux-guerres où une certaine jeunesse inquiète s'est laissée attirer par le fascisme.

Le Livre de Poche – 1965 / 255 pages / 140 grammes.

Un exemplaire estampillé « Bon + » >>> **2,20 €uros.**

Egalement disponible, un exemplaire un tout petit poil moins bien, à **2 €uros.**

Robert BRASILLACH : « Comme le temps passe »

Présentation de l'éditeur (version France Loisirs) :

« Ce que j'ai voulu écrire, disait Brasillach, c'est le roman de la jeunesse qui fuit et renaît tour à tour, en même temps que celui de deux êtres qui peuvent se chercher, se perdre, se retrouver, sans jamais cesser d'être faits l'un pour l'autre ». Roman de l'enfance et de l'aventure, de la volupté et de la tentation, de la séparation et du retour, *Comme le temps passe* est sans doute l'œuvre la plus riche et la plus complexe de Robert Brasillach.

Dominés et reliés entre eux par la présence constante des deux héros - Florence et René - les six épisodes de ce récit mystérieux et captivant reflètent toutes les émotions de la vie. Dans le halo lumineux du souvenir resurgissent aussi les figures pittoresques d'un autre temps : c'est le monde cocasse du cinéma de 1900, la bohème ou la bourgeoisie provinciale de la Belle Époque, la découverte des Flandres ou de l'Espagne, lorsque le voyage était encore une aventure.

« Plus encore qu'à peindre mes amis, je me suis attaché à peindre ces ombres, ces personnages passagers compagnons de leur destin », **Robert Brasillach.**

France Loisirs – 1983 – 319 pages – 20,5 x 13,5 cms – 420 grammes.

Relecture cartonnée éditeur, entoillée de violet + jaquette couleurs.

Etat = quelques inévitables mais infimes traces de manip' sur la jaquette, mais c'est vraiment « histoire de dire que... ».

L'ensemble est en excellent état, propre, sain et ne demande qu'à rejoindre vos rayonnages ! >>> **6,50 €uros.**

Classiques

Et autres incontournables...

CASANOVA : « Les mémoires de Casanova »

Mémoires de Jacques Casanova de Seingalt, accompagnés de Réflexions sur Casanova par Roger Vailland.

Le texte complet des *Mémoires* remplit, suivant les éditions, six, huit ou douze volumes de texte compact. La lecture de ces milliers de pages est, plus d'une fois, rebutante. Il a donc paru nécessaire de faire, parmi elles, un choix. Mais, plutôt que de composer une « anthologie », nous avons pris le parti de ne retenir que les principaux épisodes, en les reproduisant intégralement, chacun d'eux formant un véritable petit roman. Une analyse des événements survenus dans la vie de notre auteur s'insère entre les épisodes et permet ainsi une lecture suivie.

Le texte des *Mémoires*, tel qu'il nous est parvenu, s'arrête à l'année 1774 ; on trouvera dans le dernier chapitre un texte de Casanova, extrait d'un autre de ses ouvrages, et un fragment des *Mémoires* de son ami le Prince de Ligne, qui nous font connaître ce que fut la vie de notre héros jusqu'à sa mort, survenue en 1798.

Notre texte reproduit celui des éditions de la Sirène (1924-1935) qui est actuellement le meilleur. Mais nous ne nous sommes pas interdit de préférer, en quelques passages, le texte de l'édition Paulin (1833-1837) qui nous a fourni des variantes et une addition intéressantes.

Le Club du livre du mois – 1957 – 648 pages – **20,5 x 15,5 cms** – 1070 grammes.

Tiré sur bouffant de luxe, reliure cartonnée entoillée de beige avec un profil de Casanova (embossé et sérigraphié) en frontispice.

Nombreuses reproductions (N&B) de gravures d'époque in et hors-texte.

Edition limitée et numérotée : cet ouvrage porte le **N° 706** / 5810

Etat = le rhodoïd de protection (jaquette en plastique transparent) n'est plus là... mais la reliure n'en a pas vraiment pâti pour autant !

Quelques « esquisses de rousseurs / micro salissures » sur une tranche aux extrémités un peu « talées »... et c'est à peu près tout !

Les plats sont en excellent état et l'intérieur est parfait ! Je l'estampille comme « bon » sans hésiter ! >>> **12 Euros.**

Ailleurs = de 16,41 à 20 Euros sur Amazon.fr (un ex à 39 Euros, mais je trouve que c'est un peu... excessif !)

De 13 à 20,90 Euros sur Priceminister / 15 à 25 Euros sur abebooks.fr / 10 à 20 Euros (ach. Imm.) sur ebay.

Moyenne / grande majorité des ouvrages aux alentours de 15 Euros.

Louis-Ferdinand CÉLINE : « Voyage au bout de la nuit »

Lorsque Ferdinand Bardamu s'engage dans l'armée, il côtoie la Grande Guerre et ses horreurs.

Il y perd ses illusions, en même temps que son innocence et son héroïsme.

En Afrique, où le colonialisme lui montre une autre forme d'atrocité, Bardamu s'insurge de cette exploitation de l'homme par l'homme, plus terrible encore que la guerre. En Amérique, où le capitalisme conduit à la misère des moins chanceux, Bardamu refuse toute morale et survit comme il peut, entre son travail à la chaîne et son amour pour Molly, généreuse prostituée.

En France, où il exerce comme médecin de banlieue, Bardamu tente d'apaiser les malheurs humains. Au fil de son voyage, étape par étape, il côtoie sans cesse la misère humaine et s'indigne, cynique et sombre comme la nuit.

Folio – 1982 – 632 pages – 360 grammes.

Etat = quelques petites marques de manipulations et lecture (une fine nervure sur la tranche, une légère trace de pliure en haut à droite du premier plat), mais rien de bien grave pour autant... l'ensemble est compact, propre et sain ; et l'intérieur est parfait !

Prix d'un exemplaire neuf, chez l'éditeur = 9,50 € ou 12,40 pour cette édition / Notre prix >>> **3 Euros.**

Ailleurs (et pour cette édition) = de 3,70 à 4 euros sur priceminister.

Louis-Ferdinand CÉLINE : « Guignol's band I et II »

On est parti dans la vie avec les conseils des parents. Ils n'ont pas tenu devant l'existence. On est tombé dans les salades qu'étaient plus affreuses l'une que l'autre. On est sorti comme on a pu de ces conflagrations funestes, plutôt de traviole, tout crabe baveux, à reculons, pattes en moins. On s'est bien marré quelques fois, faut être juste, même avec la merde, mais toujours en proie d'inquiétudes que les vacheries recommenceraient... Et toujours elles ont recommencé... Rappelons-nous !

Folio – 1993 – 721 pages – 370 grammes.

Etat = quelques infimes traces de stockage ça et là, une petite pliure dans le coin supérieur gauche de quatrième, mais vraiment trois fois rien ! Le dos/la tranche n'est pas cassé(s), l'ensemble est compact, les plats sont bien brillants et l'intérieur parfait !

Très bel exemplaire ! Prix d'un exemplaire neuf, chez l'éditeur = 12,40 € / Notre prix >>> **6,50 Euros.**

Ailleurs = 7 Euros sur priceminister / de 7,30 à 12 euros sur Amazon.fr.

Louis-Ferdinand CÉLINE : « Mort à crédit »

Deuxième grand roman de Louis-Ferdinand Céline, *Mort à crédit*, publié en 1936, raconte l'enfance du Bardamu de *Voyage au bout de la nuit*, paru quatre ans auparavant. Après un prologue situant son présent, médecin dans les années trente, le héros narrateur, Ferdinand, se rappelle ses jeunes années, dans un milieu petit bourgeois, vers 1900. Il est fils unique, élevé dans un passage parisien entre une grand-mère éducatrice fine et intuitive, une mère sacrificielle propriétaire d'un petit magasin de dentelles et objets de curiosité et un père violent et acariâtre, employé dans une compagnie d'assurances. Il grandit maladroitement, sans cesse victime des reproches amers de ses parents, multiplie les apprentissages et les échecs sentimentaux et professionnels, séjourne dans un collège anglais avant de voir son destin basculer avec la rencontre d'un inventeur loufoque, Léonard de Vinci de la fumisterie scientifique, pour vivre des aventures toujours tragi-comiques... Texte des origines, marqué par le sceau de l'image maternelle, *Mort à crédit* est un parcours initiatique, tout en violence et en émotion, où les souvenirs s'accompagnent des misères et des révoltes de l'enfance. C'est aussi une formidable évocation de Paris au tournant du siècle, drôle et riche de cocasseries irrésistibles, dans un style propre à Céline, fait d'exclamation, cassant la syntaxe traditionnelle, transposant le parler populaire dru et vert dans le langage écrit. (Une chronique signée Céline Darner)

Le Livre de Poche – **1969** – 502 pages – 270 grammes.

Etat = Nickel de chez nickel ! Quelques infimes petites marques de stockage, mais du domaine du « quasi-imperceptible »... les plats sont bien brillants, l'intérieur est nickel de chez nickel et la tranche ne présente pas la moindre petite trace de cassure ! Ce livre n'a très certainement jamais été lu... ou alors pas plus d'une fois !?! **Exceptionnel**, pour un Poche « volume double » (502 pages) de 1969 !!!!!

>>> **6 Euros.**

(Ailleurs = entre 3,50 (état correct) et 6,90 ou 7,50 (très bon état / comme neuf) sur Priceminister / entre 10 et 12 sur abebooks.fr).

(Entre 8 et 12,45 Euros sur Amazon.fr pour du « bon à très bon »).

« La beauté on sait que ça meurt, et comme ça on sait que ça existe. »

« Presque tous les désirs du pauvre sont punis de prison. »

« Rien n'est gratuit en ce bas monde. Tout s'expie, le bien comme le mal, se paie tôt ou tard. Le bien c'est beaucoup plus cher forcément. »

« L'âme, c'est la vanité et le plaisir du corps tant qu'il est bien portant, mais c'est aussi l'envie d'en sortir, du corps, dès qu'il est malade ou que les choses tournent mal. »

Louis-Ferdinand CÉLINE

Classiques

Et autres incontournables...

CHODERLOS DE LACLOS : « Les liaisons dangereuses »

Présentation : Au petit jeu du libertinage, l'adorable Valmont et la délicieuse Madame de Merteuil se livrent à une compétition amicale et néanmoins acharnée : c'est à celui qui aura le plus de succès galants, et le moins de scrupules. Peu important les sentiments, seule la jouissance compte. Les conquêtes se succèdent de part et d'autre, jusqu'à ce que Valmont rencontre la vertu incarnée : la présidente de Tourvel. Elle est belle, douce, mariée et chaste : en un mot, intouchable. Voilà une proie de choix pour Valmont : saura-t-il relever ce défi sans tomber dans les pièges de l'amour ? De lettre en lettre, les héros dévoilent leurs aventures, échangent leurs impressions et nous entraînent dans un tourbillon de plaisirs qui semble n'avoir pas de fin.

Ce sulfureux roman a longtemps été censuré, ce qui ne l'a pas empêché de fasciner des générations de lecteurs et, plus près de nous, de captiver bon nombre de cinéastes, comme Stephen Frears, Roger Vadim ou Milos Forman.

Editions S.E.C.A, maquette de J. LATOUR. Nombreuses reproductions de gravures érotiques sur planches bleu clair hors-texte...

Reliure façon « cuir + dorures », plat de couv' richement orné en losanges, tranche supérieure dorée... Très belle édition !!!

1965 / 16,5x11,5 cms – 377 pages – 460 grammes... (Etat parfait / nickel / comme neuf !) : **8 Euros.**

Paul D'IVOI : « La Diane de l'archipel »

Face à la « Diane de l'Archipel », la statue que vient d'acquérir le musée du Louvre, Jean est pétrifié: la statue est le portrait de Nali, sa fiancée ! Le sculpteur Ergopoulos n'a donc pas menti. Fou de jalousie devant la passion qui unit les jeunes gens, il a osé commettre le crime monstrueux : galvaniser Nali dans un linceul d'aluminium. En état de catalepsie, la jeune fille n'a plus qu'un mois à vivre...

Jean parviendra-t-il à sauver Nali ?

Note de Kurgan : Un pur régal pour tout amateur de Jules VERNE, d'Alfred ASSOLANT (« Les aventures du Capitaine Corcoran »), d'Henry RIDER HAGGARD (« Allan Quatermain »), des tribulations du « professeur Challenger » (de CONAN DOYLE) ou de tout autre auteur/forme de roman d'aventures populaires... à la fois picaresques et flirtant avec le fantastique et la S.F !

Dans la plus pure lignée des « pulps » de la fin du 19ème début du 20ème siècle !!!

J'ai lu – 1982 – 474 pages – 230 grammes.

Etat = Quelques marques de manip' et/ou stockage ainsi que (assez nette) trace de pliure sur le haut de la couv'... mais une tranche non cassée et un intérieur sain et propre, orné de nombreuses illustrations / reproductions de gravures d'époques : **2 Euros.**

Paul D'IVOI : « Voyages excentriques – Les semeurs de glace »

Présentation de quatrième : « A la Martinique, Jean, un jeune ingénieur français, va enfin réaliser son rêve: voir le fameux mont Pelé. Mais une fois arrivé aux abords du volcan, il est témoin d'un événement stupéfiant: un homme, Obvia de Avarca, projette de faire exploser la montagne !... Dans la maison où il se réfugie, Jean constate avec effroi que ses occupants sont plongés dans un profond sommeil... Il a juste le temps d'enlever une ravissante jeune fille.

Que signifient ces phénomènes troublants ? Pourquoi la terre est-elle recouverte de neige à la suite du cataclysme ?

Jean saura-t-il percer tous ces mystères ? »...

J'ai Lu – 1983 – 448 pages – 220 grammes.

Nombreuses illustrations (reproductions des gravures originales !) hors-texte.

Etat = Excellent ! Plats bien brillants et quasiment sans marques/traces, tranche non cassée, ensemble bien compact, intérieur parfait... entre bon+ et très bon ! >>> **3 Euros.**

Alexandre DUMAS : « La guerre des femmes » (en 3 volumes)

Vers la fin de ces années 1840 qui seront pour lui comme une allée royale balisée de chefs-d'œuvre, Alexandre Dumas imagine un roman qui serait l'équivalent féminin de ses chers Mousquetaires : « La Guerre des Femmes »... soit la Fronde évoquée côté alcôve.

Nous sommes en 1650 et deux amazones pleines de panache s'opposent, tant par leurs caractères que par leurs convictions. La brune Nanon de Lartigues, fourbe, ensorceleuse et fougueuse maîtresse du duc d'Épernon, fidèle à Anne d'Autriche et à Mazarin, affronte la blonde et délicate Claire de Cambes, qui sait déployer des trésors de courage pour soutenir les princes révoltés réunis autour de Condé.

Ces mousquetaires en jupon ne renonceront à aucune manœuvre pour faire triompher leur cause. Jeux de masque, passages dérobés, quiproquos, liaisons impossibles, loyauté jusque dans la mort : tous les ingrédients sont là, et comme soutenus par une ombre tenace de tristesse, car l'on pressent un funeste dénouement.

Or Dumas n'est jamais si grand que dans ces fins de partie où tout s'avère perdu - fors l'honneur d'avoir bellement vécu.

Editions de Crémille – 1972 / 751 pages et 840 grammes au total des 3 volumes. (Format = 18 x 12 cms)

Belle reliure éditeur façon « cuirs (fauve et noir) + dorures »... avec tranche richement ornée.

Nombreuses reproductions (hors-texte) de gravures d'époques.

Les **3 volumes** sont en excellent état, « comme neuf » !!! >>> **9 Euros les trois livres.**

DRIEU LA ROCHELLE Pierre : « Une femme à sa fenêtre »

« J'imaginai une femme jeune, jolie, riche, Marquise Santorini. Un hasard lui fait arracher des mains de la police d'Athènes, où son mari est diplomate, un jeune communiste, Michel Boutros. Margot Santorini devient amoureuse de Boutros. Quelle qualité peut-elle donc aimer dans cet homme qui la froisse dans tous ses préjugés ? C'est un beau garçon ? Oui, mais l'explication est insuffisante, car Margot est une femme difficile. Elle croit deviner en lui un homme d'avenir qui deviendra un grand chef et avec qui elle courra une forte aventure.

Boutros, de son côté, aime Margot, mais il devine ses mobiles. Très exactement, il comprend que si Margot l'aime, c'est parce qu'il est demeuré le bourgeois qu'il était avant de devenir communiste. Il s'en effraie.

Le nœud de mon livre est donc là : est-ce que Boutros, inspiré par l'antique Pythie qu'il va avec Margot consulter à Delphes, acceptera cette loi que la femme, toujours imprégnée d'un puissant réalisme, ne peut aimer un homme que pour sa force et son prestige ? »

(Pierre Drieu la Rochelle).

Bibliothèque du Temps Présent – 1979 – 253 pages – **13,5 x 19 cms** – 310 grammes.

Reliure éditeur façon cuir et dorures, premier plat et tranche richement ornés.

Texte de présentation de Laurence Paton, illustré de photographies tirées de l'adaptation cinématographique de 1976 (par Pierre Granier-Deferre, avec Romy Schneider et Philippe Noiret).

Etat = Excellent ! Rien à signaler ! >>> **4 Euros.**

Ailleurs = 4 Euros sur delcampe.net / de 5 à 9,90 Euros (et plus) sur Amazon.fr

De 2,30 à 9,90 Euros sur Priceminister (comptez entre 4 et 6 Euros pour des exemplaires en bon état et des vendeurs sérieux).

Classiques

Et autres incontournables...

DRIEU LA ROCHELLE : « L'homme à cheval »

Dans une Bolivie réinventée et complètement mythique, Drieu La Rochelle, à travers les amours d'un lieutenant de cavalerie devenu dictateur, d'une belle aristocrate et d'une danseuse semi-indienne, décrit toutes les grandes forces qui se disputent la domination mondiale depuis environ deux siècles : l'Eglise sous les traits d'un Jésuite assez déplaisant et la Maçonnerie sous l'aspect d'un « frère » encore plus détestable, les forces populaires qui émergent et que l'Homme à cheval veut conduire et guider et les anciennes classes dirigeantes, l'aristocratie et la bourgeoisie décadentes, qui perdent pied et essaient de surnager par l'intrigue et la corruption. Drieu lui-même se met en scène avec le personnage de Felipe, le guitariste poète conseiller de l'homme d'action...

Roman politique et philosophique (les références au péronisme et au communisme sont très claires), ce livre est sans doute le plus achevé de l'écrivain maudit. Les accents shakespeariens sont nombreux et frappants. Les allusions à Henri Bergson surprenantes. Le style magnifique est proche de celui de Mérimée, de Cervantès ou de Stendhal. Ce livre est un véritable chef d'œuvre écrit par un esprit exalté et idéaliste mais également brillant et sceptique. On ressort de cette lecture enchanté... et plus intelligent qu'avant.

« Il y a beaucoup d'action dans l'homme de rêve... et beaucoup de rêve dans l'homme d'action ».

Folio – 1973 – 248 pages – 160 grammes.

Etat = 2 ou 3 p'tites marques/traces de manipulations et /ou stockage ça et là... mais vraiment trois fois rien.

Compact, tranche non cassée, intérieur parfait... tout à fait bon pour le service !!! >>> **2,80 Euros.**

Ailleurs = 4 ou 5 Euros sur abebooks.fr / 2,69 à 6 Euros sur Amazon.fr (moyenne aux alentours de 4 €).

De 1,50 (« acceptable ») à 4,90 Euros (très bon) sur Priceminister... comptez 3 Euros (environ) pour des « bon état ».

Umberto ECO : « L'île du jour d'avant »

Résumé :

« C'est entre le mois de juillet et le mois d'août 1643 que le jeune Roberto de la Grive fait naufrage en plein océan Pacifique. Et l'aventure commence dès les premières lignes: seul survivant d'un navire espion hollandais où le cardinal Mazarin l'a contraint à embarquer comme agent secret au service de la France, Roberto se retrouve naufragé sur un autre vaisseau, une flûte qui semble abandonnée par son équipage. Face à lui, une île; entre l'île et lui, le 180e méridien. Derrière lui : le mystère des longitudes...

Alors, entre le présent et le passé, se déroule un carrousel ininterrompu de personnages, d'événements, d'idées, de machines merveilleuses, où ne manquent, en pleine guerre de Trente Ans, à une époque où les découvertes d'autres mondes font chanceler les esprits, les religions, les arts et les lettres, ni les sièges et les assauts de forteresses, ni les duels de lames et de langues effilées jusqu'au frisson, ni les poudres et les onguents, ni les multiples trames d'espions, les sosies perfides, les libertins et les jésuites sans scrupules et brillant de leur science raffinée, ni les paysannes pulpeuses et batailleuses, ni les épidémies, ni les salons parisiens feutrés où s'ourdissent les complots du cœur et du pouvoir...

En un jeu magique de miroirs, Umberto Eco, l'enchanteur au gai savoir, nous fait renaître au siècle des Galilée, Monteverdi, Caravage, Cervantès, Rubens, Bernin, Shakespeare, Vermeer, Campanella, Rembrandt, Marino, Molière, Gracian, Cyrano, Spinoza, Velasquez, Descartes, Borromini, Poussin, Gassendi, Basile, Milton, Racine, Pascal, dans le plus français, le plus universel et le plus subtilement autobiographique de ses romans. L'île du jour d'avant est l'histoire de notre langue en perpétuelle métamorphose, de notre temps qui se joue dans l'espace, où l'homme baroque d'aujourd'hui vit assiégé en sa virtuelle tour de Babel ; c'est un roman encyclopédie, un roman de formation, un roman d'espionnage, un roman d'amour. C'est le roman-clef d'un millénaire qui s'achève, le nôtre. »

(Jean-Noël Schifano)

France Loisirs, 1989 – **16 x 24,5 cms** – 462 pages - 695 grammes.

Cartonnage éditeur entoilé bleu nuit + jaquette couleur.

Etat : une jaquette bien brillante ne présentant aucun manque, une reliure en excellent état et un intérieur propre et sain... font de l'ensemble un bel exemplaire, qui ne demande qu'à rejoindre votre bibliothèque.

>>> **4 Euros.**

"Du Dumas écrit par Pascal" : ainsi a-t-on pu qualifier cet étourdissant voyage au cœur du XVIIe siècle, mené par l'écrivain du Nom de la rose avec son brio romanesque et son époustouflante érudition. A travers l'odyssée de Roberto de la Grive, tour à tour guerrier, savant et agent secret, puis naufragé non loin du mythique 180e méridien - celui qui sépare aujourd'hui d'hier - c'est à un carrousel ininterrompu de personnages, d'événements et d'idées que nous sommes conviés. Campagnes de la guerre de Trente Ans, salons parisiens, intrigues diplomatiques, jeux de l'amour, de l'art, de la pensée : rien n'échappe au tourbillon d'une époque où les découvertes de la géographie et de l'astronomie bouleversent les consciences. Tour à tour roman encyclopédique, roman d'initiation, roman d'amour, ce somptueux opéra baroque nous renvoie aussi, en de fascinants jeux de miroir, aux vertiges de notre fin de millénaire.

Umberto ECO : « Le Nom de la rose »

Rien ne va plus dans la Chrétienté. Rebelles à toute autorité, des bandes d'hérétiques sillonnent les royaumes et servent à leur insu le jeu impitoyable des pouvoirs. En arrivant dans le havre de sérénité et de neutralité qu'est l'abbaye située entre Provence et Ligurie, en l'an de grâce et de disgrâce 1327, l'ex-inquisiteur Guillaume de Baskerville, accompagné de son secrétaire, se voit prié par l'Abbé de découvrir qui a poussé un des moines à se fracasser les os au pied des vénérables murailles. Crimes, stupre, vice, hérésie, tout va alors advenir en l'espace de sept jours.

« Le Nom de la rose », c'est d'abord un grand roman policier pour amateurs et criminels hors pair qui ne se découvrent qu'à l'ultime rebondissement d'une enquête allant un train d'enfer entre humour et cruauté, malice et séductions érotiques.

Le Livre de Poche, 2007 – 543 pages – 275 grammes.

Etat = quelques petites marques/traces de manipulation et stockage, mais rien de bien notable pour autant ! Tranche non cassée, intérieur en parfait état... bon pour le service !

>>> **2,40 Euros.**

En de grâce 1327, la chrétienté est en crise. L'ex-inquisiteur Guillaume de Baskerville se rend dans une abbaye bénédictine du Sud de la France pour participer à une rencontre entre franciscains prônant la pauvreté du Christ et partisans d'un pape amateur de richesses. Dès son arrivée, il se voit prié par l'abbé de découvrir au plus vite la raison de la mort violente d'un de ses moines, retrouvé assassiné. L'inquisiteur Bernard Gui, dont la réputation de cruauté n'est plus à faire, est attendu, et l'abbé craint pour l'avenir de son abbaye. Tel un ancêtre de Sherlock Holmes, Baskerville se met à l'ouvrage, assisté du jeune Adso de Melk. D'autres morts vont venir compliquer sa tâche.

Porté à l'écran par Jean-Jacques Annaud avec Sean Connery dans le rôle de Guillaume, "Le Nom de la Rose" fait date dans l'histoire des romans policiers historiques. Umberto Eco n'est pas seulement un romancier, c'est surtout un érudit qui connaît son sujet sur le bout des doigts. Il entraîne le lecteur dans une aventure à la fois philosophique et policière, où il est question d'Aristote, de liberté, d'injustice et de cyanure.

Un roman exceptionnel. (Lisa B.)

« Une poule est l'artifice qu'utilise un oeuf pour produire un autre oeuf. »

« La télévision rend intelligent les gens qui n'ont pas accès à la culture et abrutit ceux qui se croient cultivés. »

Umberto ECO

Classiques

Et autres incontournables...

René FALLET : « Paris au mois d'août »

Houspillé par un automobiliste furieux de le voir flâner devant ses roues, Henri Plantin mesure la justesse des injures reçues en regagnant le refuge du trottoir. Qu'il ne soit pas grand-chose sur terre, c'est indéniable. Son bilan ? Quarante ans, une femme et trois enfants (qui se grisent actuellement d'air marin), un emploi de vendeur à la Samaritaine, l'espoir de passer chef de rayon et de trouver la bonne combinaison au tiercé. Il y en a des millions comme lui – il n'est parmi cette foule qu'un visage anonyme sur qui personne ne se retourne.

Si, pourtant, voilà quelqu'un : cette jolie fille en robe rouge qu'il vient d'admirer au passage en songeant qu'elle est trop belle pour jamais s'intéresser à un minuscule comme lui. Elle s'approche, demande son chemin, accepte qu'il l'accompagne.

Hé, hé dira-t-on. Hé non ! Henri n'est pas un coureur de jupons ; sa rencontre avec cette jeune anglaise perdue dans Paris tombe à pic pour le reconforter, c'est tout, et cela lui enflamme tant et si bien le cœur qu'il en perd la tête. Henri Plantin le timide est prêt à faire n'importe quoi, même des choses héroïques, pour conquérir Pat. Et il le fait.

C'est ce qui donne son charme, sa poésie, à cette chronique ironique et tendre d'un amour d'été.

Le livre de poche – 1972 – 191 pages – 120 grammes. >>> **2 Euros.**

Gustave FLAUBERT : « Salammbô »

Présentation (tirée de l'édition au Livre de Poche) : « Fille d'Hamilcar et servante de la déesse Tanit, Salammbô donne son nom au roman, et il s'agit bien pour Flaubert de raconter l'amour brut qui l'attache à Mâtho, le chef des mercenaires employés par Carthage dans sa guerre contre les Romains ; le destin des deux héros est pris dans le tumulte de batailles et de cruautés auquel donne lieu, près de trois cents ans avant Jésus-Christ, la révolte des mercenaires au retour du combat.

En 1856, *Madame Bovary* avait été un considérable événement littéraire. Six ans plus tard, le deuxième roman de Flaubert, très attendu, suscita pourtant des réactions contradictoires : beaucoup le jugèrent incompréhensible, lésé d'une érudition historique excessive, et finalement ennuyeux ; d'autres au contraire s'enthousiasmèrent pour son originalité profonde et sa puissance d'évocation. Ce que Salammbô pouvait alors offrir d'étrange ne s'est pas effacé, mais l'évidence, s'est imposée d'une beauté jusqu'alors inédite en littérature – la beauté d'une fable où la violence de l'Histoire se trouve somptueusement mise en scène. »

Note de K : Très certainement l'un des meilleurs romans d'Heroic Fantasy de tous les temps !

Et oui, vous avez bien lu, j'ai bien écrit HEROIC FANTASY ! Que voulez-vous, les fans de Fantasy ne lisent pas Flaubert... Les « littéraires » qui lisent Flaubert ne lisent pas, voir ne savent même pas ce qu'est l'Heroic Fantasy... et de fait, quasiment personne ne s'en est rendu compte !?! Mais croyez-moi sur parole, si vous êtes fan des Conan, Elric et autres John Carter, vous ne pourrez qu'adorer cette véritable saga, aux atmosphères à la fois baroques et « somptueusement barbares » ; quelque part entre la Dark Fantasy façon Moorcock et le sublime « 300 ».

Editions Baudelaire, 1965 / 415 pages – **13 x 19 cms** – 600 grammes.

Description/état = Belle reliure éditeur avec tranche façon cuir et dorure, plats illustrés. La reliure, en excellent état (de minuscules frottis au bas et coins de plats, mais vraiment trois fois rien), est protégé par un rhodoïd (un « plastique transparent ») lui aussi en parfaite condition... et l'intérieur est nickel. Un très bel exemplaire, au charme délicieusement vintage. >>> **8 Euros.**

Ailleurs (et pour CETTE édition) :

10,99 Euros sur abebooks.fr / 12 Euros sur delcampe.net.

Louis Liévain, *Le Papillon*, 25 janvier 1863, p. 59-61

SALAMMBO PAR GUSTAVE FLAUBERT

L'analyse de Salammbô n'est plus à faire : où le seigneur a passé, il n'y a plus de dîme à prélever. Tout le monde connaît maintenant cette œuvre puissante : les uns l'ont lue, les autres se sont formé une opinion sur la foi de la haute critique; personne n'ignore que la belle Salammbô ne soit la fille d'Hamilcar, la sœur d'Annibal, la fiancée du roi des Numides, et la mie du Lybien Mâtho.

Il n'y a personne encore qui ne sache que M. Flaubert a ressuscité Carthage, et qu'à l'aide de Polybe et de son imagination, il a fait miroiter de nouveau sur la plage africaine les dômes métalliques des monuments carthaginois. Il a repeuplé la ville de Didon, fait circuler dans les rues étroites, bordées de hautes maisons, la foule de ces âpres marchands africains qui eussent acheté le monde, si les Romains ne l'eussent conquis.

On n'oubliera plus maintenant ces coutumes bizarres, horribles, ces mœurs étonnantes, atroces, qui dérivent de la débauche et de la férocité. Et cette guerre des mercenaires, guerre inexpiable sur laquelle nos histoires courantes donnaient d'intéressants détails qui n'excédaient pas vingt lignes, la voilà maintenant élevée au rang de ces guerres mémorables dont chacun redit les détails. N'était-ce donc rien, cependant, que cette crise extrême que subit la première ville du monde ancien dans l'intervalle de la première à la seconde guerre punique ? Carthage épuisée, réduite, presque perdue ! et cela au moment où elle va s'éteindre de nouveau avec Rome, sa rivale mortelle, est-ce là de ces faits que l'histoire peut négliger ? M. Flaubert a raconté ce qu'on ignorait ; il a évoqué dans le désert ces farouches mercenaires, et ils se sont redressés de toute la force de leur haine contre cette république abhorrée.

Des hommes de toutes les nations connues, des hordes accourues des confins du monde, sont là rugissants de haine, pêle-mêle avec les lions qui grondent troublés dans leurs solitudes. Il en est, parmi ces mercenaires, qui boivent du sang à longs traits, le sang qui bouillonne à l'ouverture de la plaie béante ! Voilà les ennemis de Carthage. C'est à lutter contre ces hommes des combats sans trêve qu'elle emploie l'armistice conclu avec les Romains. La ruse et la perfidie, compagnes de sa fortune, semblent plus nécessaires que jamais pour la sauver, s'il se peut, et cependant c'est au génie d'Hamilcar qu'elle devra son salut, Halmicar, plus riche que cent rois, suffète de la mer, général de l'armée, le sauveur de Carthage, le père d'Annibal ! le père de Salammbô !...

Salammbô, pâle comme Tanit, belle comme la déesse elle-même, est le but et le moyen de cette guerre acharnée. Un de ces barbares qui sont dans la plaine aime la fille de son ennemi ; il la veut avec toute la volonté d'un amour sauvage. C'est Mâtho le Lybien qui déshonorera Salammbô ; c'est Hamilcar qui vengera sa fille.

Rien ne montre mieux la profondeur de l'œuvre de M. Flaubert que cette création de Salammbô, qui traverse dans toutes ses phases cette épopée du siège de Carthage. N'est-ce pas une figure entièrement neuve que cette jeune fille mystique et ardente qui porte dans son cœur le fanatisme pour ses dieux, et dans son corps toute la passion brûlante de sens impétueux ? Sans doute, ce type féminin, n'est plus de nos jours; l'héroïsme chez nous, l'héroïsme des femmes s'entend, ne va guère sans l'immaculation, et Salammbô dépérissant au soufflé d'un inconnu qui la tourmente, interrogeant sans relâche le pauvre eunuque Schaabarim, qui n'en peut mais, soulèvera sans doute chez nos dames bien des éventails amis de la pudeur.

Cependant le caractère de Salammbô est là tout entier. Ce symbole existait à Carthage, où la Prostitution était une déesse; à Carthage, où le ciel était bleu, l'horizon sans brumes, le soleil éblouissant, torride ; où l'homme puisait dans son alimentation même cette fièvre de la matière qui tue les plus belles aspirations du rêve et de l'idéal.

Aussi, dans la tente de Mâtho, quand vient enfin à la jeune fille cette dernière révélation du culte de Tanit, on voit combien M. Flaubert est resté fidèle à la tradition des mœurs qu'il se proposait de peindre. Je recommande à ceux qui veulent comprendre Salammbô le chapitre intitulé : Sous la tente. C'est la clef du livre.

J'insiste à dessein sur cette observation peut-être un peu délicate, mais nécessaire, si l'on veut répéter avec tout le monde, mais utilement, que M. Flaubert a fait revivre Carthage.

Salammbô est une œuvre des plus remarquables qui de longtemps soient sorties d'un cerveau français. Le sujet est choisi comme l'a choisi Homère pour son Iliade : une ville puissante assiégée. Troie et Hélène ; Carthage et Salammbô ! Où est la concession au goût du public, où est l'adulation de la paresse des oisifs, dans cette œuvre grande, sévère, où l'intérêt n'est souvent autre que l'admiration ? C'est fatigant, a-t-on dit, a dit un homme au goût sûr, à l'esprit fin, un critique qui fait l'opinion. C'est fatigant, soit, mais à la manière des chefs-d'œuvre de l'antiquité ; fatigant comme Thucydide, comme Xénophon, comme ces grands historiens dont M. Flaubert a adopté la forme ample, simple, biblique.

[Document découvert par **Louis Watt-Owen**. Mise en ligne sur le site Flaubert en avril 2011.]

> http://flaubert.univ-rouen.fr/etudes/salammbô/sal_lie.php



Oscar Wilde



Louis-Ferdinand Céline

Classiques

Et autres incontournables...

Anatole FRANCE : « Les sept femmes de la barbe bleue et autres contes merveilleux »

Quatrième de couverture : Qui ne connaît le conte où Charles Perrault relate comment la femme d'un seigneur surnommé Barbe-Bleue échappe au sort infligé par lui à ses six précédentes épouses ? Barbe-Bleue a été voué à l'exécration générale sur la foi de ce texte, mais la raison commande de ne rien croire sans preuve et Anatole France feint d'avoir trouvé la vérité sur les sept femmes de la Barbe-Bleue – alias Bernard de Montragoux, châtelain des Guillettes, homme calomnié s'il en fut.

Jugez-en sur son récit tout pétri d'inventions enrobées dans une prose musicale et précise, inspirée des poètes grecs et latins.

Le Livre de Poche – 1975 – 214 pages – 120 grammes.

Etat = brillant, sain, propre, non cassé... bel exemplaire >>> **2 €uros.**

Théophile GAUTIER : « Mademoiselle de Maupin »

Résumé / présentation : Mademoiselle de Maupin est un roman de Théophile Gautier, publié en 1835.

Ce roman est précédé d'une préface célèbre qui a parfois occulté le récit lui-même, et dans laquelle Théophile Gautier s'en prend à l'esprit bourgeois de la Monarchie de Juillet, récusant son prosaïsme utilitaire et sa morale bien-pensante pour mieux défendre l'autonomie de l'art.

Hymne à la beauté, *Mademoiselle de Maupin* est pour une large part l'illustration des principes de l'« art pour l'art » que Gautier, en précurseur des Parnassiens, expose dans sa préface. Roman d'analyse dans la tradition romantique, le récit se concentre sur les conflits intérieurs d'un jeune homme, d'Albert, mélancolique et narcissique, qui ressent douloureusement l'incomplétude de son moi et son incapacité à créer. En quête de son double féminin idéal, il rencontre Madeleine de Maupin qui se présente à lui travestie en homme. Désespéré par cet être séduisant en qui il reconnaît son idéal, d'Albert se sent au bord du gouffre jusqu'à ce que Madeleine révèle sa véritable identité et se donne à lui pour une seule nuit d'amour avant de s'enfuir précipitamment.

Longtemps perçu comme une fantaisie libertine, ce qu'il est aussi, *Mademoiselle de Maupin*, roman de la jeunesse et de la vitalité, n'en est pas moins d'une veine saturnienne, et des aspects authentiquement romantiques hantent ces jeux de masques et de miroirs. La musicalité de sa prose, ses descriptions picturales, l'architecture baroque du récit — des genres aussi divers que le roman, le poème en prose, le dialogue théâtral ou l'essai esthétique s'y côtoient — font de cette rêverie hédoniste un véritable lexique de l'art.

Editions S.E.C.A, maquette J. LATOUR / Nombreuses repro de gravures anciennes sur planches bleu clair hors-texte...

Relecture type « cuir + dorures », plat de couv' richement orné en losanges, tranche supérieure dorée...

1966 / 16,5 x 11,5 cms – 335 pages – 390 grammes... (Etat parfait / nickel / comme neuf !) : **8 €uros.**

Jean GIONO : « Colline »

Un débris de hameau où quatre maisons fleuries d'orchis émergent de blés drus et hauts.

Ce sont les Bastides Blanches, à mi-chemin entre la plaine et le grand désert lavandier, à l'ombre des monts de Lure. C'est là que vivent douze personnes, deux ménages, plus Gagou l'innocent.

Janet est le plus vieux des Bastides. Ayant longtemps regardé et écouté la nature, il a appris beaucoup de choses et connaît sans doute des secrets. Maintenant, paralysé et couché près de l'âtre, il parle sans arrêt, « ça coule comme un ruisseau », et ce qu'il dit finit par faire peur aux gens des Bastides. Puis la fontaine tarit, une petite fille tombe malade, un incendie éclate.

C'en est trop ! Le responsable doit être ce vieux sorcier de Janet. Il faut le tuer...

Dans Colline, premier roman de la trilogie de Pan (« Un de Baumugnes » - « Regain »), Jean Giono, un de nos plus grands conteurs, exalte dans un langage riche et puissant les liens profonds qui lient les paysans à la nature.

Le livre de poche – 1979 – 190 pages – 100 grammes. / Bon : **2 €uros.**

Jean GIONO : « Regain »

« La Provence bien sûr, un village mort, des maisons abandonnées, en ruine souvent, la terre est en friche. N'y reste plus que l'irréductible Panturle, qui vit surtout du produit de sa chasse. Et puis arrive une femme... une femme qui va changer sa vie ; c'est le retour à la terre, à la culture. Le blé va pousser, la vie va revenir dans ce hameau perdu et déshérité. Un beau roman champêtre aux accents et parfums de Provence. Une écriture simple, sans fioriture, tout comme l'histoire contée dans regain. (Araucaria, pour Babelio)

Le Livre de Poche, 1975 – 186 pages – 95 grammes.

Etat = quelques petites traces de manipulations et/ou stockage de-ci de-là... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! L'ensemble est toujours compact et bien brillant, la tranche non cassée et l'intérieur parfait... ne demande qu'à vous enchanter.

Bon état >>> **2 €uros.**

Jean GIONO : « Le serpent d'étoiles »

La nuit étoilée qui baigne la pastorale des bergers...

La terre, maternelle et dure, et, plus que tout : les bêtes, intermédiaires entre l'homme et la nature... Malheur à celui qui les méprise !

L'auteur, avec son enthousiasme lyrique, nous décrira le grand piétinement du troupeau en révolte, et son triomphe sur celui qui les a méconnues...

Le Livre de Poche – 1972 – 175 pages – 120 grammes.

Etat = une petite marque de stockage en bas de premier plat ainsi qu'une très fine cassure de la tranche... mais rien de vraiment notable, l'ensemble est sain, propre, bien brillant et de belle tenue ! >>> **2 €uros.**

GOETHE : « Souffrances du jeune Werther »

Présenté par **Antoine Blondin.**

Manifeste exalté de l'impétueuse jeunesse, Les Souffrances du jeune Werther est le roman qui donna ses lettres de noblesse à Goethe. Le succès de cette œuvre parue en 1774 fut étonnant pour l'époque et le personnage de Werther devint le symbole d'une génération entière. Quête d'absolu, transcendance de l'amour, lyrisme de la douleur... il s'agit bien là d'un des plus célèbres textes fondateurs du Romantisme. Werther, perché sur le pic solitaire de la passion qu'il éprouve pour Charlotte, est en proie au vertige. L'objet de son désir n'est autre que la fiancée de son meilleur ami, mais la pureté de son âme ne saurait tolérer l'idée même d'une trahison.

Goethe ne se contente pas de mettre en scène un terrible dilemme, il livre une analyse extrêmement fine des tourments intérieurs de son personnage qui finira par se donner la mort. Mais le suicide de Werther n'est pas seulement la réaction suprême à un amour impossible, il résulte également d'un terrible constat d'échec : l'humain ne peut atteindre l'absolu, la souffrance est une fatalité à laquelle aucun être sensible ne peut se soustraire. Une œuvre qui met en lumière la cruauté de l'existence, qui inflige à l'innocence son macabre cortège de désillusions. (Lenaïc Gravis et Jocelyn Blériot)

Le Livre de Poche – 1969 – 190 pages – 120 grammes.

>>> Comme neuf ! Exceptionnel, même, pour un poche de 1967 !!! >>> **2,50 €uros.**

Classiques

Et autres incontournables...

Paul GUTH : « Le naïf sous les drapeaux »

A peine vainqueur des pièges tendus par l'Université à ses étudiants, voici le nouvel agrégé repris par d'autres terreurs : les périls du service militaire remplacent, dans ses cauchemars, les traquenards des verbes grecs – et c'est, blindé par la méthode Coué, le cœur faussement allègre que le Naïf pénètre dans la caserne de Saint-Cloud pour son initiation aux armes.

Miracle du paquetage fait au carré, des bandes molletières bien tendues, joie de la marche à pied, triomphe du « Présentez... armes ! » – le Naïf est prêt pour la guerre. Cinq ans plus tard, elle vient.

Adieu femme, adieu Paris, adieu lycée, le professeur troque sa toge contre le casque et le fusil.

Dans cet épisode martial de la chronique du Naïf, Paul Guth s'amuse à peindre une période triste avec des tons gais et conjure le tragique du moment par la satire bon enfant de son célèbre personnage avec la « douce guerre ».

Le livre de poche – 1964 – 253 pages – 160 grammes. / Bon+ : **2,20 Euros.**

Paul GUTH : « Le naïf aux 40 enfants »

« J'étais en pays d'oïl. Sous le glacié d'accent pointu que je m'imposais, à aucun prix ne devait percer la pointe d'ail de ma langue d'oc.

La première phrase, articulée au seuil de mon premier poste, me semblait être le Sésame de ma carrière. Je renfonçai donc dans ma gorge les bouffées de chaleur méridionale qui me poussaient à prononcer : « Jo souis lo nouvô professor do lettro ». A travers mon gosier, si serré qu'on n'aurait pas pu y enfiler une aiguille, je flûtai, à la parisienne : « Jeu suis leu nouveau preufessur de lettru ».

Puis, je laissai glisser, de biais, sur mon visage, l'ombre d'un sourire. »

Ainsi commence Le Naïf aux 40 enfants, roman étincelant d'humour, tendre aussi et touchant.

Le livre de poche – 1969 – 251 pages – 150 grammes. / Bon : **2 Euros.**

Günter GRASS : « Le tambour »

Au fond d'un vaste golfe baigné par la Baltique tout près de l'endroit où se jette la Vistule grossie des eaux de la Môttau s'élevait jadis le village de pêcheurs de Gyddanyzc. Au fil des ans et des invasions, son nom s'altéra en même temps que grandissaient ses dimensions et il devint un port célèbre : Dantzig. On connaît les grandes lignes de son histoire - celle d'une cité déchirée entre ses voisines, la Prusse et la Pologne. Rattachée à la première après 1793, érigée en ville libre en 1919, son annexion en 1939 par l'Allemagne nazifiée déclenche la seconde guerre mondiale. Depuis, redevenue polonaise, elle s'appellera Gdansk.

C'est peu avant 1914 que l'histoire de la famille Bronski se superpose à celle de Dantzig. Elle débute par la rencontre d'Anna la Kachoube et de l'incendiaire Koljaiczeck. De l'union de leur fille Agnès avec le Rhénan Matzerath naît en 1924 Oscar... selon l'état civil du moins, car lui renie sa filiation. Comment peut-on être fils d'un marchand de produits exotiques ? Il rejette cet héritage et du même coup, sa future destinée d'adulte, décidant de conserver la taille d'un enfant de trois ans à qui l'on offre un tambour de tôle. Rythmant sur ce tambour ce qu'il voit et ressent, hurlant d'un cri qui brise le verre quand on veut lui ôter son jouet, Oscar assiste en témoin désinvolte à tout ce qui se passe à Dantzig, puis à Dusseldorf de 1924 à 1950.

Symbolique, ce nain transformé en gnome à la chute d'un Reich dont il se désolidarise ?

Günter Grass s'en défend. Le récit d'Oscar, l'homme au tambour, est une évocation sans fard et sans complexe, puissante et fouillée comme un tableau de Breughel, du petit peuple de Dantzig pendant la première moitié du XXe siècle.

France Loisirs – 1979 – 526 pages – 21 x 14,5 cm – 740 grammes.

Reiure éditeur cartonnée, entoillée de gris, avec titre et nom d'auteur en rouge sur tranche + jaquette couleurs.

Etat = une petite déchirure / un petit manque (1 cm de large, 2 à 3 mm de haut) au haut de la jaquette, à la pliure tranche et premier plat... ainsi qu'un petit choc au milieu du dernier plat. Sans quoi, l'ensemble est très bien ! Jaquette toujours bien brillante, reliure O.K, intérieur comme neuf, propre, sain et bien blanc ! Tout à fait bon pour le service !

Roulez tambours >>> **3,80 Euros.**

Ailleurs = de 1,50 (pas de jaquette ou jaquette abîmée) à 6 Euros (très bon) sur Priceminister.

De 3,96 à 5,20 Euros sur Amazon.fr / Moyenne aux alentours de 4 à 5 Euros.

Oscar, héros et narrateur, s'exprime tantôt à la première personne du singulier, tantôt à la troisième. Il est interné dans un asile psychiatrique et, après avoir affirmé certaines choses, les reformule sous l'angle d'un éclairage légèrement différent. Le Tambour est donc, à l'image du personnage principal, un roman où règnent l'équivoque et l'ambigu. Oscar évoque ses souvenirs et nous fait prendre connaissance de manière intime de la montée et de la chute du nazisme dans la ville de Dantzig.

Publié en 1958, prix du Meilleur Livre étranger en 1961, Le Tambour paraît au moment où l'Allemagne tâche de faire amende honorable de son passé encore proche et douloureux. Le roman est donc une bombe littéraire. Il l'est à bien d'autres égards : Oscar, à l'âge de trois ans, refuse de grandir, et c'est donc à travers les yeux d'un nain qui feint l'imbécillité que Grass, père du réalisme magique, entame sa Trilogie de Dantzig. Mêlant avec provocation le burlesque au pathétique, il nous offre une vision baroque des années noires durant lesquelles Oscar rythme les événements de son tambour, aune des sentiments des adultes sans méfiance face à ce petit génie de la dissimulation.

(Sana Tang-Léopold Wauters)

Knut HAMSUN : « Victoria »

« Avez-vous déjà, ne fût-ce qu'une fois, vu un homme épouser celle qu'il aurait dû ? »

Elle est la fille du châtelain ; il est le fils du meunier. Ils s'aiment et tout les sépare, leur famille comme leur statut social.

Dans une Norvège petite-bourgeoise et piétiste, deux êtres s'aiment et se déchirent sous le joug de leur indomptable orgueil.

Traversé de rêveries exaltantes, ce roman d'un amour impossible fut écrit en 1899. Knut Hamsun y dresse un portrait splendide et cruel d'amants romantiques dévorés par le malheur d'aimer.

Fils de paysans, **Knut Hamsun** est né en 1859 en Norvège. Autodidacte, il devient écrivain. Son roman « Faim » lui apporte la célébrité en 1890, et il fut longtemps considéré comme le génie littéraire norvégien, « père » du roman moderne.

Knut Hamsun obtint le prix Nobel de littérature en 1920.

Rimbaldi / Bibliothèque du temps présent – 1979 – 222 pages – 18,5 x 13,5 cms – 300 grammes.

Belle reliure éditeur façon cuir vert et dorures, avec premier plat richement orné et tranche nervurée, proposant – en sus du texte – une longue introduction/préface richement illustrée. L'ensemble (intérieur comme extérieur) est « nickel-chrome » / comme neuf... et constitue de fait un très bel « exemplaire de bibliothèque »... qui ne demande qu'à prendre place sur vos rayonnages ! >>> **3,50 Euros.**

(Ailleurs = de 2,90 à 5,50 Euros sur Priceminister / de 5 à 8 Euros sur amazon.fr / 8 Euros sur livre-po-cher.com).

« Dieu avait fourré son doigt dans le réseau de mes nerfs et discrètement, en passant, il avait un peu embrouillé les fils. » (K. Hamsun)

Classiques

Et autres incontournables...

Hermann HESSE : « Gertrude »

Dans Gertrude, Hermann Hesse a peint la vie d'un compositeur allemand de la fin du siècle dernier, personnage néo-romantique des plus attachants en raison des affinités, des doutes, des certitudes et des refus, qui, dans une nature excessivement sensible, ne peuvent conduire qu'à des conflits. L'existence tout entière de ce personnage d'exception, aussi ardente sur le plan de la création musicale et de la vie affective qu'elle est retirée en raison d'une infirmité due à un accident de montagne, aussi inquiète qu'elle est illustre, s'écoule entre l'art et un amour dont l'impossibilité, loin d'être arbitraire, est soumise à une logique parfaite. Gertrude, inspiratrice, objet d'un amour irréversible de la part du compositeur, se trouve être non seulement la jeune fille en robe claire dont l'apparition détermine une passion, mais encore, et surtout, la femme au nom de toutes les femmes, aux yeux d'un seul, le génie de la musique. D'où une poésie toujours présente, intimement liée à l'analyse, que celle-ci ait pour objet la gamme d'un sentiment, la splendeur de l'altitude ou la magie que le fœhn apporte avec son souffle. Sur la toile de fond d'un germanisme sans démons, ce roman du célèbre écrivain est une oeuvre d'audience universelle.

« Kuhn, un jeune homme romantique, à la fin du XIXème siècle en Allemagne.

Romantique et amoureux, de surcroît... Un amour qui lui vaudra un accident de montagne et une infirmité à vie. Romantique, amoureux, et... musicien : tous les ingrédients sont réunis pour que notre jeune homme soit non seulement compositeur à succès, mais aussi pour que sa vie ne soit pas un long fleuve tranquille. Il rencontrera Henri Muoth, le ténor qui chantera son opéra. Mais aussi et surtout la belle Gertrude, qui deviendra vite sa muse ; mais pas plus car « les affinités » ne sont pas partagées...

Comme d'habitude chez Hermann Hesse, on se trouve très vite plongé dans une ambiance très particulière, du genre de celles que l'on rencontre également chez Knut Hamsun ou Stefan Zweig : une ambiance poétique qui n'a d'égal que dans la complexité des personnages. Beaucoup auraient pu, et se sont essayés à ce genre de sujet : un impossible amour, en résumé. Beaucoup s'y sont cassé les dents. Il faut la maestria de Hermann Hesse pour ne pas tomber dans un sombre mélo, n'est pas Prix Nobel qui veut...

Un ouvrage que je classe très haut dans mon estime : probablement juste après « Le jeu des perles de verre » qui est et restera pour moi le chef d'œuvre de Hermann Hesse. » (Chronique signée « Lecassin » / Babelio)

Bibliothèque du temps présent – 1977 – 251 pages – 18,8 x 13,5 cm – 320 grammes.

Reliure éditeur façon cuir vert et dorures – comme neuf !!!... **4 Euros.**

Voir **pages 20 et 21** pour d'autres ouvrages de **Hermann Hesse.**

Ernst JÜNGER : « Sur les falaises de marbre »

« D'un côté la Marina, ses vignes, ses jardins, ses îles bordées de cyprès, ses villes ingénieusement bâties et de l'autre, au-delà des falaises de marbre vers le nord, la Campagna avec ses prairies que bordent des marécages et des forêts. Les falaises forment une frontière entre ces deux régions, mais si l'on peut dire de l'une qu'elle est civilisée, qualifier l'autre de sauvage serait arbitraire. Et pourtant...

Les mœurs plus simples, plus rudes des gens qui y vivent attirent au fil des années aussi bien des idéalistes séduits par les mirages de la vie primitive que ceux qui cherchent refuge contre la loi et nul milieu n'est plus favorable pour que les ambitieux y infiltrent leurs affidés.

Derrière les bandits qui s'emparent peu à peu de toute la Campagna, il y a le sombre dessein du Grand Forestier, l'homme cruel qui veut dominer la Marina. Les étapes de sa conquête, c'est un des habitants du bel Ermitage aux buissons blancs, niché au creux des falaises de marbre, qui le raconte quand ils ont échappé au massacre, à la destruction de la liberté de l'esprit par la violence, au triomphe de la barbarie sur la civilisation. »

Certains ont vu dans la figure du Grand Forestier une vision à peine transposée d'Hitler (...) tandis que selon Michel Vanoosthuyse, le personnage du Grand Forestier renvoie d'emblée à Staline, et non à Hitler : « Faire du satrape viveur et tout oriental qu'est par certains côtés le Grand Forestier le décalque de Hitler, c'est être myope. Que les victimes du Grand Forestier et de ses sbires soient justement les artisans et les paysans sédentaires de la Marina, fidèles à leurs rites, à leurs fêtes et à leurs ancêtres, amateurs d'ordre, devrait inciter à la prudence, ou suggérer, si l'on veut à tout prix maintenir l'interprétation antinazie du roman, que Jünger ne comprend décidément rien à la politique ; alors qu'en réalité, il la comprend trop bien. »

Mais la décontextualisation opérée par Jünger dans *Sur les falaises de marbre* fait en réalité de son récit une charge contre la terreur et la dictature au sens large du terme. L'auteur, à la fin de sa vie, s'est d'ailleurs lui-même exprimé sur ce point : « À vrai dire, je songeais à un type de dictateur plus puissant encore, plus démoniaque. (...) S'il allait bien à Hitler, l'histoire a montré qu'il pouvait aussi convenir à un personnage de plus grande envergure encore : Staline. Et il pourra correspondre à bien d'autres hommes. »

Le Livre de Poche – 1971 – 157 pages – 100 grammes.

Etat = un petit accro (1 mm) en haut de tranche, ainsi que quelques infimes traces de stockage... mais vraiment 3 fois rien de chez 3 fois rien ! L'exemplaire est en excellent état, non cassé, propre... et sain ! >>> **5,50 Euros.**

Voir **page 23** pour d'autres ouvrages de **Ernst JÜNGER.**

Jack KEROUAC : « Sur la route »

Un gars de l'Ouest, de la race solaire, tel était Dean. Ma tante avait beau me mettre en garde contre les histoires que j'aurais avec lui, j'allais entendre l'appel d'une vie neuve, voir un horizon neuf, me fier à tout ça en pleine jeunesse; et si je devais avoir quelques ennuis, si même Dean devait ne plus vouloir de moi pour copain et me laisser tomber, comme il le ferait plus tard, crevant de faim sur un trottoir ou sur un lit d'hôpital, qu'est-ce que cela pouvait me foutre ?...

Quelque part sur le chemin je savais qu'il y aurait des filles, des visions, tout, quoi ; quelque part sur le chemin on me tendrait la perle rare.

Folio – 1987 – 437 pages – 230 grammes.

Etat = une ou deux p'tites traces/marques de manipulations et lecture(s), mais rien de franchement notable pour autant, tranche non cassée, intérieur en parfait état... tout à fait bon pour le service ! >>> **2 Euros.**

Pierre LOUÏS : « Les chansons de Bilitis »

« Les Chansons de Bilitis » sont publiées en 1894 : il s'agit prétendument d'une traduction due à Pierre Louÿs de l'œuvre d'une poétesse antique fictive, à qui Louÿs attribue des poèmes érotiques et passionnés. L'ouvrage est précédé d'une *Vie de Bilitis*, retracée par le traducteur et suivi de plusieurs pages de notes.

Bilitis serait une jeune grecque du 6ème siècle avant J.C, qui aurait vécu sur l'île de Lesbos... où elle aurait été rivale de Sappho.

En fait, Bilitis est un personnage fictif dont Pierre Louÿs est l'auteur : recueil de poèmes en prose, il y déploie toute son érudition et sa connaissance des textes poétiques grecs. C'est l'amour pour la langue, un style simple et le plus juste possible, qui permet de dégager une grande force au service de la sensualité et de l'amour saphique. Louÿs pousse la mystification jusqu'à insérer dans son recueil des pièces poétiques mentionnées comme « non traduites », et par donner des références bibliographiques, entre autres des articles d'un archéologue allemand imaginaire, le Pr. G. Heim (*Geheim* et *Geheimnis* signifient « secret » en allemand)...

La critique se laissa abuser par cette supercherie littéraire, jusqu'à ce que Pierre Louÿs révèle la mystification.

Le Livre de Poche – 1966 / 242 pages / 140 grammes... bon : **2 Euros.**

Classiques

Et autres incontournables...

Pierre MAC ORLAN : « Mademoiselle Bambù (filles, ports d'Europe et Père Barbançon) »

Avec tout ce qu'évoquent d'inconnu et de mystérieux les navires venus des mers lointaines s'ancrer à l'abri de ses quais, il n'y a rien de plus poétique qu'un port, surtout une fois la nuit tombée. Ses rues et ses ruelles s'animent d'une faune étrange descendue des vaisseaux ou sortie de ses bouges – monde à part, en marge et comme surnaturel pour qui a un peu de ce pouvoir magique qu'on nomme imagination.

Un soir qu'il pleut sur Hambourg, le capitaine Hartmann se prend à égrener le souvenir des gens qu'il a connus, aimés, combattus même. Car Hartmann, homme d'aventures, s'est trouvé plongé dans la vie curieuse à double et triple face qui est le lot des espions. Aussi a-t-il eu affaire au redoutable Père Barbançon, aussi a-t-il pu regretter jusqu'à l'heure des tempes grises la gracieuse signorita Bambù. Ont-ils existé, ces gens du « peuple de la nuit » ? Bien sûr, mais d'une autre manière, dira-t-on au confident du capitaine. Et qui sont-ils, ces deux-là, sinon peut-être Mac Orlan lui-même qui se souvient de sa jeunesse dans ces récits où le réel côtoie l'imaginaire.

Le Livre de Poche – 1966 – 192 pages – 120 grammes.

Etat = une tranche « finement nervurée » indique que l'ouvrage a été lu, mais par quelqu'un de très soigneux, car l'intérieur (nickel) et les plats (toujours bien brillants) sont littéralement « comme neuf » !!! >>> **1,80 Euros.**

MÁRQUEZ Gabriel García : « L'Amour au temps du choléra »

Dane une petite ville des Caraïbes, à la fin du siècle dernier, un jeune télégraphiste, pauvre, maladroit, poète et violoniste, tombe amoureux fou de l'écolière la plus ravissante que l'on puisse imaginer. Sous les amandiers d'un parc, il lui jure un amour éternel et elle accepte de l'épouser. Pendant trois ans, ils ne feront que penser l'un à l'autre, vivre l'un pour l'autre, rêver l'un de l'autre, plongés dans l'envoûtement de l'amour. Jusqu'au jour où l'éblouissante Fermina Dàza, créature magique et altière, irrésistible d'intelligence et de grâce, préférera un jeune et riche médecin, Juvenal Urbino, à la passion invincible du médiocre Florentino Ariza. Fermina et Juvenal gravissent avec éclat les échelons de la réussite en même temps qu'ils traversent les épreuves de la routine conjugale.

Florentino Ariza, repoussé par Fermina Dàza, se réfugie dans la poésie et entreprend une carrière de séducteur impénitent et clandestin. Toute sa vie, en fait, n'est tournée que vers un seul objectif : se faire un nom et une fortune pour mériter celle qu'il ne cessera jamais d'aimer en secret et avec acharnement chaque instant de chaque jour, pendant plus d'un demi-siècle.

L'amour au temps du choléra est le grand roman de **García Márquez**, aussi fondamental dans son œuvre que Cent ans de solitude dont il forme le vrai pendant.

Le Grand Livre du Mois, 1988 – **14,5 x 23 cms** – 379 pages – 515 grammes.

Etat = Impeccable ! Jaquette, reliure, intérieur, tout est en excellent état ! Un exemplaire qu'on peut sans problème estampiller comme très bon ! >>> **3,50 Euros.**

Ailleurs = prix d'un exemplaire neuf, chez grasset.fr : 22,20 Euros.

Occasions = de 2 à 4,90 Euros (pour des ex avec jaquette) sur Priceminister.

De 3,50 à 9,10 Euros (et plus) sur abebooks.fr / de 7,29 à 10 Euros sur amazon.fr

Prix moyen pour des ex en bon état avec jaquette : entre 3,50 et 5 Euros.

Guy de MAUPASSANT : « Les contes de la bécasse »

Chaque automne, un vieux chasseur régala ses amis de bécasses. Les têtes de ces délicieux oiseaux étaient données à un seul convive désigné par le sort. Et ce dernier, pour dédommager les autres, devait raconter une histoire. Les seize nouvelles de ce recueil se situent presque toutes en Normandie où Maupassant vécut une jeunesse heureuse. Ses paysans chasseurs, ses aristocrates, sa rempailleuse, ses pêcheurs sont saisis sur le vif dans leur vie quotidienne. La folie de la femme qui a perdu toute sa famille, l'avarice sordide de la maîtresse du petit chien, la triste vieillesse des danseurs de menuets, la revanche de l'épouse bafouée, Maupassant voit tout dans les détails les plus poignants. Le célèbre auteur de Bel-Ami nous donne dans ce recueil ses meilleurs contes.

Le livre de poche – 1973 – 255 pages – 140 grammes.

Etat = quelques infimes marques de manip', sans quoi il serait quasiment comme neuf !?! « Bon+ » : **2,20 Euros.**

François MAURIAC : « Les anges noirs »

Quatrième : Pendant les vacances, le jeune Gradère retrouve au château Du Buch, où il est invité, Adila Du Buch et sa cousine Mathilde. Adila, plus âgée que le narrateur, jeune fille sans grâce et très pieuse, souffre de la passion qu'elle éprouve pour ce garçon qui, lui, est attiré par la jeune Mathilde. Devenu étudiant à Bordeaux, Gradère ne tarde pas à goûter aux charmes de la ville en se faisant entretenir par une prostituée, jusqu'à ce que celle-ci soit dénoncée et que son patron, un cafetier de Bordeaux, y mette un terme. Il va tirer désormais ses subsides d'Adila, avilie et humiliée qui devient sa maîtresse.

Chronique : Ce roman de Mauriac n'est sans doute pas le plus célèbre, mais possède de véritables qualités par sa richesse et son univers. Dans ce texte, le personnage de Gabriel Gradère est un individu peu recommandable, qui semble intimement lié au mal malgré un physique angélique. Cet ange noir a épousé Adila du Buch, femme laide qu'il n'aime pas. Cette pauvre femme meurt laissant à Gabriel un fils André qu'il aime profondément.

Comme dans la plupart des romans de Mauriac, il est question d'héritage, de secrets de famille, de croyance et de grâce. D'autres personnages croiseront le chemin de ce veuf : Mathilde héritière de la propriété des Liogeats, tout comme Gabriel, Aline une prostituée de Mériadeck maîtresse de Gabriel, l'abbé Forcas récipiendaire des confidences du veuf voyou, Tota la terrible sœur de l'abbé...

Les histoires sont liées, Gabriel cet ange noir cherche à protéger son fils, les êtres se déchirent et les mariages ne sont parfois que de malheureuses alliances. Les émotions peintes par Mauriac sont fortes et ne laissent pas insensibles. Peu séduit par l'œuvre de cet auteur, je dois reconnaître que ce roman m'a fortement intéressé. Ces personnages marginaux détonnent avec les simples histoires de famille que l'on peut découvrir dans ses autres romans. (*Pucksimberg*, pour critiqueslibres.com)

Le Livre de Poche – 1976 – 256 pages – 130 grammes.

Etat = Plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur parfait... quasiment comme neuf ! >>> **2,50 Euros.**

François MAURIAC : « Le nœud de vipères »

Un coffre-fort vide, c'est la surprise que le maître de Calèse réservait à ses héritiers, coup de théâtre préparé de longue main pour se venger d'une famille aux yeux de qui il n'est que le possesseur détesté d'une fortune supposée énorme.

Elle l'est, car ce grand avocat d'affaires sur la place de Bordeaux a su faire fructifier son héritage et ses gains. Il a toujours tenu les siens par l'argent et entend garder jusqu'à la fin l'instrument de son pouvoir, sans souci des convoitises qui s'exaspèrent autour de lui. Son fils Hubert ne songe-t-il pas à obtenir contre lui une mesure d'internement sous prétexte de protéger le patrimoine familial ?

En écrivant à sa femme la lettre d'explications qui devait trôner dans le coffre vide, il rit sous cape d'un rire amer.

Et la lettre s'allonge, devient le récit d'une guerre commencée très vite après les noces, le jour où Louis a compris qu'il a épousé par amour Isabelle Fondaudège mais qu'elle s'est mariée avec lui par intérêt. L'intérêt, puissant ressort caché sous le voile des bons sentiments, ce roman incisif en démasque le jeu dans cette histoire d'une famille bourgeoise qui est aussi celle d'un amour meurtri.

Le livre de poche – 1974 – 287 pages – 150 grammes. / Etat = comme neuf ! Très bon >>> **2,50 Euros.**

Classiques

Et autres incontournables...

Charles MAURRAS : « Maîtres et Témoins de ma vie d'esprit »

Recueil de textes (d'abord annoncé sous le titre « **Maîtres et Témoins de ma Vie Littéraire** »)...

Textes consacrés à : Maurice Barrès ; Frédéric Mistral ; Anatole France ; Paul Verlaine ; Jean Moréas.

Reprises de textes publiés dans « la Revue Universelle », en décembre 1939, février et mars 1940, mai et juin 1941.

Le texte sur Moréas a été publié dans « Matines », n° I à III, en 1950, sous le titre « Memorandum sur Moréas ».

Le texte « Les époques de la poésie » sur Verlaine a déjà été publié dans « Ch. Maurras et la critique des lettres », 1913, et dans « Poètes », en 1923. Le texte « Barrès poète » a déjà été publié dans « Charles Maurras et la critique des lettres », 1913.

Reprise de « Anatole France, politique et poète », édité en 1924 et de « Aux mânes d'un Maître », édité en 1941.

Les autres sont les textes de conférences prononcées par Charles Maurras en avril 1932.

Flammarion - 1954 / 19 x 12 cms - 283 pages - 220 grammes.

Etat/descriptif = Broché, reliure souple. Quelques fines nervures sur une tranche au bas un peu « talé »... et c'est à peu près tout, pour ce qui en est du « à signaler » ! Les plats (protégés par du papier cristal) sont restés bien blancs, l'intérieur est en excellent état, et les bords légèrement brunis des pages ne font qu'ajouter une belle « patine » à l'ensemble. Bel exemplaire... >>> **10 Euros.**

Ailleurs : deux ex. à 9,50 ou 10 Euros sur Amazon.fr.

De 10 à 16 Euros sur abebooks.fr / Un seul, à 11 Euros, sur Priceminister.com

Henri de MONTHERLANT : « La relève du matin »

Les morts vont vite, rappelle un dicton populaire. Des jeunes hommes tombés pendant la guerre de 1914-1918, combien ont laissé un souvenir ? L'oubli n'est-il pas leur lot puisque, « n'ayant fait de mal à personne, ils n'ont pris place dans aucune vie » ?

Cette remarque d'ironie amère, sur laquelle s'ouvre l'essai écrit en mémoire d'un « mort de dix-neuf ans, fait écho la conclusion du Concert dans un parc » : Les hommes, dans leur course, se passent l'un à l'autre l'indifférence.

Ce n'est pas un flambeau. Mais c'est un pain, et qui permet de vivre. » On aurait pourtant tort de croire que dans ces pages rédigées de 1916 à 1920 Henry de Montherlant ait pour propos unique la révolte ou la résignation devant un destin qui fauche la jeunesse d'un pays à la fleur de l'âge. C'est cette jeunesse elle-même qu'il veut célébrer.

Dans l'adolescent, mieux encore dans l'enfant, il voit celui qui est l'espérance de la nation - l'être pur à qui tout est encore possible, le seul digne d'assumer la relève. L'influence de l'éducation, en particulier celle de son collègue, fait l'objet de quelques-uns des meilleurs morceaux d'une prose qui porte déjà la griffe du grand écrivain.

Folio - 1972 - 235 pages - 160 grammes.

Etat = quelques mini-micro-marques de manipulations ça et là, ainsi qu'une « esquisse de pliure » en haut à droite du premier plat ; mais c'est vraiment histoire d'écrire quelque chose ! (Si je ne trouve rien, vous allez trouver ça louche ! Héhé!)... Ensemble bien compact, tranche non cassée, intérieur parfait... pas sûr qu'il ait été lu plus d'une fois !?! Tout à fait bon pour le service ! >>> ~~2,20 Euros~~ >>> **1,80 Euros.**

Ailleurs : De 1,50 à 3,70 Euros sur priceminister

Ce livre, le premier de Montherlant, publié en 1920, constitue un poème à la gloire de l'adolescence catholique et des maisons d'éducation religieuse. L'enseignement qui y est dispensé a, aux yeux de l'écrivain, le mérite de donner aux enfants le goût de la vie intérieure. *La relève du matin* est aussi un poème à la gloire de la France combattante: l'école était alors l'antichambre du front, toutes deux faisaient partie d'une même « maison morale ».

Henry de MONTHERLANT : « Les célibataires »

« M. Elie, en effet, était mauvais, comme son père. Quand il voyait une affiche : "Vente par autorité de justice", cela lui faisait plaisir ; quand il lisait dans le journal la nouvelle d'une catastrophe : "Encore quelques Jean-foutres de moins !" Sa haine (à cet oisif !) pour les gens qui prenaient un congé. Sa haine (à ce raté !) pour les gens qui n'avaient pas réussi. Il pinçait à la dérobée les enfants dans la cohue des grands magasins, ou bien, assis sur le banc d'un square, il les laissait d'abord le frôler dans leurs courses, puis soudain allongeait la jambe et le gosse s'étalait. Mais ce chevalier sans emploi n'usait du ton de dompteur que lorsqu'il pouvait le faire impunément ; il ne domptait que les garçons de café, qui ne peuvent pas répondre, et les chats ; il eût insulté aussi au téléphone, s'il avait pratiqué cette mécanique, mais de sa vie il ne le fit une seule fois ; enfin il insultait par lettres. »

Montherlant dépiaute l'animal humain, l'étire à quatre épingle et nous montre, en fin connaisseur du genre, toutes leurs faiblesses. Les hommes, les femmes ; les aristos, les gens du peuple ; personne n'est épargné.

Léon de Coantré, si timide, et pourtant mesquin, radin, pusillanime, vit avec son oncle, Élie de Coëtquidan, un breton méchant, sale, aigri. Octave de Coëtquidan, plus prétentieux que son frère, joue le « genre moderne américain » en glissant des mots anglais dans toutes ses phrases ; mais il est aussi coincé, lâche et vénal que les autres.

Les trois hommes, célibataires et engoncés dans leur paresse quotidienne, vivent de leur petitesse et de leur médiocrité. Bourgeois et pauvres, ils doivent quitter la demeure familiale, dont le loyer est devenu trop élevé, et gagner de l'argent. Partant de cette condition, Montherlant suit les traces de leurs sécrétions : les « gens du monde » ne sortiront pas indemnes d'un roman féroce, impoli et follement transgressif. Comme les œuvres de Zola, la fin est tragique et jamais trompeuse.

Le style est jubilatoire ; on palpe le plaisir d'écrire, de dépouiller le genre humain ; on jubile ; on adore. Montherlant, délecté des entrailles humaines, plie la langue française à ses exigences, sans jamais être lassant ni faux, non plus que lourd et banal.

On ferme le livre repu, heureux d'avoir rencontré un auteur rare, sublime et surprenant.

(Par Lybertaire, pour bibliolinguus.fr)

Le Livre de Poche - 1962 - 247 pages - 170 grammes.

Etat = Quelques infimes traces/marques de manipulation(s) et/ou stockage, un petit « frottis » (3 ou 4 mm de large sur 1 de haut) en haut du premier plat... mais franchement pas de quoi fouetter un chat, ni même une musaraigne !!!

Ensemble compact et bien brillant, intérieur propre et sain... bon pour le service ! >>> **2 Euros.**

« Tout ce temps, M. Elie malaxait une boulette de mie de pain qu'il avait rapportée du restaurant, boulette que sa salive et la saleté de ses doigts avaient rendue si noire et si brillante qu'on l'eût prise pour une boulette de goudron. À certain moment, il s'arrêta net dans une évocation sentimentale qu'il était en train de faire, et se mit à fureter sous les meubles, avec des yeux hagards. "Qu'est-ce qu'il y a, l'oncle ?" demanda Léon, inquiet. "J'ai perdu ma boulette", dit le vieux, le visage bouleversé. Léon, s'agenouillant, la chercha avec lui. Quand il l'eut aperçue, il eut une courte hésitation : puis il songea que c'était son dernier soir auprès de son oncle, et au nom du passé, au nom de la famille, au nom du souvenir de sa mère, il ramassa l'immonde petite chose et la lui tendit. »

(**Henry de MONTHERLANT** : « Les célibataires »)

Classiques

Et autres incontournables...

Roger NIMIER : « Le hussard bleu »

Le Hussard Bleu est en apparence la chronique d'un peloton de hussards qui pénètre en Allemagne, en 1945. Le livre se présente sous la forme classique d'une succession de monologues intérieurs – qui doivent plus à Valéry Larbaud qu'à Faulkner. Il permet au lecteur de visiter en détail : le cerveau d'un colonel vichyssois et celui du brigadier Casse-Pompons ; le cœur de ce délicieux petit cavalier motorisé, Saint-Anne et celui de l'ardente Florence, une fille qui conviendrait mieux, semble-t-il, à des cuirassiers qu'à des hussards ; le foie du délicat Forjac et celui du grossier et colérique Los Anderos ; la rate, enfin, ainsi que plusieurs autres organes indispensables au guerrier, de l'odieux et séduisant Sanders. Mais le personnage principal est encore une Allemande, dont on nous parlera beaucoup, si elle n'intervient pas personnellement dans le récit.

Roger Nimier est le guide cynique, sentimental et intelligent qui convenait pour cette exploration. Son insolence est manifeste, et la façon qu'il a de regarder la guerre, la mort, le courage, la lâcheté, l'amour et le plaisir, est neuve.

Folio – 1977 – 437 pages – 250 grammes.

Etat = « esquisses de rousseurs » au dos des plats + pages de garde, quelques micro-mini-salissures et autres marques de manipulations ça et là... mais c'est vraiment histoire de « chichiter ». Compact, tranche non cassée, intérieur en excellent état... il est tout à fait O.K, bon pour le service, et tout ça tout ça... (prix neuf = 7,20 €uros)>>> **2,20 €uros.**

Ailleurs : de 2,25 à 3,75 €uros sur Priceminister / 5,93 €uros chez Gibertjoseph
7,20 euros neuf, en librairie, sur Priceminister ou chez l'éditeur.

Le livre insolent, romantique et tendre qui rendit Nimier célèbre à vingt-cinq ans.

Le roman qui fit école et donna naissance à la génération littéraire des « hussards ».

La chronique, à la fois intime et sentimentale, d'un peloton de hussards qui pénètre en Allemagne, en 1945.

Voir pages 33 et 34 pour d'autres romans des Hussards.

Louis PERGAUD : « La guerre des boutons »

Il commença par la blouse, il arracha les agrafes métalliques du col, coupa les boutons des manches ainsi que ceux qui fermaient le devant de la blouse, puis il fendit entièrement les boutons, ensuite de quoi Camus fit sauter ce vêtement inutile ; les boutons du tricot et les boutons subirent un sort pareil ; les bretelles n'échappèrent point, on fit sauter le tricot. Ce fut ensuite le tour de la chemise : du col au plastron et aux manches, pas un bouton ni une boutonnière n'échappa...

- T'as pas de « canéçon » ? Non ! reprit Lebrac, en vérifiant l'intérieur de la culotte qui dégringolait sur les jarrets.

- Eh bien, maintenant, fous le camp !

Le livre de poche – 1968 – 384 pages – 230 grammes.

Etat = une très fine cassure sur tranche ainsi que quelques infimes traces de manip', mais rien de vraiment notable, bon+ : **2,20 €uros.**

PONSON Du TERRAIL : « Le mariage de Rocambole »

Rocambole est à la fois un « roman-feuilleton » (bien que chaque épisode peut être lu indépendamment des autres !) de Ponson du Terrail, et le nom du personnage principal. On y raconte les aventures d'un voyou repenté devenu justicier en marge de la société.

Pour parvenir à ses fins, il fait appel à toute sa science acquise alors qu'il était sous les ordres d'un génie du mal.

Il a donné son nom au style d'écriture « rocambolique ».

Voici ce que le « **Dictionnaire des Œuvres** » (de tous les temps et de tous les pays) paru chez Laffont (Bouquins – 1968) dit de l'œuvre de Ponson du Terrail : « Le contenu est extrêmement riche et défie toute analyse : associations criminelles, assassinats et vols, vengeance et chantages, séquestrations et substitutions de personnes, usurpations d'héritages, duels, enlèvements, intrigues politiques, double vies, empoisonnements et guérisons mystérieuses, folies provoquées ou simulées, châtements effroyables, évasions extraordinaires, amours malheureux et fulgurants, héroïsmes, sosies, magnétiseurs, fantômes, femmes fatales et séducteurs, bagnards, innocents, clochards devenus millionnaires, criminels terminant leur carrière en odeur de sainteté, cadavres ressuscitant en temps importuns, etc., tous les motifs et les thèmes, les atmosphères et les problèmes moraux, l'extravagance enfin, auxquels le roman noir et le Romantisme donnèrent droit de cité littéraire ; tous les thèmes aussi qu'avec plus de vérité psychologique et plus de désinvolture le roman policier exploitera plus tard. Néanmoins, Ponson du Terrail a créé là un type d'aventurier qui survit à la lecture de ses œuvres. »

Belle reliure façon « cuir + dorures » & nombreuses illustrations hors-texte (reproductions des illustrations de l'édition originale, d'après les archives de la Bibliothèque Nationale... en fait)... 1968 / 289 pages – 18 x 11,5 cms – 300 grammes / Comme neuf : **5,50 €uros.**

(Ailleurs = 6,50 €uros (achat immédiat) sur ebay / 6 €uros sur galaxidion.com)

RESTIF DE LA BRETONNE :

« Le pied de Fanchette / Le paysan pervers / Les contemporaines du commun »

Trop longtemps, Restif de la Bretonne (1734-1806) est resté exclu de la grande littérature et a été considéré – ou déconsidéré – comme auteur libertin ou de second rayon. D'origine paysanne et provinciale, il n'a jamais fait partie des institutions officielles. Mais sa situation de marginal lui a permis d'être un observateur hors pair de la société de son temps et des différents milieux qu'il a traversés en véritable héros de roman picaresque.

Apprenti, puis compagnon imprimeur, c'est en effet par la littérature érotique (**Le pied de Fanchette**) qu'il entre dans la carrière des lettres. Et il a exploité cette veine – avec une légère propension pour le fétichisme – pendant toute sa vie. Il connaît son premier vrai succès avec **Le paysan pervers**, roman par lettres ambivalent à souhait, oscillant entre crime et vertu, entre roman autobiographique et roman noir, entre Rousseau et Sade. Réédité maintes fois du vivant de Restif et constamment enrichi et transformé, ce roman lui a permis de vivre. Pour vivre de sa plume à une époque où les questions de droits d'auteur étaient loin d'être résolues, il fallait produire inlassablement. Polygraphe impénitent, Restif a publié des dizaines et des dizaines de romans et des centaines de nouvelles. De ces dernières, on trouvera ici un choix représentatif à travers cinq textes tirés des **Contemporaines du commun**, jamais rééditées depuis le XVIIIe siècle. Ainsi, toutes les facettes du conteur et du romancier extraordinaire que fut Restif sont ici représentées.

Robert Laffont, collection « Bouquins » – 2002 – **928 pages** – 19,5 x 15 cm – 550 grammes.

Etat = Nickel ! Intérieur parfait (oups ! Non, pardon, les pages 875 et 876 sont cornées ! Héhé!) plats nickels de chez nickel, tranche non cassée... se serait-ce cette fameuse page 875, il serait comme neuf !!!!...

Prix d'un exemplaire neuf (justement) indiqué en bas de quatrième = 30 € / Prix Bouquinorium >>> **10 €uros.**

Classiques

Et autres incontournables...

Arthur RIMBAUD : « Poèmes » (Présenté par Paul Claudel)

Le livre de poche – 1960 – 179 pages – 140 grammes.

Etat = un infime défaut de pelliculage sur la tranche sans quoi, il est nickel... **2 Euros.**

Arthur RIMBAUD : « Poésie Complètes »

(Illuminations / Une saison en enfer / Autres poèmes – Présenté par Paul Claudel)

Le Livre de Poche – 1963 / 248 pages – 170 grammes / Comme neuf !!! >>> **2,50 Euros.**

Antoine de SAINT-EXUPERY : « Courrier Sud »

Ce roman reprend, en l'amplifiant, le tout premier texte de l'auteur : « L'Aviateur », publié en 1926 dans la revue Le Navire d'argent.

Le personnage de son livre, Jacques Bernis (déjà héros de « L'Aviateur ») est pilote des lignes Latécoère, comme Saint-Exupéry.

Il achemine le courrier vers l'Amérique du Sud où la compagnie Latécoère assure une partie du courrier aérien à destination de l'Europe depuis 1926. Comme Saint-Exupéry, Jacques Bernis fait un métier dangereux qui rend difficile la vie paisible dont rêve Geneviève, la femme qu'il aime et dont il se sépare...

Le Livre de Poche – 1963 / 183 pages – 140 grammes... Très bon >>> **2,50 Euros.**

STEINBECK John : « Des souris et des hommes »

Lennie serra les doigts, se cramponna aux cheveux.

— Lâche-moi, cria-t-elle. Mais lâche-moi donc. Lennie était affolé. Son visage se contractait. Elle se mit à hurler et, de l'autre main, il lui couvrit la bouche et le nez.

— Non, j' vous en prie, supplia-t-il. Oh, j' vous en prie, ne faites pas ça. George se fâcherait.

Elle se débattait vigoureusement sous ses mains...

— Oh, je vous en prie, ne faites pas ça, supplia-t-il. George va dire que j'ai encore fait quelque chose de mal. Il m' laissera pas soigner les lapins.

Le Chef d'œuvre de John Steinbeck, Prix Nobel.

« L'amitié informe et invincible nouée entre Lennie, le doux colosse innocent aux mains dévastatrices, et son copain George, petit homme aigu, a une beauté, une puissance de mythe » (Joseph Kessel).

Folio, 1994 – 190 pages – 120 grammes.

Etat = une ou deux (très) légères marques de stockage... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! Propre, brillant, tranche non cassée : un exemplaire que j'estampille sans hésiter « entre bon+ et très bon »! >>> **2 Euros.**

Prix d'un exemplaire neuf, sur le site Folio ; 6,40 Euros.

Boris VIAN : « L'herbe Rouge »

Serait-on heureux si l'on obtenait sur-le-champ ce qu'on « désire le plus au monde? La plupart des gens répondent oui, le sénateur Dupont aussi. Wolf, quant à lui, prétend que non. Pour le prouver, il va chercher l'objet des vœux du sénateur : un ouapiti.

A la suite de quoi, le sénateur Dupont tombe dans un état de béatitude qui ressemble fort à de l'hébétude.

Bien que le sénateur Dupont ne soit qu'un chien, ce spectacle déprimant accroît encore la mélancolie de Wolf. Vivre doit être autre chose qu'une oscillation de pendule entre cafard et sotte félicité. Pour en avoir le cœur net, Wolf utilise la machine qu'il a inventée avec l'aide de son mécanicien Saphir Lazuli. D'une plongée à l'autre, qu'apprendra-t-il... et où plonge-t-il ?

C'est le secret de L'Herbe rouge, qui est aussi celui de Boris Vian – sous le travesti de l'humour noir, il met en scène ses propres inquiétudes avec la frénésie d'invention burlesque qui l'a rendu célèbre.

Le Livre de Poche – 1971 / 225 pages / 140 grammes. >>> **2 Euros.**

H.G WELLS : « L'homme invisible »

Un étranger qui vient s'installer à Iping en février, c'est une double aubaine : pour l'aubergiste qui gagne un pensionnaire, pour les villageois qui ont un beau sujet de conversation. Il faut avouer qu'avec ses bandages qui lui enveloppent entièrement la tête, avec ses manières brusques et ses malles pleines de fioles bizarres, les langues ont de quoi marcher.

On l'aurait peut-être laissé en paix s'il n'avait pas retardé le paiement de sa dernière note et s'il n'y avait pas eu un vol mystérieux au presbytère. Mandat est donné de l'appréhender au corps, mais comment s'y prendre avec un personnage qui disparaît à mesure qu'il se dépouille de ses vêtements ? Tout Iping déconcerté reste avec un paquet d'habits sur les bras. L'étranger ne peut échapper aux poursuites que tant qu'il n'a rien sur le dos. Or la température est glaciale et pour vivre on a besoin de nourriture, de vêtements, d'argent.

Ainsi débute l'aventure exemplaire du savant qui a découvert la formule de l'invisibilité - un des romans les plus célèbres de Herbert George Wells et, par son invention et son humour, un des chefs-d'œuvre de la littérature fantastique.

Le Livre de Poche – 1986 – 253 pages – 120 grammes.

Etat = quelques p'tites traces de manip'/stockage/lectures par-ci par-là, mais rien de vraiment notable... propre, sain, tranche non cassée, tout à fait bon pour le service ! **Un grand classique** à tout petit prix... parce qu'il faut lire Wells ! >>> **1,40 Euros.**

H.G WELLS : « La guerre des mondes »

Le colosse décapité chancela comme un géant ivre ; mais il ne tomba pas. Par un véritable miracle, il retrouva son équilibre et sans plus prendre garde où il allait, l'étui générateur du Rayon Ardent maintenu rigide en l'air, il s'élança rapidement dans la direction de Shepperton. L'intelligence vivante, le Martien qui habitait la tête, avait été tué et lancé aux quatre vents du ciel, et l'appareil n'était plus maintenant qu'un simple assemblage de mécanismes compliqués tournoyant vers la destruction. Il s'avançait, suivant une ligne droite, incapable de se guider. Il heurta la tour de l'église de Shepperton et la démolit, comme le choc d'un bélier aurait pu le faire ; il fut jeté de côté, trébucha et s'écroula dans la rivière avec un fracas formidable.

L'écrivain anglais Herbert George Wells (1866-1946) est un des grands maîtres du fantastique et de la science-fiction, l'auteur de *L'Homme invisible*, *La Machine à explorer le temps*, *L'Île du Docteur Moreau*, *Les Premiers Hommes dans la Lune*.

Folio – 1979 – 252 pages – 160 grammes.

Etat = Excellent ! Deux ou trois p'tites traces/marques de stockage (2 petits chocs en bordure de plats, en fait... mais c'est vraiment histoire de chichiter !), et c'est tout. Tranche non cassée, le livre est toujours bien compact (il provient d'un stock d'invendu de librairie, et n'a donc jamais été lu... pour tout vous dire !), propre, sain et tutti quantti.

Un bel exemplaire de cet incontournable grand classique de la Science-fiction ! >>> **2 Euros.**

Grands classiques

Et autres incontournables...

H.G. WELLS : « La machine à explorer le temps »

« Tandis que je considérais avec ébahissement cette sinistre apparition rampant vers moi, je sentis sur la joue un chatouillement, comme si un papillon venait de s'y poser. J'essayai de le chasser avec ma main, mais il revint aussitôt et, presque immédiatement, un autre vint se poser près de mon oreille. J'y portai vivement la main et attrapai une sorte de filament qui me glissa rapidement entre les doigts. Avec un soulèvement de cœur atroce, je me retournai et me rendis compte que j'avais saisi l'antenne d'un autre crabe monstrueux. »...

La terre en l'an 8701 avait pourtant toutes les apparences d'un paradis. Les apparences seulement. Car derrière ces jardins magnifiques, ces bosquets somptueux, cet éternel été où les hommes devenus oisifs n'ont à se préoccuper de rien, se cache un horrible secret. Ainsi témoigne l'explorateur du temps face à des auditeurs incrédules. Depuis la conception de son incroyable machine jusqu'à son voyage au bout de l'Histoire, là où l'humanité s'est scindée en deux. D'un côté les Éloïs, qui vivent en surface, petits êtres gracieux, doux et décérébrés. De l'autre les terribles Morlock qui ont fui la lumière pour s'enterrer dans un gigantesque et inhospitalier monde souterrain. Un monde où l'explorateur du temps devra s'aventurer s'il souhaite répondre à ses questions, et surtout revenir à son époque.

Inutile d'insister sur le fait qu'il s'agit d'un chef-d'œuvre. Wells demeure avec Jules Verne le grand ancêtre de la science-fiction, celui qui lui a donné ses lettres de noblesse, avec des œuvres aussi importantes que *L'Île du Docteur Moreau*, *L'Homme invisible* ou *La Guerre des mondes*. Un grand classique, précurseur dans bien des domaines, qui reste indépassable. À lire ou à relire.

Bibliothèque du Temps Présent – 1973 – 248 pages – **19 x 13,5 cms** – 330 grammes.

Interview posthume (et illustrée) de H.G. Wells, réalisée par Simone Doré lors d'un voyage dans le temps de l'auteur, en guise de préface. (Note de K : un vrai régal !) / Reliure éditeur façon cuir et dorures, premier plat et tranche richement ornés.

Etat = Parfait ! Comme neuf ! >>> **4 Euros**.

Oscar WILDE : « Le portrait de Dorian Gray »

Par la magie d'un vœu, Dorian Gray conserve la grâce et la beauté de la jeunesse. Seul son portrait vieillira. Le jeune dandy s'adonne alors à toutes les expériences, s'enivre de sensations et recherche les plaisirs secrets et raffinés. « Les folies sont les seules choses qu'on ne regrette jamais », « il faut guérir l'âme par les sens, guérir les sens par l'âme ».

Oscar Wilde voulut libérer l'homme en lui donnant comme modèle l'artiste. Pour se réaliser, il doit rechercher le plaisir et la beauté, sous toutes ses formes, bien ou mal. L'art n'a rien à voir avec la morale. Dans une langue raffinée, l'auteur remet en question la société, le mariage, la morale et l'art. Ses propos sont incisifs et humoristiques. Ce livre scandalisa l'Angleterre victorienne, Oscar Wilde fut mis en prison pour avoir vécu ce qu'il écrivait. Au siècle suivant, Proust, Gide, Montherlant, Malraux ont contribué à la célébrité du génial écrivain.

Le Livre de poche (Classiques de poche) – 1994 – 254 pages – 140 grammes.

Etat = Comme neuf ! Très certainement jamais lu !

Et parce qu'il faut avoir lu ce livre ! >>> ~~2,80 Euros~~ >>> **2,20 Euros**.

Tennessee WILLIAMS : « La nuit de l'iguane »

"Combien de temps onze punaises d'un collège baptiste peuvent-elles tenir dans un car arrêté en plein soleil par 40° à l'ombre ? "

Telle est la question que se pose Shannon, lorsque le rideau s'ouvre sur le décor d'un hôtel miteux, le Costa Verde, frappé par la canicule mexicaine. Révérend défroqué, Larry Shannon s'est reconverti dans l'animation de voyages touristiques.

Mais il se trouve que son groupe n'est pas prêt à accepter ses pratiques plus que douteuses et mensongères, d'autant qu'il a, comme à son habitude, cédé à la tentation de suborner une des innocentes jeunes filles dont il avait la garde.

Cherchant de l'aide auprès de la propriétaire (et amie) du Costa Verde pour faire entendre raison à ses troupes, le révérend vagabond va, le temps de quelques heures, se rendre coupable de nouveaux péchés.

Note de Kurgan : Attention, il s'agit de nouvelles écrites sous forme de pièces de théâtre, et donc présentées/imprimées en tant que...

Ce qui nous donne quelque chose dans le genre :

Maxine

Et qu'est-ce que vous êtes ?

Hannah

Je suis sa petite fille

Maxine

C'est tout ce que vous êtes ?

Hannah

Je pense que ça suffit.

(...)

10/18 – 2010 – 251 pages – 180 grammes.

Etat = il n'est pas vraiment comme neuf, puisqu'il y a un minuscule frottis d'un demi millimètre en haut de tranche reliure... et une micro-rousseur d'un millimètre en haut de tranche papier ! Si si ! Avec de bonnes lunettes (ou une loupe) elles se voient très bien !

Et bon... trêve de déconnade, vous l'avez compris, il est (quasiment) **comme neuf** !

7,50 Euros, neuf, sur le site 10/18 >>> **2,80 Euros**.

**Des centaines d'autres grands classiques en stock...
n'hésitez pas à demander / à nous faire parvenir vos liste de recherche !**

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité des articles que vous souhaitez commander...

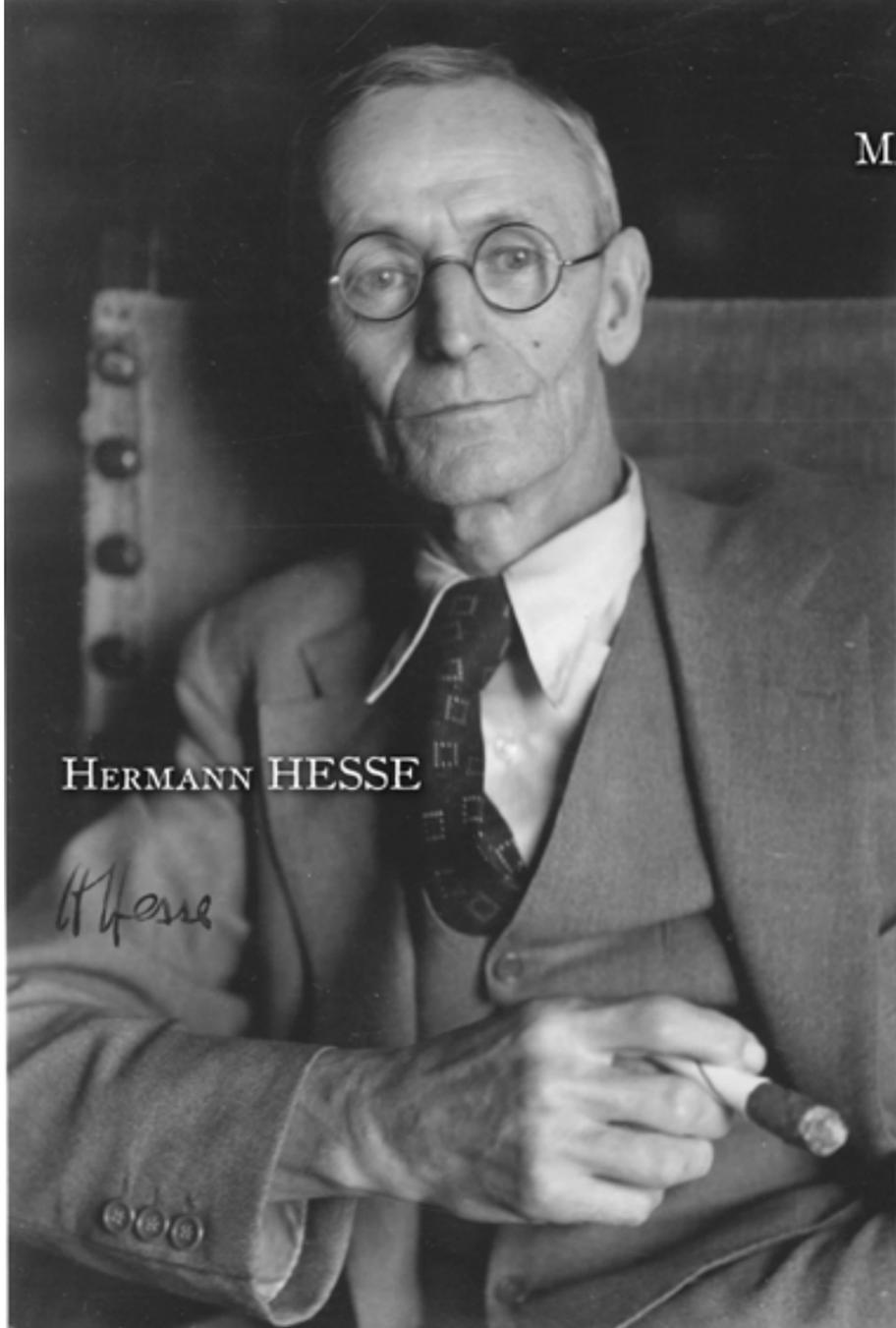
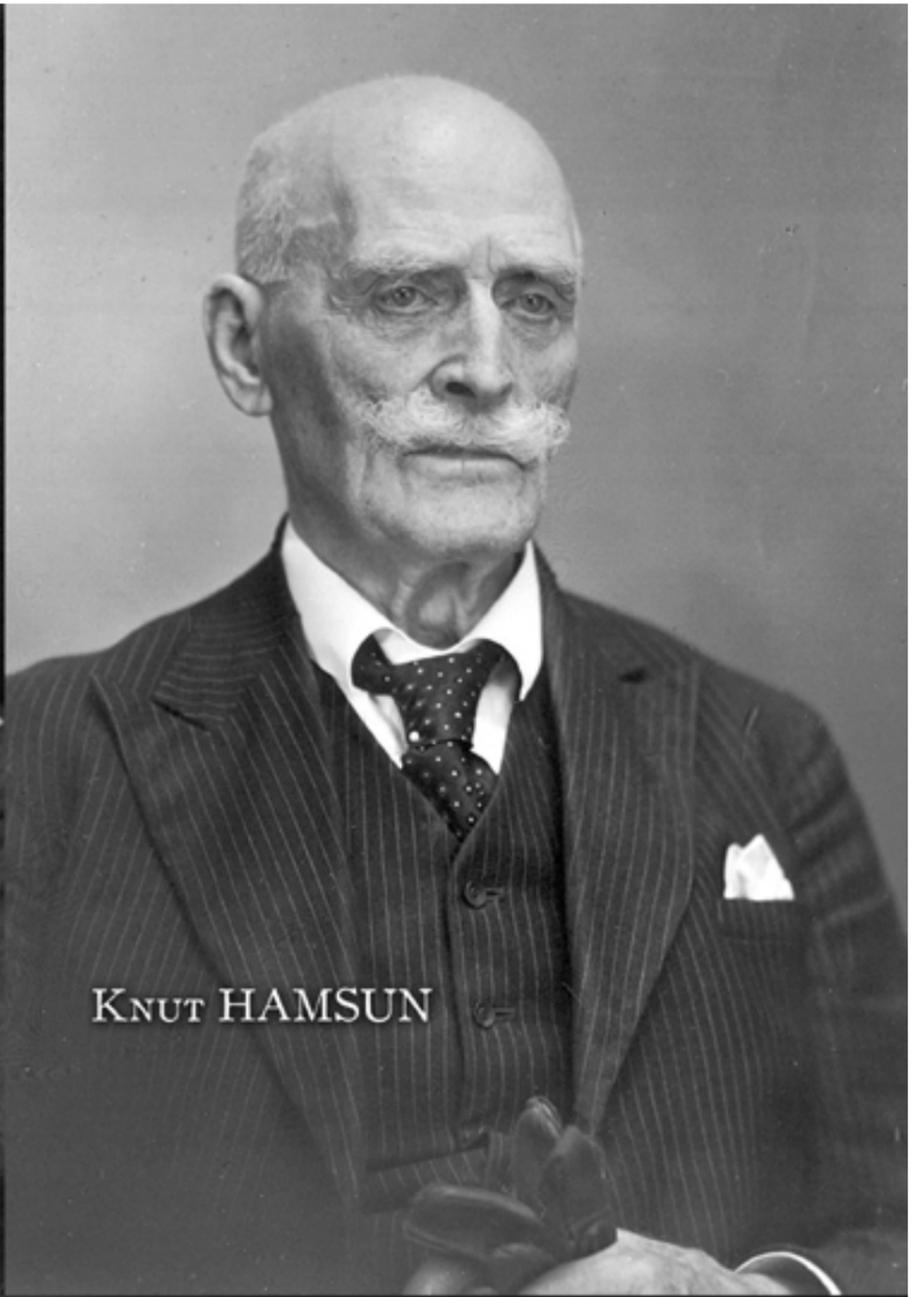
Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : **03.84.85.39.06**

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...

+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E / Cidex 1010 / 39800 Le Fied / France



Hermann HESSE

Hermann HESSE : « Le loup des steppes »

Au premier abord, Harry Haller impressionne désagréablement le neveu de sa nouvelle logeuse, peut-être par le regard mi-satisfait mi-moqueur dont il examine les aînés, comme si le confort bourgeois de la maison lui semblait à la fois étranger, plaisant et dérisoire.

Si Haller considère tout avec l'ironie d'un habitant de Sirius ou d'ailleurs, c'est qu'il appartient effectivement à un autre monde, celui de l'intellectualité pure. A force de renier ce qui constitue le bonheur quotidien des hommes, il se sent devenu un « loup des steppes » inapte à frayer avec ses semblables, de plus en plus solitaire et voué à l'isolement.

Il n'entrevoit qu'une solution : se tuer, mais la peur de la mort l'empêche soudain de rentrer chez lui mettre son dessein à exécution.

Il erre dans la ville. A l'Aigle noir, il rencontre Hermine, son homologue féminin qui a choisi la pratique de ces plaisirs que lui-même a fuis.

Elle le contraint à en faire l'apprentissage : c'est une véritable initiation à la vie, une quête troublante pour découvrir le difficile équilibre entre le corps et l'esprit sans lequel l'homme ne peut atteindre sa plénitude.

Le Livre de Poche – 1981 – 224 pages – 130 grammes.

Etat = Quelques (toutes) petites marques de stockage/manip'... mais très bien !

Tranche non cassée, intérieur sain et propre, tout à fait bon pour le service !!! : **2,30 Euros.**

Egalement disponible : **Hermann HESSE : « Le loup des steppes »**

Expérience spirituelle, récit initiatique, délire de psychopathe, Le Loup des steppes multiplie les registres. Salué à sa parution en 1927 (entre autres par Thomas Mann, qui déclare : " Ce livre m'a réappris à lire "), interdit sous le régime nazi, roman culte des années 1960 et 1970, c'est une des œuvres phares de la littérature universelle du XXe siècle. Il méritait une nouvelle traduction. Le voici enfin rendu avec tout l'éclat de ses fulgurances, la troublante obscurité de ses zones d'ombre.

Presses Pocket – 1987 – 249 pages – 160 grammes.

Etat = Hormis une pliure verticale sur le bord gauche du premier plat, quasiment au ras de la tranche (j'écris « tranche » car presque tout le monde appelle ça comme ça, mais il s'agit du « dos » en fait, si l'on veut appeler un chat un chat !), il est en très bon état. Brillant, compact, non cassé, propre et sain ! >>> **2,20 Euros.**

Hermann HESSE : « Narcisse et Goldmund »

Novice au couvent de Mariabronn, Narcisse se distingue par son intelligence et sa culture.

On lui confie Goldmund, écolier que son père destine à l'état monastique pour expier le passé tumultueux de sa mère. Narcisse s'attache à cet enfant bien doué. Il sent que sa vocation n'est pas le cloître et l'aide à choisir sa voie.

C'est alors pour Goldmund la vie errante - aventures galantes dont il attend éperdument qu'elles manifestent le visage idéal de la femme, de « l'Eve éternelle » visage mythique venu se substituer à celui de sa mère morte. Une heure de sagesse le décide à se faire sculpteur - l'art sera une façon de chercher le beau. Pourtant il reprendra ses vagabondages...

C'est dans le cadre de l'Allemagne du Moyen-Age que le romancier Hermann Hesse a situé l'histoire allégorique du moine Narcisse et de l'artiste Goldmund dont la double quête reflète les préoccupations de l'homme, écartelé entre les exigences de l'âme et du corps.

Le Livre de Poche – 1980 – 383 pages – 190 grammes.

Etat = Plats bien brillants, intérieur parfait, ne serait-ce une petite trace/esquisse de pliure dans le coin supérieur droit du premier plat et une micro-nervure sur la tranche il serait hmmm... presque parfait ! Entre bon+ et très bon. >>> **2 Euros.**

Hermann HESSE : « Rosshalde »

Rosshalde, c'est le nom du domaine, quelque part en Allemagne, où vivent un peintre de grand talent, Johann Veraguth, son épouse Adèle et leur petit garçon Pierre, avant la Première Guerre mondiale. La nature y est somptueuse et la vaste maison est une de ces demeures de famille synonymes, pour le cœur de beaucoup, de souvenirs précieux. Mais ici la réalité est tout autre : l'enfant, sensible et fragile, devient une source de conflit entre ses parents, qui ne communiquent plus et se déchirent.

Victime de la haine des adultes, il tombe gravement malade.

Ce drame va déterminer en grande partie le destin de Johann, l'obligeant à poser un regard lucide sur sa vie, à renoncer aux mirages de la jeunesse avec dans les mains son unique bien : sa valeur d'artiste. Rosshalde reste en marge de l'œuvre de Hesse par un style inhabituel : un ton glacé qui sert merveilleusement bien le sujet du livre, l'incommunicabilité entre les êtres.

Il questionne la valeur de l'engagement de l'artiste, le malheur en tant que fondement de l'acte créateur.

Le Livre de Poche – 1977 – 317 pages – 160 grammes.

Etat = quasiment « comme neuf » ! Plats bien brillants, intérieur parfait, non cassé ! >>> **2,20 Euros.**

Egalement disponible dans l'édition 1991 :

Hermann HESSE : « Rosshalde »

Le Livre de Poche – 1991 – 317 pages – 190 grammes.

Etat = Petites rousseurs sur les bords papiers... et c'est « ballot », car sans ça, il serait (lui aussi) quasiment « comme neuf » !

Plats bien brillants, papier bien blanc, non cassé ! >>> **1,80 Euros.**

Hermann HESSE : « Peter Camenzind »

Le héros de ce livre conte son enfance dans un village suisse où des montagnards mènent une vie laborieuse.

La beauté de ce qui l'entoure nourrit les méditations de Peter.

Cependant, devant sa répugnance pour les travaux de la terre, son père l'autorise à gagner la ville pour y faire des études.

A Zurich, le jeune homme fait ses humanités et se lie avec un garçon de son âge, Richard, aristocrate, musicien, qui lui révèle les joies de l'amitié tout en lui donnant confiance en ses dons d'écrivain.

Un amour sans espoir avec une Italienne conduit Peter à chercher dans l'alcool une consolation qu'il réprouve mais dont il ne peut se passer.

Dorénavant, la nature dans sa splendeur s'affirmera comme le recours suprême pour l'adolescent tourmenté, puis l'homme que devient le héros de Hesse. Elle lui permet de compenser de nouvelles blessures de l'amour et celles aussi que causent les amitiés interrompues par la mort. Après de longs séjours en Italie, Peter retourne à Bâle, où il poursuit sa carrière littéraire.

Finalement, il rejoindra les montagnes qui l'ont vu naître, ayant au cœur le grand poème qui justifiera sa vie.

Le Livre de Poche – 1980 – 218 pages – 110 grammes.

Etat = Excellent ! Plats bien brillants, intérieur parfait, non cassé ! >>> **2,20 Euros.**

« Si quelque chose de précieux et d'irremplaçable disparaît, nous avons l'impression de nous éveiller d'un rêve. »

« Tu ne sais rien de la sagesse tant que tu n'as pas fait l'épreuve des ténèbres, qui te retranchent d'un chacun, sans recours et sans bruit. »

Hermann HESSE

Hermann HESSE

Hermann HESSE : « Gertrude »

Dans Gertrude, Hermann Hesse a peint la vie d'un compositeur allemand de la fin du siècle dernier, personnage néo-romantique des plus attachants en raison des affinités, des doutes, des certitudes et des refus, qui, dans une nature excessivement sensible, ne peuvent conduire qu'à des conflits. L'existence tout entière de ce personnage d'exception, aussi ardente sur le plan de la création musicale et de la vie affective qu'elle est retirée en raison d'une infirmité due à un accident de montagne, aussi inquiète qu'elle est illustre, s'écoule entre l'art et un amour dont l'impossibilité, loin d'être arbitraire, est soumise à une logique parfaite. Gertrude, inspiratrice, objet d'un amour irréversible de la part du compositeur, se trouve être non seulement la jeune fille en robe claire dont l'apparition détermine une passion, mais encore, et surtout, la femme au nom de toutes les femmes, aux yeux d'un seul, le génie de la musique. D'où une poésie toujours présente, intimement liée à l'analyse, que celle-ci ait pour objet la gamme d'un sentiment, la splendeur de l'altitude ou la magie que le fœhn apporte avec son souffle. Sur la toile de fond d'un germanisme sans démons, ce roman du célèbre écrivain est une oeuvre d'audience universelle.

Bibliothèque du temps présent – 1977 – 251 pages – **18,8 x 13,5 cms** – 320 grammes.

Reliure éditeur façon cuir vert et dorures – comme neuf !!!...

>>> **4 Euros.**

Hermann HESSE : « Le dernier été de Klingsor »

L'angoisse, l'amour, la mort...

Hermann Hesse retrouve à travers quatre nouvelles somptueuses quelques-uns des grands thèmes qui hantent son univers romanesque. Une fois encore, l'écrivain se révèle un fantastique chirurgien des âmes, toujours soucieux de mettre à nu ce qu'il y a de plus absolu et de plus mystérieux dans le maelström des sentiments humains.

- « La scierie du marbrier » explore les paradoxes de l'amour.

- « Ame d'enfant » retranscrit les terreurs étranges des univers d'enfance.

- « Klein et Wagner » montre un homme qui s'égare dans ses labyrinthes intimes.

- « Le dernier été de Klingsor », enfin, analyse l'agonie qui est aussi, parfois, l'ultime occasion offerte de regarder la vie en face.

Quatre nouvelles, qui sont quatre récits aux sourdes pesanteurs, où toute la magie littéraire de Hermann Hesse se tient ramassée.

Quatre nouvelles qui ont la densité de quatre grands romans.

Le Livre de Poche – 1983 – 313 pages – 150 grammes.

Etat = Quelques (toutes) petites marques de stockage/manip'... mais très bien !

Tranche non cassée, intérieur sain et propre, tout à fait bon pour le service.

>>> **2,30 Euros.**

Ailleurs = de 2,80 à 3 Euros sur Amazon.fr

De 1,20 ou 1,50 à 5,50 Euros sur priceminister.

Grande majorité entre 2 et 3 Euros.

Hermann HESSE : « Knulp »

L'Allemagne, début de siècle. Knulp, un vagabond vieillissant juste sorti de l'hôpital, revient au village de son enfance : il est malade, diminué, épuisé par ses années d'errance. Sans logis, il va de maison en maison, s'installe au gré de sa fantaisie chez l'un ou chez l'autre. Mais l'accueil qu'il reçoit est faussement chaleureux. Méfiance et rancune sont dans les têtes. Ses anciens camarades lui reprochent d'avoir gâché les dons qu'il possédait et de s'être abandonné à la vacuité de la vie de bohème...

Avec Knulp, Hermann Hesse a brossé l'un de ses plus beaux portraits littéraires. Celui d'un être libre qui, pour orienter son existence, a préféré le rêve aux conventions sociales. Personnage complexe et attachant, Knulp compose une figure fascinante de dilettante doué dont le lecteur pénètre peu à peu les pensées les plus secrètes... Roman magique, apologie de la liberté, de la désinvolture et du désintéressement, Knulp est aussi une superbe méditation sur les blessures secrètes, la solitude et l'échec.

Le Livre de Poche – 1981 – 121 pages – 80 grammes.

Etat = Excellent ! Quasiment **comme neuf** !

>>> **1,80 Euros.**

Ailleurs = de 1,50 à 3,50 Euros sur Priceminister (annonces sérieuses, on oublie les ex. à 0.90 sans photos ni descriptions, et les rapaces qui proposent ce petit poche de 120 p. à 6,90 Euros et plus !!!!!)

Ses camarades ont suivi la filière habituelle au commun des mortels. Ils ont fréquenté l'école, choisi un métier, fondé un foyer, mais lui - Knulp - est parti sur les routes, bricolant ici ou là pour gagner son pain, jamais longtemps au même endroit - gai comme un pinson, le pied agile pour la marche et la danse, les mains fines, la mine avenante.

Vagabond, voyageur plutôt, Knulp a bonne réputation et partout des amis avec qui il en use on ne peut mieux, ainsi que le démontre sa halte à Laechstetten chez le tanneur Emile Rothfuss, contée dans la première partie intitulée Printemps.

Cette saison-là ne lui donne pas les mêmes idées qu'à la jolie Mme Rothfuss. Ce qui l'attire, c'est le monde de son éternelle et changeante beauté, sans qu'il aille pourtant bien loin; ce qu'il convoite, c'est une philosophie qui convienne à son caractère, et il essaie et rejette celles qu'il découvre au risque de sembler inconstant et naïf. Ainsi apparaît-il au camarade de sa maturité qui raconte : je me souviens de Knulp.

L'heure du bilan - La Fin - sonne dans la solitude de la forêt enneigée : qu'a-t-il fait de cette vie dont un amour d'adolescence a dévié le cours comme une pierre détourne un ruisseau ? Tel un ruisseau, il a vécu sous le regard de Dieu et Dieu ne sait-il pas reconnaître les siens ?

Une quête et un espoir de justification propres à Hermann Hesse et qui donnent - comme au reste de son oeuvre - grandeur et intensité au triptyque dont se compose Knulp.

« Tout humour un peu élevé commence par cesser de prendre au sérieux sa propre personne. »
(Hermann Hesse, *Le loup des steppes*)

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander, contactez nous...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : **03.84.85.39.06**

De 10 h à midi ... et de 13 h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

Aldous HUXLEY

Aldous HUXLEY : « Le meilleur des mondes »

Défi, réquisitoire, utopie, ce livre mondialement célèbre, chef-d'œuvre de la littérature d'anticipation, a fait d'Aldous Huxley l'un des témoins les plus lucides de notre temps.

« Aujourd'hui, devait écrire l'auteur près de vingt ans après la parution de son livre, il semble pratiquement possible que cette horreur s'abatte sur nous dans le délai d'un siècle. Du moins, si nous nous abstenons d'ici là de nous faire sauter en miettes... Nous n'avons le choix qu'entre deux solutions : ou bien un certain nombre de totalitarismes nationaux, militarisés, ayant comme racine la terreur de la bombe atomique, et comme conséquence la destruction de la civilisation (ou, si la guerre est limitée, la perpétuation du militarisme) ; ou bien un seul totalitarisme supranational, suscité par le chaos social résultant du progrès technologique. »

Presses Pocket – 1999 – 285 pages – 150 grammes.

Etat = Neuf/Comme neuf ! Jamais lu !

4,70 Euros, neuf, chez l'éditeur >>> **2,50 Euros**, comme neuf, chez DUKE.

Ou : Aldous HUXLEY : « Le meilleur des mondes »

Le livre de Poche – 1975 – 433 pages – 220 grammes.

Etat = Quelques petites pliures, marques, traces de manip' et/ou stockage sur plats... mais rien de franchement notable ! (« Petites » j'ai dit, ça veut dire ce que ça veut dire non !?!)... Ensemble compact et bien brillant, tranche non cassée, intérieur propre et sain, ce grand classique n'attend qu'une seule chose, rejoindre vos rayonnages, section « incontournables » !!! >>> **2 Euros**.

Aldous HUXLEY : « Contrepoint »

Quatrième de couverture : « Huxley est, en Angleterre, l'un des premiers romanciers dont la culture ait été vraiment moderne et qui puisse manier sans effort les concepts anciens et nouveaux qui forment, au début du XX^e siècle, le système du monde d'un homme Intelligent. Contrepoint n'est pas, comme les romans classiques, le récit continu de la, vie d'un ou de plusieurs êtres. Ce n'est pas un « roman-fleuve » ; c'est plutôt un roman-somme. Une coupe est faite dans un milieu Intellectuel. Ecrivains, savants, peintres, gens du monde, tous les éléments observés dans cette coupe sont décrits et, à travers eux, apparaissent les croyances, les réactions sentimentales, les ridicules d'une certaine intelligentsia britannique, aux environs de 1926. Au lecteur français, Contrepoint révéla une Angleterre qu'il ignorait : cynique, anarchiste, brillante. » (André MAUROIS)

Le livre de poche (**N°31/32**) – 1967 – Volume double : 500 pages – 270 grammes.

Etat = Quelques petites traces de manip' et/ou stockage, mais ensemble en très bon état (voire même en « excellent état » pour ce qui en est d'un « volume double » de 1967, puisque la tranche est quasiment parfaite !), avec vernis de couv' intact, intérieur propre et sain... et tout ça tout ça ! Bel exemplaire ! (Mais attention, gros « pavé » écrit tout petit petit !) >>> **3,40 Euros**.

(Ailleurs = de 3,70 à 7,50 sur Amazon.fr / 2,70 à 7 Euros sur Priceminister, pour du « von état / vendeurs sérieux »)

Egalement disponible : Aldous HUXLEY : « Contrepoint »

Le Livre de Poche – 1967 – Volume double : 500 pages – 270 grammes.

Etat = Volume double de chez J'ai Lu, des années 60... les collectionneurs et autres habitués ont d'ores et déjà compris que la tranche est légèrement incurvée, cassée, et que le pelliculage se décolle légèrement le long de la / des cassure(s)...

Mais bon, hormis ces petits défauts inhérents à la collection, ça roule ! Les plats sont à la fois délicieusement « vintage » et bien brillants... et l'intérieur (de bientôt 50 ans d'âge) est nickel-chrome ! C'est écrit tout petit petit par contre (genre catalogue DUKE version papier) et faut donc avoir de bons yeux... mais bon, sans ça, il ferait plus de 1000 pages ! >>> **2 Euros**.

Aldous HUXLEY : « Jouvence »

Quatrième de couverture : Dans un extravagant manoir gothique du Sud californien, Jo Stoyte, dont la richesse dépasse l'entendement, vit entouré d'innombrables trésors artistiques. Entre les attentions passionnées de sa maîtresse et les soins prodigués par l'inquiétant docteur Obispo, Jo Stoyte se sent peu à peu vieillir avec une terreur mortelle.

C'est dans cette étrange situation que fait soudainement irruption Jeremy Pordage. Un universitaire anglais d'origine aristocratique, qui trouvera par hasard un remède aux craintes paranoïaques de Stoyte.

Mais cette découverte ne risque-t-elle pas de déboucher sur un climat d'apocalypse ?

Presses pocket – 1980 – 313 pages – 160 grammes / Nickel... quasiment comme neuf !!! : **3 Euros**.

Aldous HUXLEY : « Le génie et la déesse »

Quatrième de couverture : Le génie, c'est Henri Maartens, illustre physicien, prix Nobel, doué à la fois d'un caractère infantile et d'un tempérament explosif qui le rendent en apparence totalement dépendant de sa femme et maîtresse mère.

C'est celle-ci - la déesse - incarnation parfaite de la féminité païenne qui révélera à Rivers, le narrateur, ce que Huxley appelle « le paradis sombre et sans paroles de la nudité, du contact et de la fusion ».

Le monstrueux égoïsme du génie apparaîtra après la fin tragique de la déesse : la femme la plus médiocre lui rendra aisément un équilibre que Rivers, lui, mettra des années à retrouver...

Le livre de poche – 1963 – 189 pages – 140 grammes.

Lu et relu (tranche incurvée) mais plats comme neufs et intérieur propre et sain !!!... : **2 Euros**.



Aldous Huxley

Ernst JÜNGER

Ernst JÜNGER : « Abeilles de verre »

En tête de liste de ce qu'il inculquait à ses cadets, le chef d'escadron Monteron mettait la solidarité - on ne lâche pas un camarade en difficulté. Cette leçon-là est la seule qui a résisté aux changements des temps.

Les ex-cheval-légers qui se trouvent dans une mauvaise passe savent pouvoir compter sur Twinings pour procurer un travail les sauvant du naufrage. Lui s'est toujours maintenu, à flot en dépit des tempêtes qui ont bouleversé le monde et tué les Monteron, remplacé les chevaux par des blindés, la monarchie par un autre régime, les valeurs morales par des options politiques.

Et grâce à lui, à présent, le capitaine Richard attend d'être reçu par le grand industriel Zapparoni qui a un poste à pourvoir.

Son attente se mêle d'appréhension car l'expérience lui a appris que ce genre de poste risque d'être de basse police.

C'est son défaut de considérer les choses dans l'optique de la morale plutôt que dans celle de l'efficacité.

Un défaut qui éclate dès le début de l'entretien, comme ensuite, quand Richard reste seul avec ses réflexions dans le merveilleux jardin de l'inventeur où butinent des insectes réels et d'extraordinaires abeilles de verre. Bons ou mauvais ces robots ? Dans quel but le « seigneur des automates » a-t-il créé ces coûteuses miniatures ? Autant de questions, autant d'épreuves pour Richard. Autant de symboles qui jalonnent ce récit-examen de conscience d'un homme confronté aux exigences d'un monde qui lui, est devenu étranger.

Christian Bourgois éditeur - 1971 - 248 pages - **20 x 12 cms** - 280 grammes. / Broché, reliure souple avec rabats.

Etat = Excellent ! Bien brillant, quasiment sans marques (deux petits frottis d'un millimètre aux extrémités de la tranche), compact, tranche non cassée, intérieur parfait... il n'est pas neuf (puisque de 1971... tout de même), mais pour le moins **comme neuf !!!**

>>> **7 Euros.**

Ailleurs = 4,75... 8,91... 9,90 ou 10 Euros sur Priceminister / de 9,50 à 10 Euros sur Amazon.fr

Deux exemplaires à 8 Euros sur abebooks.fr / ou 10,80 Euros, neuf (dans la dernière édition en date) chez decitre.fr.

Ernst JÜNGER : « Orages d'acier »

Le grand moment était venu. Le barrage roulant s'approchait des premières tranchées. Nous nous mîmes en marche... Ma main droite étreignait la crosse de mon pistolet et la main gauche une badine de bambou. Je portais encore, bien que j'eusse très chaud, ma longue capote et, comme le prescrivait le règlement, des gants. Quand nous avançâmes, une fureur guerrière s'empara de nous, comme si, de très loin, se déversait en nous la force de l'assaut. Elle arrivait avec tant de vigueur qu'un sentiment de bonheur, de sérénité me saisit.

L'immense volonté de destruction qui pesait sur ce champ de mort se concentrait dans les cerveaux, les plongeant dans une brume rouge. Sanglotant, balbutiant, nous nous lançions des phrases sans suite, et un spectateur non prévenu aurait peut-être imaginé que nous succombions sous l'excès de bonheur.

Le Livre de Poche - 2011 - 380 pages - 220 grammes.

Etat = Plats en excellent état, tranche non cassée, intérieur parfait... quasiment **comme neuf !**

Le prix d'un exemplaire neuf (en librairie ou chez l'éditeur), indiqué au dos de l'ouvrage, est de 6,50 Euros.

Le prix DUKE, pour cet exemplaire comme neuf >>> **3,70 Euros.**

Egalement disponible : **Ernst JÜNGER : « Orages d'acier »**

Le Livre de Poche - 2013 - 380 pages - 220 grammes.

Etat = Excellent de chez excellent ! Tranche non cassée, intérieur parfait, plats quasiment sans traces, il est littéralement comme neuf !!! (Prix d'un ex neuf, indiqué au bas du dernier plat = 6,60 €).

Prix Bouquinerium >>> **4 Euros.**

Ailleurs = des ex d'occases à 4,80 et 4,90 Euros sur Priceminister.

Ernst JÜNGER : « Le lance-pierres »

Avec *Le Lance-pierres*, Ernst Jünger nous livre une nouvelle facette de son immense talent.

Cette fois, le symbolisme des *Falaises de marbre*, d'*Héliopolis* et des *Abeilles de verre* a cédé la place à un récit empreint d'une prenante nostalgie. Dans *Le Lance-pierres*, l'auteur a recréé l'Allemagne d'avant la guerre de 1914 dans une petite ville de garnison où le XIXe siècle n'en finit plus de mourir. Dans ce monde à la veille de s'écrouler, un enfant cherche le visage de celui qu'il sera demain.

Dès les premières pages, le lecteur se sent transporté dans le monde de l'enfance, d'une enfance mélancolique et inquiète. Pour le jeune Clamor, l'école, la pension, la ville elle-même, avec ses venelles et les secrets de ses jardins, deviendront les lieux de perpétuels combats contre la brutalité et l'absurdité d'un univers dont les clés lui échappent encore.

Folio - 1976 - 441 pages - 250 grammes.

Etat = une trace/marque de pliure en haut à droite du premier plat, et c'est « dommage » (même si ce n'est - au final - que trois fois rien !), car sans cela il serait sans problème estampillé comme « très bon » ! Tranche non cassée, ensemble bien compact, intérieur propre et sain... vos rayonnages n'attendent plus que lui ! >>> **3,40 Euros.**

Ailleurs = de 2 Euros (état « correct ») à 5,50 Euros (très bon état) sur priceminister.

Moyenne, pour un exemplaire en bon état, aux alentours des 4 Euros.

Ernst JÜNGER : « Sur les falaises de marbre »

« D'un côté la Marina, ses vignes, ses jardins, ses îles bordées de cyprès, ses villes ingénieusement bâties et de l'autre, au-delà des falaises de marbre vers le nord, la Campagna avec ses prairies que bordent des marécages et des forêts. Les falaises forment une frontière entre ces deux régions, mais si l'on peut dire de l'une qu'elle est civilisée, qualifier l'autre de sauvage serait arbitraire. Et pourtant...

Les mœurs plus simples, plus rudes des gens qui y vivent attirent au fil des années aussi bien des idéalistes séduits par les mirages de la vie primitive que ceux qui cherchent refuge contre la loi et nul milieu n'est plus favorable pour que les ambitieux y infiltrent leurs affidés.

Derrière les bandits qui s'emparent peu à peu de toute la Campagna, il y a le sombre dessein du Grand Forestier, l'homme cruel qui veut dominer la Marina. Les étapes de sa conquête, c'est un des habitants du bel Ermitage aux buissons blancs, niché au creux des falaises de marbre, qui le raconte quand ils ont échappé au massacre, à la destruction de la liberté de l'esprit par la violence, au triomphe de la barbarie sur la civilisation. »

Le Livre de Poche - 1971 - 157 pages - 100 grammes.

Etat = un petit accro (1 mm) en haut de tranche, ainsi que quelques infimes traces de stockage... mais vraiment 3 fois rien de chez 3 fois rien ! L'exemplaire est en excellent état, non cassé, propre... et sain ! >>> **5,50 Euros.**

(Ailleurs = 1 ex. à 7,20 Euros sur Priceminister... un autre à 5,90 Euros sur livrenpoche.com... et un à 10,50 Euros sur ebay ! C'est tout !)

Essais, ethnologie, psychologie, Philosophie, sciences & spiritualité

Différentes visions du monde qui nous entoure ...

Alexis CARREL : « L'homme, cet inconnu »

Ce livre n'a pas d'autre prétention que de mettre à la portée de chacun un ensemble de données scientifiques se rapportant à l'être humain de notre époque. Nous commençons à sentir la faiblesse de notre civilisation. Beaucoup aujourd'hui désirent échapper à l'esclavage des dogmes de la société moderne. C'est pour eux que ce livre a été écrit. Et également pour les audacieux qui envisagent la nécessité, non seulement de changements politiques et sociaux, mais du renversement de la civilisation industrielle, de l'avènement d'une autre conception du progrès humain. Ce livre s'adresse à tous ceux dont la tâche quotidienne est l'éducation des enfants, la formation ou la direction de l'individu. Aussi, aux gens qui simplement réfléchissent au mystère de notre corps, de notre conscience et de l'univers. En somme, à chaque homme et à chaque femme.

Presses Pocket – 1982 – 410 pages – 210 grammes.

Etat = quelques p'tites traces de manipulations et/ou stockage ça et là m'empêchent d'écrire « comme neuf »... mais j'ai longuement hésité ! Bien brillant, compact, non cassé, intérieur parfait... on peut sans problème l'estampiller comme étant en **très bon état** !

>>> ~~2,50 Euros~~ >>> **2 Euros.**

Ou : Alexis CARREL : « L'homme, cet inconnu »

Le Livre de Poche Encyclopédique – 1971 – 447 pages – 230 grammes.

Etat = Une cassure sur la tranche, une pliure en bas de quatrième, quelques traces de manip' un poil plus visibles... il est un peu moins bien que l'exemplaire précédent... mais reste néanmoins « **bon** », à défaut d'être « très bon ». >>> **1,70 Euros.**

Alexis Carrel, fils d'un commerçant en soieries, naquit en 1873.

Il vécut à la campagne auprès de sa mère et apprit le grec et le latin avec son grand-père. Il fit ses études à Lyon et embrassa la carrière médicale. La chirurgie était une voie toute tracée pour cet homme d'une adresse remarquable. En 1931, la médaille Nordhoff-Jung lui fut attribuée pour ses recherches sur le cancer. En 1940, ses découvertes lui valurent le Prix Nobel de Médecine.

En 1935, Alexis Carrel fut rendu célèbre par la publication de son ouvrage remarquable « L'Homme, cet Inconnu » qui fit sensation et dont Carrefour a dit récemment *L'homme, cet inconnu* est encore aujourd'hui l'un des livres les plus lus dans le monde entier et son influence sur les idées de notre temps a été considérable. »

CIORAN : « Histoire et Utopie »

Quatrième de couverture : « Seul un monstre peut se permettre le luxe de voir les choses telles qu'elles sont. Mais une collectivité ne subsiste que dans la mesure où elle se crée des fictions, les entretient et s'y attache. S'emploie-t-elle à cultiver la lucidité et le sarcasme, à considérer le vrai sans mélange, le réel à l'état pur ? Elle se désagrège, elle s'effondre. D'où pour elle ce besoin métaphysique de fraude, cette nécessité de concevoir, d'inventer, à l'intérieur du temps, une durée privilégiée, mensonge suprême qui prête un sens à l'histoire, laquelle, regardée objectivement, ne semble en comporter aucun. Si l'homme antique, plus proche des origines, situait l'âge d'or dans les commencements, l'homme moderne en revanche allait le projeter dans l'avenir. Pour dynamique, pour positive qu'elle soit, la hantise de l'âge d'or n'en est pas moins redoutable : elle ne déchaîne les énergies d'une collectivité que pour mieux les enchaîner. Tout essor, tout excès met la liberté en péril, tout délire neuf s'achève en servitude. »...

L'auteur : **E.M. Cioran** est né en 1911 en Roumanie où il a fait des études supérieures de philosophie. Bergsonien d'abord, il se tourna ensuite vers Nietzsche. En 1937, il fut envoyé en France par l'Institut français de Bucarest ; il s'y établit jusqu'à sa mort, en juin 1995.

Folio / Collection « Essais » – 1987 – 150 pages – 110 grammes.

Etat = Excellent ! Compact, non cassé, bien brillant...seules quelques infimes traces de stockage m'empêchent de le classer « comme neuf », mais je lui vote une A.O.C « **très bon état** » sans hésiter une seule seconde ! >>> **2 Euros.**

Mircea ELIADE : « Le sacré et le profane »

« Le *sacré* et le *profane* constituent deux modalités d'être dans le monde, deux situations existentielles assumées par l'homme au long de son histoire. Ces modes d'être dans le Monde n'intéressent pas uniquement l'histoire des religions ou la sociologie, ils ne constituent pas uniquement l'objet d'études historiques, sociologiques, ethnologiques. En dernière instance, les modes d'être *sacré* et *profane* dépendent des différentes positions que l'homme a conquises dans le Cosmos ; ils intéressent aussi bien le philosophe que tout chercheur désireux de connaître les dimensions possibles de l'existence humaine ».

L'auteur examine dans ce volume la situation de l'homme dans un monde saturé de valeurs religieuses. Son livre est une introduction à l'histoire des religions, une mise au point de nos connaissances dans ce domaine.

Gallimard, Folio essais, 2003 – 185 pages – 120 grammes.

Etat = quelques toutes petites marques/traces de manipulations ou stockage... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! Propre, sain, non cassé... bel exemplaire ! Prix d'un exemplaire neuf sur le site Galimard : 6,40 € / Notre prix >>> **2,50 Euros.**

Fr & J. FOURASTIÉ présentent : « Les écrivains témoins du peuple »

Le grand espoir du XXe siècle, Le long chemin des hommes...

Racine, Voltaire, Proust... Dans la plupart des oeuvres majeures de notre littérature, il est un grand absent : le peuple. Jean Fourastié, qui a toujours privilégié les aspects concrets de l'économie, pouvait mieux que personne nous révéler les « écrivains témoins du peuple » célèbres ou méconnus : de Glaber souffrant les famines de l'An Mille à Guillaumin, le romancier-paysan de *La vie d'un simple* ; de Rutebeuf à Eugène Le Roy, créateur fraternel de *Jacquou le croquant*. A l'heure où le public, à la recherche de ses racines, se passionne pour les récits d'humbles destins, les textes réunis par Françoise et Jean Fourastié répondent à une attente.

A travers nos ancêtres inconnus que sont ces tisseuses, ces tailleurs de pierre, ces journaliers, se déroulent ici neuf siècles de vie quotidienne, où le travail commencé à l'aube ne finit qu'à la nuit, où des salaires dérisoires font du moindre kilo de pain une épuisante conquête.

J'ai lu – 1964 – 501 pages – 250 grammes.

Etat = Marques de lecture et d'usage sur plats + une cassure sur tranche, mais intérieur OK, bon pour le service : **2 Euros.**

« L'intelligence n'entraîne jamais les hommes à l'action.

Seuls, la peur, l'enthousiasme, l'esprit de sacrifice, la haine ou l'amour peuvent donner la vie aux créations de l'esprit. »

« Il faut rendre à l'être humain, standardisé par la vie moderne, sa personnalité...

Nous devons briser les cadres de l'école, de l'usine, et du bureau, et rejeter les principes même de la civilisation technologique. »

(**Alexis Carrel** / *L'Homme, cet inconnu*, 1935)

Essais, ethnologie, psychologie, Philosophie, sciences & spiritualité

Différentes visions du monde qui nous entoure ...

Sigmund FREUD : « Totem et tabou »

« Un jour, les frères chassés se sont réunis, ont tué et mangé le père, ce qui a mis fin à l'existence de la harde paternelle ». Freud résume ainsi le grand « mythe scientifique » qu'il a construit pour expliquer la naissance de l'humanité. S'appuyant sur un matériel anthropologique, linguistique, clinique, Freud cherche à comprendre ici la psychologie collective à l'aide de la psychanalyse. Le primitif, l'enfant et le névrosé sont les sujets de l'interprétation psychanalytique, qui devient par la virtuosité de Freud une théorie générale de l'humanité.

Petite bibliothèque Payot – 1973 – 186 pages – 140 grammes.

Etat = Quelques petites marques de stockage et manipulation(s), ainsi qu'un petit accro' sur premier plat... sans quoi l'intérieur est sain et propre, la tranche non cassée et l'exemplaire tout à fait bon pour le service ! (Pas lu plus d'une fois) : **1,50 Euros.**

Henri LABORIT : « La nouvelle grille »

« La nouvelle grille » propose un moyen d'interprétation de l'expérience humaine en situation sociale.

Le développement de la biologie cérébrale, qui commande aux comportements, a montré qu'il existait des liens entre la physique, dont la connaissance nous a permis de dominer le monde inanimé, et le discours logique. Celui-ci justifie toujours notre comportement qui, lui, n'exprime que les mécanismes inconscients aboutissant à la recherche de la domination entre individus, groupes sociaux, classes, Etats, blocs d'Etats. La biologie enrichit la physique de la notion d'information, qui n'est ni masse, ni énergie, mais mise en forme spécifique des systèmes vivants.

Parmi d'autres, Aristote, Marx et Freud ont fourni de nouveaux concepts pour décoder le chaos de l'expérience et ont recherché les relations entre la matière et l'esprit. Mais ces théories ont pris naissance alors que la biologie, la biologie comportementale en particulier, n'était pas encore née. *La nouvelle grille* n'exclut pas les anciennes théories, mais les inclut de façon cohérente. Le monde n'est pas un magasin de pièces détachées.

Folio essais – 1985 – 343 pages – 200 grammes. / Etat = Des rousseurs sur les pages de garde et les tranches papier, ainsi qu'une petite pliure en bas à droite de la couv', sans quoi tout baigne, rien de spécial à signaler ! >>> **2 Euros.**

Konrad LORENZ : « Tous les chiens, tous les chats »

Les chiens mentent-ils ? Peuvent-ils se sentir coupables ? Convient-il de les dresser et comment ?

Quel chien choisir selon que l'on est soi-même d'un naturel indolent ou dynamique ?

Comment pénétrer dans l'univers mystérieux des chats ? Pourquoi les jeux de chatons semblent-ils réglés avec autant de minutie et de grâce que les figures d'un ballet ? Qu'apporte à l'enfant — à sa formation, à son caractère — la présence d'un animal familier ?

A ces questions si diverses — et à bien d'autres encore le livre de Konrad Lorenz apporte des réponses. Les réponses d'un grand savant, certes, d'un éminent spécialiste des comportements humains et animaux, mais surtout d'un merveilleux ami des bêtes qui vit au milieu d'elles et les observe avec autant d'humour que de tendresse. Un livre qui nous apprend aussi à respecter l'intégrité animale et à ne pas confondre sentimentalisme et amitié vraie.

J'ai lu – 1974 – 247 pages – 150 grammes.

Comme neuf : **2,50 Euros.**

Margaret MEAD : « Mœurs et sexualité en Océanie »

L'ethnographie vient-elle, aujourd'hui, remplacer le conte philosophique d'hier ? Celui-ci se bornait à proposer des idées, et celle-là, désormais impose des faits. Mais l'objet de l'une et l'autre entreprises n'a guère changé : à la fois mystère et clé, l'homme ne peut, ne veut rien d'autre, que de se retrouver dans la multiplicité de ses visages.

Saisissant, à cet égard, est ce livre de Margaret Mead, oeuvre méthodique et souveraine d'un des plus grands anthropologues américains du siècle. Quatre sociétés océaniques sont présentées, mais chacune fonde l'ensemble de ses structures sur une valeur unique et qui exclut toute autre : celle-là, globalement, n'est que de douceur, celle-ci de violence, cette autre proscrit les passions, et, chez la dernière, hommes et femmes ont échangé leurs traits caractériels.

Tendres Arapesh, féroces Mundugumor, calmes Samoans et Chambuli ambigus : quatre ordres, quatre paix, certes, et presque parfaits. Que l'une des cultures, toutefois, consente à éprouver un sentiment propre aux autres, et rien ne demeure plus de l'ordre et de la paix. Avec la connaissance paraissent le déchirement, le tumulte. Mais paraissent, aussi, des forces jusqu'alors contenues, et avec elles, le mouvement, qui est celui de l'histoire. Il dépendra précisément de celle-ci, que les contradictions se résolvent et que soient récusées toute paix d'immobilité, toute culture ne surmontant pas la richesse, le conflit des valeurs qui la pénètrent.

Sommaire:

- Trois sociétés primitives de Nouvelle-Guinée
- Les montagnards Arapesh
- Une tribu riveraine : les Mundugumor
- Une tribu lacustre : les Chambuli
- Adolescence à Samoa

Plon / Collection « Terre Humaine » – 1977 / 533 pages, 32 pages de reproductions photographiques (en N&B et sur papier glacé) hors-texte, de nombreux dessins in-texte, ainsi que quelques cartes et tableaux.

14 x 20,5 cms – 630 grammes

Reliure éditeur cartonnée, entoillée de noir avec titre et nom d'auteur en argenté sur tranche et premier plat + jaquette de protection illustrée en couleurs.

Etat = intérieur parfait, reliure en excellent état, une jaquette très légèrement patinée mais ne présentant ni déchirures ni manques... rien à signaler... ce livre ne demande qu'à rejoindre votre bibliothèque ! >>> **6 Euros.**

Ailleurs (et pour cette édition) : ...

de 5 à 10,49 Euros sur Priceminister / de 7 à 10 Euros sur Amazon.fr / 12 Euros sur ebay.

7,35 à 10 Euros sur abebooks.fr / 14 ou 15 Euros sur ivre-rare-book.com.

« La mode est la méthode la plus irrésistible et la plus efficace de manipuler de grandes collectivités humaines. »

« Il faut se demander ce qui porte le plus gravement atteinte à l'âme des hommes d'aujourd'hui : leur passion aveuglante de l'argent ou leur hâte fébrile ? »

« J'ai trouvé le chaînon manquant entre le singe et l'Homme : c'est nous ! »

Konrad LORENZ

Essais, ethnologie, psychologie, Philosophie, sciences & spiritualité

Différentes visions du monde qui nous entoure ...

Hubert MONTEILHET : « Les queues de Kallinaos »

« Début du XIX^e siècle. Le célèbre Darwin, le père de l'évolutionnisme, raconte, dans un manuscrit qu'il laisse en mourant, une aventure de jeunesse, restée inconnue. A dix-huit ans, embarqué de force sur un navire de guerre, il finit, tombé dans l'eau accidentellement, par aborder un petit îlot méditerranéen. Dès lors, le jeune Darwin va de surprise en surprise. Existerait-il une race humaine pourvue d'une queue ? Ne pas en avoir serait-il une infirmité ? Quelques mois d'épreuves mais aussi de délices insolites fourniront la réponse au héros. »

L'humour (parfois noir) de Monteilhet, et sa logique implacable d'auteur de romans policiers, font des *Queues de Kallinaos* un petit chef-d'œuvre, à la fois roman fantastique et conte philosophique. **Grand Prix de littérature Fantastique d'Avoriaz.**

Le Livre de Poche – 1982 – 283 pages – 150 grammes.

Etat = Une petite marque de pliure en bas de quatrième de couv'... sans quoi on friserait le très bon ! >>> **2,50 Euros.**

NIETZSCHE : « Ainsi parlait Zarathoustra »

« Cette œuvre est complètement à part. Ne parlons pas ici des poètes : peut-être n'y a-t-il jamais rien eu qui soit issu d'une telle surabondance de force. Ma notion du « dionysiaque » s'est faite ici *action d'éclat* ; comparé à elle, tout autre agir humain apparaît misérable et limité. Qu'un Goethe, qu'un Shakespeare ne sauraient respirer un seul instant dans cette atmosphère de passion et d'altitude, que Dante, auprès de Zarathoustra, ne soit qu'un croyant, et non quelqu'un qui commence par créer la vérité, un *esprit qui gouverne le monde*, un destin – que les poètes du Véda soient des prêtres et pas même dignes de dénouer les chaussures de Zarathoustra, voilà qui n'est encore qu'une litote et ne donne aucune idée de la distance, de la solitude *azurée* où vit cette œuvre. »

Nietzsche, *Ecco Homo*, « Pourquoi j'écris de si bons livres »

GF - Flammarion – 1996 – 477 pages – 330 grammes.

Etat = Comme neuf ! Jamais lu ! >>> **3 Euros.**

Egalement disponible :

NIETZSCHE : « Ainsi parlait Zarathoustra »

Le livre de poche classique (volume double) – 1968 – 445 pages – 240 grammes.

Un tout petit « frottis » (d'à peine un millimètre) en bas de tranche et c'est à peu près tout ! Plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur propre et sain, un ex. que l'on peut sans problème estampiller comme très bon ! >>> **2,70 Euros.**

Ou : NIETZSCHE : « Ainsi parlait Zarathoustra »

Le livre de poche classique (volume double) – 1966 – 445 pages – 240 grammes.

Des extrémités de tranche un peu frottées, ainsi qu'un coin de dernier plat... un léger défaut de pelliculage sur tranche... il est un poil moins bien que le précédent. Mais bon rien de bien grave pour autant ! Plats toujours bien brillants, intérieur parfait, c'est tout de même un bel exemplaire, surtout pour un poche bientôt cinquantenaire ! Entre bon et bon+... >>> **2,40 Euros.**

George ORWELL : « 1984 »

Sur tous les murs, une affiche en couleurs - une tête énorme dont les yeux semblent vous suivre.

Sous le portrait, une légende : « BIG BROTHER vous REGARDE ». C'est vrai. Il sait heure par heure ce que vous faites, dites ou pensez.

Dedans, dehors, partout, des télécrans du Parti vous observent. Gare à qui n'est pas conforme aux critères. On le désintègre.

Au Ministère de la Vérité, des employés comme Winston Smith truquent les archives au rythme des événements.

Imposture colossale dont le dégoût entraîne Winston à vouloir écrire un récit véridique, son journal.

Sa plume malhabile trace machinalement : « À BAS BIG BROTHER ». Crime suprême.

L'arrestation ne vient pourtant qu'après les heures heureuses vécues avec Julia.

Alors ce sera le lent broyage du corps pour que l'âme admette que 2 et 2 font 5 et, trahison ultime, que Winston aime Big Brother.

Tel est *1984*, anticipation saisissante où se traduit l'angoisse des hommes libres devant l'emprise de la dictature.

Folio – 2001 – 439 pages – 230 grammes.

Etat = Une très légère trace de pliure côté tranche (à 2 mm) du bord sur le premier plat... et c'est tout, pour ce qui en est des mini-bricoles à signaler ! Plats bien brillants, tranche non cassée, intérieur parfait, cet exemplaire peut sans problème être estampillé « entre bon et bon+ » ! Roulez jeunesse ! Prix neuf (chez l'éditeur) = 8,40 Euros >>> Prix DUKE, pour une belle occase = **3 Euros.**

PROUDHON / Collection « Textes et débats »

Par Pierre ANSART

Les célèbres cris de Proudhon : « La propriété c'est le vol », « Dieu c'est le mal », « Suppression du gouvernement de l'homme par l'homme » ont bouleversé la pensée du XIX^e siècle. Ses théories, son projet autogestionnaire ont inspiré et inspirent, sans qu'ils l'avouent toujours, nombre de penseurs et d'hommes politiques.

Nombreux également (Marx, Veuillot, Bakounine, Lénine, Staline...) sont ceux qui ont réagi à ces appels pour les soutenir ou pour les vouer à la vindicte publique.

On trouvera ici les exposés essentiels de la pensée de Proudhon, les textes de ces débats et les dernières études sur ce théoricien du socialisme et de la liberté.

Le Livre de Poche, 1984 – 413 pages – 260 grammes.

Etat = Deux fines nervures sur une tranche très légèrement insolée, quelques traces de stockage de-ci de-là... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien. L'ensemble est toujours bien compact, les plats sont bien brillants et l'intérieur est parfait !

De 14,45 à 18 € sur priceminister (!?!) de 10 à 22 € sur Amazon.fr (!?!??)...

Ce poche semble être plutôt dur à dénicher à petit prix...

Mais, bon, comme chez D.U.K.E on est de vrais (n)anars (nous), on va vous le proposer à euh... >>> **3 Euros !**

Juste pour faire ch... les autres !

Textes et débats : Une présentation objective des grands courants de la pensée universelle.

Textes : Par les plus grands spécialistes, l'essentiel d'une œuvre ou d'une doctrine.

Débats : A la suite des textes, les critiques, les analyses suscitées, de l'origine à nos jours.

Nous contacter >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Essais, ethnologie, psychologie, Philosophie, sciences & spiritualité

Différentes visions du monde qui nous entoure ...

Jean RASPAIL :

« Sept cavaliers quittèrent la ville au crépuscule par la porte de l'Ouest qui n'était plus gardée »

Prosper et lumineuse autrefois, la Ville est presque abandonnée. Le télégraphe a été coupé. Plus aucun train n'arrive à la gare, ni plus aucun navire au port. La population s'est enfuie. Des bandes incontrôlées errent à travers le pays. Du monde extérieur aucune nouvelle ne parvient depuis déjà de nombreux mois. C'est la vie qui s'en est allée. Le souverain héréditaire ne règne plus que sur son château et sur une poignée de fidèles que l'ombre est sur le point d'effacer... Pour rompre ce mortel encerclement, pour savoir où est passée la vie, à quoi ressemble ce qui les entoure et quelle est la signification de tout cela, sept cavaliers quittent la Ville au crépuscule sans espoir d'y retourner jamais. Commence alors le plus étrange des voyages. La Montagne, la Grande Forêt, recèlent des peuples insoupçonnés. On entend de lointains bruits de bataille, mais la vérité, encore, se dérobe. Surviennent des aventures à propos de choses essentielles comme l'amour, la fraternité, l'espérance ou la charité. Au fur et à mesure du récit, les signes se multiplient. De l'autre côté du fleuve, au terme du long voyage, s'étendent d'immenses contrées surpeuplées dont nul ne connaissait l'existence. Et si c'était déjà cela, le monde perdu et retrouvé ? Des sept cavaliers qui avaient quitté la Ville, deux, seulement, connaîtront la réponse

France Loisirs - 1993 - 225 pages - 14,5 x 23 cms - 410 grammes.

Relecture cartonnée rouge sang, avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche + jaquette de protection en couleurs.

Etat = quelques infimes traces/marques de stockage et manipulations de-ci de-là... mais rien de vraiment notable pour autant ! La jaquette ne présente aucun accroc, la reliure est en excellent état et l'intérieur parfait... bel exemplaire, propre et sain. >>> **5 Euros.**

Ailleurs = de 4,05 à 10,46 Euros (et plus) sur Amazon.fr

De 3 à 10,46 Euros (et plus) sur Priceminister (selon les états)...

Moyenne du net (pour du bon état) entre 5,50 et 7 Euros.

Hubert REEVES : « L'heure de s'enivrer (l'univers a-t-il un sens ?) »

« Ainsi, toutes ces combinaisons infiniment fertiles de la matière, cette activité nucléaire des étoiles, ce bourdonnement électromagnétique des nébuleuses interstellaires, cette fièvre biochimique exubérante de l'océan primitif, tout n'aurait d'autre sens que de préparer l'holocauste nucléaire ? La conscience n'émergerait-elle - en quinze milliards d'années - que pour s'éliminer en quelques minutes ?

L'univers engendre la complexité. La complexité engendre l'efficacité. Mais l'efficacité n'engendre pas nécessairement le sens. Elle peut aussi conduire au *non-sens*. Potentiellement, le conflit est inscrit depuis les temps les plus reculés, dans le développement de l'univers et l'édification de la complexité. Avec l'homme, il prend sa dimension tragique. Simultanément, une issue se dessine. *Il revient à l'être humain de donner un sens à la réalité.*

Nous (notre génération) sommes les témoins et les acteurs de cette période de l'histoire où ce problème entre dans sa phase décisive. Si nous avons un rôle à jouer dans l'univers, c'est d'aider la nature à accoucher d'elle-même. L'être le plus menaçant est aussi le seul qui puisse faire réussir l'accouchement. L'intelligence n'est pas nécessairement un cadeau empoisonné. L'absurde est encore évitable. L'éveil de la jubilation est, peut-être, l'antidote le plus efficace. » (Hubert REEVES).

Hubert Reeves, né à Montréal, a obtenu un doctorat en astrophysique nucléaire. Il a enseigné à l'université de Montréal, tout en étant conseiller scientifique à la NASA. Depuis 1968, il est directeur de recherche au CNRS et travaille au centre d'études nucléaires à Saclay.

Seuil, 1986 - 284 pages - 14 x 21 cms - 385 grammes.

Relecture cartonnée entoilée de bleu avec titre et nom d'auteur en blanc sur tranche et premier plat + jaquette couleur.

Etat = de petites marques/traces d'usage de-ci de-là, quelques minuscules rousseurs sur le bord supérieur papier, mais rien de franchement notable pour autant ! L'ensemble est tout à fait O.K / bon pour le service !

(Prix neuf (au format poche) sur le site du Seuil : 7,60 €) >>> **3 Euros.**

Voir également [page 44](#).

Christiane ROCHEFORT : « Archaos ou le jardin étincelant »

Quatrième de couverture : Que serait-il advenu si, à la fin du Moyen Age, l'Histoire avait quitté la voie qui la menait à l'ère bourgeoise capitaliste, centralisatrice, patriarcale ? Archaos ou le Jardin étincelant s'amuse à fournir des réponses, qu'il serait fou de tenir pour folles.

Ce roman utopique et extravagant débute comme un conte : « Il y avait dans le pays d'Archaos un roi nommé Avatar... »...

Ce souverain est une calamité ; tyran, bouffon et dévot, il finit par violer sa fille avant de se trancher lui-même, dans un accès de culpabilité, son « vénéneux appendice ». Le voilà forcé d'abdiquer ; son fils Govan lui succède.

Secondé par sa mère, la reine Avanie, Govan, par incurie, fantaisie et concupiscence, sabote les bases du régime dictatorial d'Archaos.

Les affaires du pays s'embrouillent, le pouvoir se délite. Le peuple, loin d'en pâtir, découvre les bienfaits de l'anarchie.

On se dirige vers l'Age d'or d'Archaos : plus de magistrats, plus de militaires, plus de prêtres, plus de famines...

Christiane Rochefort a publié *Le Repos du guerrier*, son premier roman, en 1958, adapté par Roger Vadim avec Brigitte Bardot. Suivront *Les Petits Enfants du siècle* (1961), *Les Stances à Sophie* (1963), *La Porte du fond* (1988, prix Médicis), *Conversations sans paroles* (1997). Christiane Rochefort est décédée le 24 avril 1998.

« Délirant et joyeux, même dans ses horreurs (on y trouve bigoterie, tentative d'infanticide, meurtres, viols, inceste, chagrins inconsolables d'amour, guerres, trahisons, et j'en passe... comme dans les meilleurs contes!), ce livre retrace une période de l'histoire du Royaume d'Archaos, période volontairement effacée de l'Histoire par tous les Manipulateurs ayant la haine de la Liberté. Pour qui sait (ou accepte d'y...) lire entre les lignes, c'est une brillante parabole des conflits à l'œuvre dans notre jardin intérieur, ainsi que dans toute société où quelques "Irresponsables" prétendent contester les Pouvoirs.(...)

Vous l'aurez compris, l'œuvre est d'essence libertaire, avec un brin de fouriérisme. En effet, le "bordel" y tient une place non négligeable, mais ce n'est pas un lieu d'exploitation d'êtres humains par d'autres. C'est un lieu de fraternité, de fête païenne, et d'ailleurs on n'y parle nullement de rétribution des services. De plus, la "bordelle" est le pendant féminin de l'institution.

"Archaos" n'étant pas une bible (puisque précisément la période du "règne" d'Eremetus a disparu de l'Histoire et de la Littérature), cet ouvrage suscite plus d'interrogations qu'il ne donne de réponses (ce qui est le propre d'un bon livre, n'est-ce pas?)... »... (Extrait d'une chronique empruntée à « enotero.pagesperso-orange.fr »)

Le Livre de Poche - 1974 - 445 pages - 220 grammes.

Etat = Excellent ! Brillant, propre, non cassé... pas sûr que le livre ait été lu, ou alors pas plus d'une fois et par une fée ! >>> **3 Euros.**

« Quand on représente une cause (presque) perdue, il faut sonner de la trompette, sauter sur son cheval et tenter la dernière sortie, faute de quoi l'on meurt de vieillesse triste au fond de la forteresse oubliée que personne n'assiège plus car la vie s'en est allée ailleurs. »

(**Jean RASPAIL**)

Essais, ethnologie, psychologie, Philosophie, sciences & spiritualité

Différentes visions du monde qui nous entoure ...

Jean ROMAIN : « Une journée chez Épicure »

En ce début de l'été 292 avant J.-C., Praxiadès débarque au Pirée pour engager une discussion avec Epicure. A cinquante ans, le célèbre philosophe est en pleine possession de son système qu'il enseigne depuis qu'il a acheté dans Athènes son fameux Jardin quatorze ans auparavant. Les successeurs d'Alexandre le Grand se disputent l'héritage macédonien ; guerres civiles, crimes, trahisons alternent.

Ce monde vit dans l'angoisse et l'insécurité : des craintes diverses, notamment dues à l'instabilité politique et économique, font obstacle au bonheur. Les grandes théories prônant le salut collectif dans la cité (Platon et Aristote) ont été peu à peu remplacées par des conceptions plus individualistes du salut. Il s'agit de se désengager politiquement. Parallèlement, on assiste à la montée du matérialisme. Autant de signes de la décadence d'une civilisation qui ne croit plus en l'universel. En outre, l'intensification de l'esclavage contribue à la paupérisation d'une couche sociale entière qui ne trouve plus de travail.

L'époque d'Epicure interpelle la nôtre avec ses incertitudes, ses brutales simplifications dans un environnement conceptuel passablement pauvre. Alors comme maintenant, une philosophie pratique d'envergure faisait défaut, et la morale épicurienne a occupé un espace qui semblait l'attendre.

Editions Brepols / Collection « Juste un débat » – 1996 – 191 pages – **21 x 14 cms** – 310 grammes.

Quelques infimes traces de manipulation(s) et/ou stockage... mais 3 fois rien ! Quasiment comme neuf ! >>> **5,50 Euros.**

Ailleurs = 7,09 Euros sur priceminister / entre 9,76 et 11 Euros sur amazon

8 Euros sur abebooks... ou 14,95 Euros prix neuf, éditeur.

VERCORS : « Les animaux dénaturés »

En Nouvelle-Guinée, une équipe de savants auxquels s'est joint le journaliste Douglas Templemore cherche le fameux « chaînon manquant » dans l'évolution du singe à l'homme. En fait de fossile, ils trouvent une colonie bien vivante.

Une colonie de quadrumanes, donc de singes.

Mais a-t-on jamais vu des singes troglodytes ? Enterrant leurs morts ?

Tandis que les hommes de science s'interrogent sur la nature de leurs « tropis », un homme d'affaires voit en eux une potentielle main-d'œuvre à bon marché. La seule parade aux noirs desseins du sieur Vancruysen est de prouver l'humanité des tropis. Raisonner en zoologues plutôt qu'en paléontologues ne résout qu'à demi le problème mais offre à Doug Templemore un moyen d'obtenir la preuve nécessaire.

Ce qui l'amène à risquer sa tête pour notre plus vif divertissement, et notre édification, car sous le rire de cette satire allègre se pose la grave question de ce que nous sommes, nous les « personnes humaines », animaux dénaturés.

Le Livre de poche – 1979 – 363 pages – 190 grammes.

Etat = quelques p'tites marques de manip' et stockage de-ci de-là, une petite trace de pliure en haut à droite du premier plat... mais bon, rien de bien grave ni de franchement notable pour autant ! La tranche n'est pas cassée, l'intérieur est en parfait état et l'ensemble est toujours bien brillant et compact... un très bel exemplaire ! >>> **2,40 Euros.**

Bernard WERBER : « Le livre du voyage »

Quatrième de couverture : Ni roman, ni essai, Le Livre du Voyage échappe à toute catégorie.

C'est ici non pas l'auteur mais le livre lui-même qui s'adresse au lecteur en l'invitant à couper pour un moment tout lien avec le monde extérieur. Le voyage qu'il nous propose nous fait survoler la terre et la mer, les déserts, les montagnes, les villes. Religions, fascination pour la technologie, drogues : tout ce que les hommes cherchent pour s'évader d'eux-mêmes défile au long des pages. Ce livre unique, tout le monde peut le lire mais chacun est seul à pouvoir l'interpréter, car du voyage annoncé, nous sommes seuls à connaître la destination.

Le livre de poche – 2006 – 162 pages – 110 grammes.

Etat = Quelques marques de stockage / manipulation(s) sur plats, mais tout à fait bien... propre et sain !!!

>>> **1,50 Euros.**

Ajout de dernière minute :

Richard BACH : « Le messie récalcitrant »

Quand, sur une verte prairie de l'Illinois, Richard - pilote de tourisme à trois dollars la balade - se pose à côté d'un Travel Air 4000, il est curieux de savoir qui tient le manche de ce vieux zinc... Un "saltimbanque de l'air" comme lui, sans doute... Pas tout à fait. Certes, Donald est bien un pilote, mais avec ces cheveux longs, ce regard sombre et ce drôle de halo doré autour de lui, il ne ressemble pas à un professionnel. C'est vrai, dans le passé, Donald s'est découvert d'étonnants pouvoirs de guérisseur, de maître à penser à qui les foules demandaient toujours plus. Alors, le jeune homme a fui. Son "message", il le révélera à Richard. Non pas en doctes leçons, mais au fil d'aventures cocasses et inattendues...

De ce "Messie" il apprendra que l'homme peut se libérer des barrières qui le limite, elles ne sont qu'illusions... Mais Richard Bach sait ne pas se prendre trop au sérieux et ce n'est pas une leçon qu'il nous donne, mais un roman vif, drôle, amical, ironique parfois : "tout dans ce livre peut être faux", dit-il, dans une pirouette.

Richard Bach est l'auteur du déjà classique "Stranger to the ground" et de "Jonathan Livingston le Goéland". Pilote de métier, à la tête d'une petite flotte d'appareils réformés – mais sûrs, il partage son temps entre le pilotage, pour le plaisir, et la rédaction d'articles pour des revues spécialisées ou de récits pour des magazines. Ce nouveau roman confirme son talent d'écrivain.

Flammarion – 1978.

171 pages – 16,5 x 21,5 cm – 300 grammes.

Etat = quelques infimes mini-micro-frottis (un quart de mm) en haut d'un premier plat où l'on peut également noter une « esquisse de pliure », en bas à droite... mais c'est vraiment histoire d'écrire quelque chose et de jouer aux maniaques obsessionnels ; car il est vraiment en excellent état ! Brillant, compact, non cassé, propre et sain... un très bel exemplaire d'un livre inclassable, qui ne demande qu'à rejoindre votre bibliothèque !

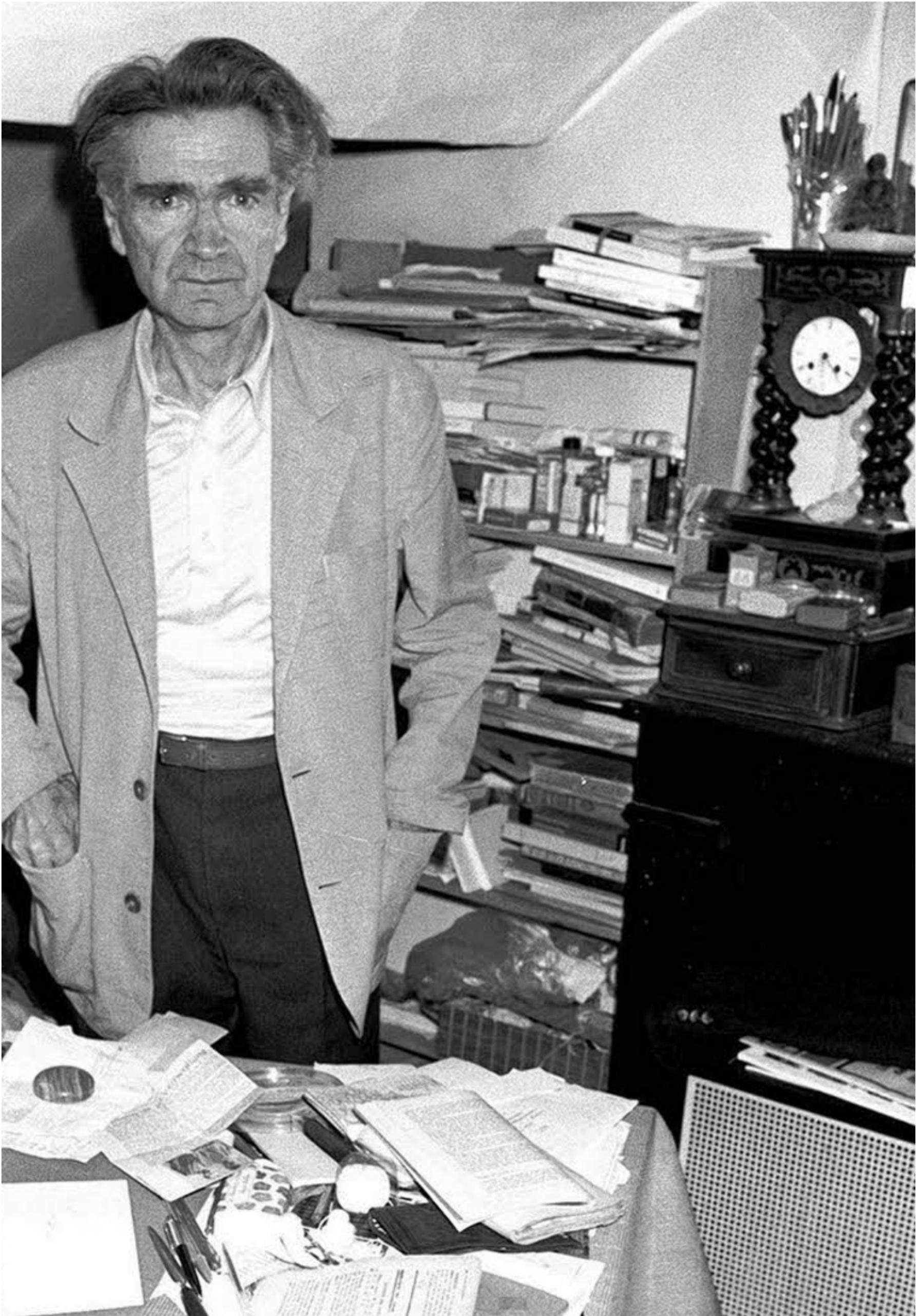
>>> **18 Euros.**

Ailleurs = de 8,65 (moyen) à 24 Euros (et plus... on va jusqu'à 33 me semble-t-il) sur abebooks.fr

De 20,70 à 35 Euros sur Priceminister / 33 € (et plus) sur Amazon.fr / 36 Euros sur leslibraires.fr.

Même la version poche, ne se trouve pas à moins de 13 Euros, sur Priceminister !

* * *



Emil Cioran

Japon

Isoko & Ichiro HATANO : « L'enfant d'Hiroshima »

Présentation Wikipédia : *L'Enfant d'Hiroshima* est une série de lettres entre une mère et son fils, Isoko et Ichirô Hatano, écrite entre 1944 et 1948 durant la Seconde Guerre mondiale. Le livre compte 79 échanges de lettres

Une histoire vraie : la correspondance entre Ichirô, élève au lycée de Tokyo, et Isoko, sa mère, qui vit à la campagne. Des lettres qui tissent un lien unique que la séparation rend encore plus fort. Touchante est la délicatesse maternelle qui respecte la liberté et la sensibilité de son fils à une époque aussi douloureuse que celle d'Hiroshima en temps de la guerre. Touchante est la plume d'Ichirô quand il écrit : "Faites rage, lames et vents du monde impur, moi j'avance dans la vie, aux côtés de ma mère".

Les Editions du temps – 1961 – 271 pages – 20 x 14,5 cm – 640 grammes.

Ouvrage illustré par Jean Reschofsky (N&B et couleurs), in-texte et hors-texte.

Reiure éditeur cartonnée, entoillée d'un tissu orange, avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche et un petit dessin de style japonisant sérigraphié sur premier plat.

Etat = les livres de cette collection étaient, originellement, tous protégés par un rhodoïd (une « jaquette en plastique transparent », pour ceux et celles qui ne seraient pas familiers du jargon de bouquiniste), qui n'est ici plus présent.

Mais ça va, hormis des extrémités de tranche un peu « talées » et un tout petit choc en bas de quatrième, la reliure n'a pas souffert de cette absence de « protection ». L'extérieur est tout à fait O.K et l'intérieur, avec ses superbes illustrations délicieusement vintage, en parfait état.

>>> **3,40 Euros.**

Ailleurs = de 2,70 à 9 Euros sur Priceminister / de 4,45 à 14,90 (!??) Euros sur Amazon.fr...

Grosse majorité des ouvrages disponible sur le net entre 3,50 et 6 Euros.

Yasunari KAWABATA

Entre classicisme, érotisme et modernisme... inclassable... Kawabata.

KAWABATA Yasunari : « Le Maître (ou le tournoi de Go) »

1938. Shusai, dernier maître de Go, vaincu mais âgé et miné par la maladie, s'engage dans son dernier combat. Son adversaire, Otaké, pratique un jeu agressif, efficace et brillant. La partie dont l'issue est inéluctable va durer six mois...

Tout oppose les deux héros de ce récit. Shusai témoigne de l'esprit ancien, simple et lumineux, évoque les forces de la nature jusque dans son comportement autocrate. Otaké incarne la modernité, sombre, inflexible et triomphante.

Le jeu est serré, âpre, il s'interrompt et reprend sans cesse alors que le crépitemment d'une cascade étouffent le son des canons d'une guerre pourtant toute proche. Méditation mélancolique sur la mort, sur le temps qui passe, Le Maître ou le Tournoi de Go s'accroche au rythme immuable des éléments comme pour suspendre le cours inexorable de l'Histoire. (Raphaël Segerer)

Yasunari Kawabata a obtenu le prix Nobel de littérature en 1968.

Le livre de Poche, 1989 – 158 pages – 125 grammes.

Etat = 2 fines nervures sur la tranche (j'écris toujours « la tranche » car c'est ainsi que la très grande majorité des gens définit le dos d'un livre, mais c'est en réalité le « dos » que l'on aperçoit, lorsque l'ouvrage est en rayon... le terme tranche (ou plutôt « tranches », au pluriel, puisqu'il y en a trois) faisant en fait référence aux bords papier !), et c'est à peu près tout ce qu'il y a à signaler...

Plats bien brillants, intérieur propre et sain... bel exemplaire !

>>> **1,80 Euros.**

KAWABATA Yasunari : « Les belles endormies »

Dans cette chambre aux rideaux cramoisis, des jeunes femmes livrent leur corps à la contemplation. Auprès des ces "Belles Endormies", intouchées et intouchables, des hommes déjà vieux viennent trouver une illusoire consolation à leur jeunesse enfuie. C'est avant tout la curiosité qui pousse Eguchi à franchir le seuil de cette maison singulière, mais il ne percera aucun de ses mystères. Lui qui pourtant ne ressemble pas aux "clients de tout repos" qui fréquentent la maison, il se pliera comme eux à ses règles étranges. Peu à peu, le vieil Eguchi se prend au jeu et chaque fois c'est aux côtés des ces corps de nymphes qu'il refait le voyage de sa vie. Sans tristesse ni nostalgie, il reverra en rêve les passantes d'une nuit, ses maîtresses, ses filles, sa mère, les femmes de sa vie. Dans ce huis clos touchant, l'auteur évoque la lucidité d'un homme face à sa solitude et distille au fil des pages un érotisme tout en pudeur et en tendresse. L'une des plus belles oeuvres de Yasunari Kawabata, Prix Nobel de littérature. (Lenaïc Gravis et Jocelyn Blériot).

Le livre de Poche, 1989 – 125 pages – 100 grammes.

Etat = Très certainement jamais lu !?! **Comme neuf !**

>>> **2,40 Euros.**

Dans quel monde entrait le vieil Eguchi lorsqu'il franchissait le seuil des Belles Endormies ?

Ce roman, publié en 1961, décrit la quête des vieillards en mal de plaisirs.

Dans une mystérieuse demeure, ils viennent passer une nuit aux côtés d'adolescentes endormies sous l'effet de puissants narcotiques. Pour Eguchi ces nuits passées dans la chambre des voluptés lui permettront de se ressouvenir des femmes de son passé, et de se plonger dans de longues méditations. Pour atteindre, qui sait ? au seuil de la mort, à la douceur de l'enfance et au pardon de ses fautes.

KAWABATA Yasunari : « Le Lac »

Histoire d'une obsession, Le Lac retrace la quête d'une perfection irréalisable, d'une beauté hors de portée. Sans foyer, exclu de toute douceur humaine, seul avec son poids de péchés sur le cœur, Gimpei Momoï ne peut résister à la soif inextinguible qui le pousse, au long des rues, à s'attacher aux pas de belles inconnues, à les admirer de loin tandis qu'elles avancent, magnifiques et inaccessibles - car leur beauté n'est pas de ce monde mais participe d'un rêve.

La réalité, symbolisée par ses propres pieds grotesquement difformes, poursuit Gimpei en tous lieux. Et c'est le caractère inconciliable de ces deux univers qui explique la texture déshumanisée, ambiguë, furtive de l'érotisme dont cette oeuvre est empreinte.

Ce roman ne s'inscrit dans aucune forme traditionnelle. C'est une sorte de « happening », et en tout cas l'un des livres les plus modernes de conception et d'allure du grand Kawabata.

De même que l'intérêt du héros peut, à tout moment, être éveillé par une inconnue croisée dans la rue, de même ici le passé surgit brutalement dans le présent, ou bien l'hallucination pulvérise le souvenir, ou encore la réalité crue jaillit lorsque le voile du songe et des fantasmes se déchire.

Ceux qui, à la lecture de ses ouvrages précédents, imaginaient que tout n'était que délicatesse et demi-teintes chez l'auteur de Pays de neige et de La Danseuse d'Izu, seront sans doute surpris par la sensualité aiguë de certaines scènes et par le ton cruel du livre. Le Lac apparaît comme si singulier, si inhabituel, qu'il illumine d'un jour tout à fait nouveau l'ensemble de l'oeuvre de Yasunari Kawabata.

Le livre de Poche, 1987 – 126 pages – 100 grammes.

Etat = quelques p'tites marques/traces de stockage et manipulations de-ci de-là, mais vraiment trois fois rien ! Propre, sain, compact, toujours bien brillant... tout à fait bon pour le service ! >>> **2 Euros.**

Japon

KŌBŌ ABE : « La femme des sables »

Un professeur parti à la découverte de quelque insecte des sables échoue dans un petit village du fond des dunes - village dont il ne pourra plus sortir. Comme les autres habitants, le voilà prisonnier du sable : le sable qui envahit tout, qui s'infiltré dans la moindre fissure et qu'il faut sans répit rejeter. Particulièrement dans le trou où est tapie la maisonnette qu'il habite en compagnie d'une femme fruste, vraie maîtresse-servante. Jour après jour, mois après mois, l'homme et la femme rejettent le sable. Cet esclavage est la condition même de leur survie. Lassé de cette routine, l'homme tentera de s'échapper, de retrouver sa liberté...

Roman insolite d'une extraordinaire richesse, dur et angoissant qui, sous l'exactitude et la précision des détails d'une fiction réaliste, retrouve la dimension des mythes éternels. Il ne s'agit de rien d'autre que de la condition humaine avec ses limites désespérantes, ses illusions et ses espoirs.

France Loisirs - 1997 - 312 pages - **14 x 20,5 cms** - 370 grammes.

Relecture éditeur cartonnée entoilée de marron + jaquette couleurs.

Etat = Quelques rousseurs sur l'intérieur de la jaquette et la tranche papier supérieure, sont les seuls petits « défauts » à signaler...

Jaquette, reliure et intérieur en excellent état, serait quasiment comme neuf sans les quelques menues rousseurs signalées plus haut !

>>> **2 Euros.**

MISHIMA - KAWABATA : « Correspondance »

Le sang, l'éclat et l'éros - tel fut l'univers de Mishima; la blancheur spectrale, la pureté meurtrière, le temps orphelin - tel fut celui de Kawabata. Il n'empêche: une phrase, entre toutes, de Kawabata, laisse encore une fois deviner combien les deux écrivains sont proches : « Tout artiste qui aspire au vrai, au bien et au beau comme objet ultime de sa quête est fatalement hanté par le désir de forcer l'accès difficile du monde des démons, et cette pensée, qu'elle soit apparente ou dissimulée, hésite entre la peur et la prière.

C'est peut-être là, dans les enfers, que les deux écrivains se rencontrent le mieux et il n'est pas défendu de penser que, pudique et retenu, Kawabata a secrètement trouvé en Mishima un double allant à l'extrême qui n'a pas manqué, parfois, de le révéler à lui-même. »

(Diane de Margerie).

Cette correspondance complète et inédite, qui s'étend sur plus de vingt-cinq ans (1945-1970), met en lumière les affinités secrètes entre deux des plus grands écrivains du siècle et souligne l'indéfectible lien qui unissait ces hommes a priori différents mais dont le suicide, à deux ans d'intervalle, révèle l'étrange ressemblance.

Le Livre de Poche / Biblio - 2002 - 216 pages - 170 grammes.

Etat = Excellent ! Nickel-chrome ! **Comme neuf !**

Prix d'un exemplaire neuf, indiqué au dos de l'ouvrage : 5,95 Euros / Prix DUKE >>> **3,70 Euros.**

MISHIMA Yukio : « Le tumulte des flots »

Présentation éditeur :

« — Hatsue ! cria le garçon.

— Saute par-dessus le feu. Si tu sautes par-dessus..., dit la fille d'une voix claire et forte. Le garçon n'hésita pas. Le corps nu, que la flamme illuminait, il prit son élan sur la pointe des pieds et bondit au travers du feu. En un clin d'œil il se trouva droit en face de la fille. Sa poitrine toucha légèrement les seins de Hatsue. »...

Daphnis et Chloé... à la japonaise.

Folio - 1981 - 245 pages - 155 grammes.

Etat = quelques p'tites traces/marques de manipulations et lecture(s) par-ci par-là, une fine nervure sur tranche, etc... mais bon rien de vraiment notable pour autant ! Les plats sont O.K, l'intérieur est en parfait état et l'ensemble est tout à fait bon pour le service !

>>> **2 Euros.**

MISHIMA Yukio : « Le Pavillon d'Or »

Sans rien changer à sa pose parfaitement protocolaire, la femme, tout à coup, ouvrit le col de son kimono. Mon oreille percevait presque le crissement de la soie frottée par l'envers raide de la ceinture. Deux seins de neige apparurent. Je retins mon souffle.

Elle prit dans ses mains l'une des blanches et opulentes mamelles et je crus voir qu'elle se mettait à la pétrir. L'officier, toujours agenouillé devant sa compagne, tendit la tasse d'un noir profond.

Sans prétendre l'avoir, à la lettre, vu, j'eus du moins la sensation nette, comme si cela se fût déroulé sous mes yeux, du lait blanc et tiède giclant dans le thé dont l'écume verdâtre emplissait la tasse sombre — s'y apaisant bientôt en ne laissant plus traîner à la surface que de petites taches —, de la face tranquille du breuvage troublé par la mousse laiteuse.

Folio - 1987 - 376 pages - 210 grammes.

Etat = quelques p'tites traces/marques de manip' et lecture(s) de-ci de-là, une petite pliure en bas à droite de premier plat, une cassure sur tranche, etc... mais bon, rien de vraiment notable pour autant ! Les plats sont brillants, l'intérieur est en parfait état et l'ensemble est toujours bien compact... tout à fait bon pour le service ! >>> **2 Euros.**

Ailleurs = 2,99 à 4,19 Euros (pour cette édition) sur Amazon.fr (2,50 à 8 Euros pour la dernière édition en date) / 1,90 à 5 Euros sur Priceminister.

MISHIMA Yukio : « Le marin rejeté par la mer »

Présentation éditeur :

Noboru, garçon de treize ans, surprend les amours de sa mère, jeune veuve qui dirige une boutique de confection élégante à Yokohama, avec un officier de marine marchande, Ryûji. Noboru fait partie d'une bande de garçons de son âge qui se veulent des "durs".

D'abord admirateur, ainsi que toute la bande, de ce marin qui va être son beau-père, Noboru, sous l'influence du chef de bande, ne tarde pas à découvrir que celui dont il faisait un héros n'est qu'un brave homme, affectueux et honnête, type exécré du père de famille traditionnel.

Selon les recettes éprouvées de la psychologie militaire adulte, le chef des enfants, pour endurcir leur cœur, les fait procéder sur un chat à la répétition du sacrifice humain qu'ils ont décidé d'accomplir. Ryûji subira le sort du chat. Mais comment avoir raison du colosse qu'il est à leurs yeux ? Les rôles sont distribués, les préparatifs soigneusement agencés...

Folio - 1981 - 245 pages - 155 grammes.

Etat = quelques petites marques de lectures et stockage de-ci de-là, de menues salissures sur les tranches papier... mais rien de véritablement notable pour autant ! Un exemplaire tout à fait bon pour le service ! >>> **1,70 Euros.**

« J'ai quelque part acquis la conviction que si l'on manque sa nuit, jamais on ne trouvera d'autre chance d'atteindre dans la vie au bonheur suprême. Ont contribué à cette conviction mes expériences de guerre, ma lecture de Nietzsche pendant la guerre et mes sentiments fraternels envers le philosophe Georges Bataille... »

Yukio MISHIMA

HUMOUR et Loufoqueries / Pierre DAC

André Isaac, dit **Pierre Dac**, né le 15 août 1893 à Châlons-sur-Marne et mort le 9 février 1975 à Paris, est un humoriste et comédien français. Il a également été, pendant la Seconde Guerre mondiale, une figure de la Résistance via ses interventions sur Radio Londres. Créateur dans les années 1930 du journal humoristique « L'Os à moelle », Pierre Dac est notamment l'inventeur du « Schmilblick », un objet rigoureusement intégral qui ne sert absolument à rien et peut donc servir à tout, et du mot « Chleuhs » pour désigner les Allemands durant le conflit de 1939-1945. Il popularise également l'expression « loufoque », formée à la façon du louchébem. Après la guerre, il constitue un fameux duo humoristique avec Francis Blanche, et conçoit les populaires séries radiophoniques « Signé Furax » et « Bons baisers de partout ».

Pierre DAC : « L'os à moelle »

Fondé le vendredi 13 mai 1938, par Pierre Dac, *L'Os à Moelle*, «organe officiel des Loufoques», demeure dans l'histoire de la presse, non seulement une aventure unique, mais aussi une bombe à retardement qui, aujourd'hui encore, n'a rien perdu de sa force de percussion. Cette anthologie de textes réunis par Michel Laclos vient nous rappeler que, la France, patrie du « bon sens », a eu également ses classiques du non-sens.

Le Livre de Poche – 1980 – 224 pages – 120 grammes.

Etat = Quelques petites marques/traces de manipulations... mais rien de vraiment notable pour autant.

L'exemplaire est compact, l'extérieur toujours bien brillant et l'intérieur propre et sain ! Ne demande qu'à vous faire rire... >>> **2 Euros.**

Pierre DAC : « Les pensées »

« J'ai vu le jour dans la nuit du 15 août de l'année de ma naissance à Châlons-sur-Marne (36 850 habitants approximativement, à 160 km de Paris exactement), non loin du camp militaire de Mourmelon-le-Grand. Près de là, fut battu Attila, en 451, dans les champs Catalauniques, par Aetius, Mérovée, et Théodoric réunis, poil au président des États-Unis.

C'est dire de quoi et de qui j'ai tenu ! Vers 1926, et non vers solitaire, j'embrassai non pas le culte du cultivateur occulte, mais la profession d'humoriste qui devint définitivement la mienne. Le 13 mai 1938, création de l'Os à Moelle. Le 30 mai 1940, fin de sa parution et de mes occupations pour cause d'occupation par les autorités d'occupation. Alors, n'est-ce pas, la Résistance, les prisons tant en France qu'en Espagne, et réciprocellulairement, puis Londres, où 9 mois dupont – pardon – 9 mois durant, veux-je dire, je participai à l'émission « les Français parlent aux Français ». Après la guerre, je rentrai dans le rang civil et repris le cours de mes activités professionnelles que je continue d'exercer du mieux que je peux et du peu que je mieux. »

Le Cherche Midi éditeur – 1987 – 165 pages – **20,5 x 13,5 cms** – 210 grammes.

Etat = quelques petites marques/traces d'usage et manipulation sur plats, mais vraiment trois fois rien. Tranche non cassée, intérieur propre et sain, état général entre Bon et Bon+ >>> **3,80 Euros.**

Ailleurs : entre 4,10 et 9,50 € sur Amazon.fr

Pierre DAC : « Essais, maximes et conférences »

Pierre Dac aimait les jeunes, de 8 à 88 ans, et ces jeunes le lui rendaient bien. Depuis quelques décennies, il faisait leur bonheur.

Anciens combattants de 39-45 (dont il fut un des porte-parole à la Radio de Londres) comme anciens combattants de mai 1968, tous, par-dessus le fossé (anti-chars ou anti-C.R.S.) des générations, reconnaissent en Pierre Dac leur maître ès loufoqueries.

De la célèbre émission "Malheur aux barbus" des années 50 aux mémorables amphes du lycée Claude-Bernard et de l'Ecole Polytechnique en mai 68, il sut maintenir ce ton (à l'huile) inimitable et cette tripe (à la mode de Caen) comique qui nous réjouissent encore aujourd'hui. Voici donc réunies, pour la première fois, dans un même ouvrage, lesdites conférences.

A leur côté, des essais qui font de leur auteur un digne successeur de Montaigne, et des Maximes que La Rochefoucauld ne renierait pas.

Ces *Essais, Maximes et Conférences*, Pierre Dac en avait imaginé la publication de son vivant. Qu'elles soient livrées au public à titre, hélas, posthume prouve, une fois de plus, que rien de ce qui est fini n'est jamais complètement achevé tant que tout n'est pas totalement terminé. Poil au nez.

Le Cherche Midi éditeur – 1995 – 201 pages – **24 x 15,5 cms** – 330 grammes.

Etat = tranche non cassée, intérieur comme neuf, seules quelques infimes marques de manipulation ainsi qu'un petit choc en haut de tranche nous indiquent que le livre est de « seconde main ». Mais bon, l'exemplaire peut sans problème être estampillé comme « très bon » et ne demande qu'à vous emporter au sein de l'univers loufoque du grand Pierre Dac. >>> **4,50 Euros.**

Ailleurs = entre 5 et 10 € sur la plupart des sites (Amazon.fr, Abebooks.fr, etc...)

Pierre DAC & Francis BLANCHE : « Mangez de la salade (Malheur aux barbus III) »

Les aventures de Furax III

Si, en 1952, la question se posait de savoir en combien de catégories biologiques se peuvent classer les représentants de l'espèce humaine, chacun – même le plus inculte des crétins congénitaux – répondrait sans hésitation : en deux. Il y a les Barbus et les Autres.

De même, s'il fallait définir les luttes d'influence qui ont fait l'Histoire de France (et, particulièrement, celle du monde) au cours de ces dernières années, on pourrait avec élégance et simplicité dire que depuis la guerre, notre pays a été divisé par les luttes (aux alliances diverses) des Barbus, des Glabres ... et de Furax.

Malheureusement, on touche ici à un point fort délicat : nos batailles intestines sont loin d'être closes. Outre que le plan Marshall n'a pas donné les résultats qu'on en escomptait, outre que la révision de la Constitution est exigée par certains, etc... il reste que Furax... Furax l'insaisissable... court toujours. Après l'Europe et l'Asie, il parcourt à présent l'Amérique. Et, à sa suite, Black and White sillonnent ce pays.

Comment les valeureux détectives se rendront-ils (ou non) maîtres du Diabolique ? C'est ce que vous saurez en les suivant au Ranch de la Betterave Maudite (California)... et en répétant le slogan qui, peut-être, leur portera chance : « Mangez de la salade ! ».

André Martel éditeur – 1952 – 189 pages – 150 grammes.

Etat = premier plat franchement sympa (une toute petite tache, mais quasiment aucune marques ou traces d'usage !), tranche non cassée, intérieur tout à fait O.K (pages séparées avec soin !), mais quatrième nettement moins bien, « patinée » et présentant une petite pliure avec accro de 3 ou 4 mm en bas à gauche.

L'ensemble est entre moyen et bon... moyen+ >>> **15 Euros.**

Ailleurs = 9 Euros (« correct »), 15 Euros (moyen) ou 25 Euros (bon état) sur Priceminister

De 8 à 25 Euros (et +) sur abebooks.fr / de 19,99 à 25 Euros (et +) sur Amazon.fr

Vous avez là la fourchette de prix pour cet ouvrage (nous ne prendrons pas en compte les voleurs qui en demandent 50 ou 60 € !?!?!)

9/10 Euros pour du « correct / moyen moins », 15 Euros pour du « entre moyen et bon », 20 à 25 Euros pour du bon / bon+... le très bon étant très hypothétique en ce qui concerne ce type d'ouvrage !

« Les bons crus font les bonnes cuites. » / « J'ai toujours été surpris qu'un record battu ne se soit jamais plaint. »

« Le travail, c'est la santé... Mais à quoi sert alors la médecine du travail ? »

Pierre DAC

HUSSARDS

Antoine BLONDIN : « Un singe en hiver »

Quatrième de couverture : « Le chauffeur n'avait plus le loisir de ralentir... Immobile, le ventre à toucher le capot, les pieds joints, Fouquet enveloppa d'un mouvement caressant la carrosserie de la voiture qui filait contre lui ; un instant, il donna l'impression qu'il allait abandonner sa veste au flanc hérissé de l'auto, mais déjà celle-ci l'avait dépassé, et, coïncant son vêtement sous son bras, il libéra sa main droite pour saluer à la ronde les spectateurs qui s'exclamaient diversement. « Ollé », dit-il... »

Le Livre de Poche – 1962 – 247 pages – 140 grammes.

Etat = Un très beau Livre de Poche des années soixante, en excellent état, et au charme délicieusement vintage !

J'adore les aquarelles/lavis qui illustrent les plats ! >>> **2 Euros.**

Antoine BLONDIN : « Quat'saisons »

Au fil d'une saison, les voitures des quat'saisons proposent sur les marchés un fouillis de primeurs contrastées en volumes et en couleurs. Il arrive pourtant qu'un œil sensible découvre une harmonie sous ces disparates : pommes de terre nouvelles, carottes nouvelles, tomates nouvelles... L'auteur de ce livre, à l'éventaire duquel on ne trouve que des nouvelles, tout court, ne souhaite pas autre chose.

Il a choisi de remonter le cours des quatre saisons, de l'hiver au printemps, parce qu'ayant été cueilli à froid, il a essayé de terminer sur un coup de grâce.

La Table Ronde – 1975 – 241 pages – **20,5 x 14 cms** – 320 grammes.

Etat = Excellent ! Une infime esquisse de micro-nervure sur une tranche légèrement insolée... et point barre ! Plats impeccables et bien brillants, intérieur parfait au papier toujours bien blanc, ensemble bien compact... il n'est pas vraiment « comme neuf », puisque la tranche a un peu pris le soleil, mais il est pour le moins très bien ! Entre bon+ et très bon ! >>> **4,20 Euros.**

Ailleurs (et pour cette édition de 1975) : ...

de 1,95 à 7 Euros sur Priceminister (moyenne aux alentours de 4 à 5 Euros) / de 4 à 10 Euros sur Amazon.fr .

Michel DÉON : « Je vous écris d'Italie... »

Présentation éditeur :

L'été 1949, un jeune homme à l'enthousiasme stendhalien, Jacques Sauvage, historien de son état, retourne dans l'Italie qu'il a brièvement traversée avec sa section de tirailleurs en 1945. De tous ses souvenirs encore frais, le plus lancinant et le plus émerveillé est celui d'une halte à Varela, bourgade fortifiée dans une vallée perdue au cœur de l'Ombrie. En historien il s'intéresse au passé de Varela, fondée au XVI^e siècle par un condottiere ; en ancien combattant il aimerait tirer au clair un des mystères de sa brève campagne d'Italie ; en homme il désire revoir celle qui l'a hébergé pendant son séjour, la Contessina Beatrice de Varela, dernière du nom, au beau et noble visage. A peine arrivé, il est brusquement plongé dans la vie cachée de Varela et de sa vallée, dont les mœurs n'ont pas bougé en trois siècles. La clé de l'énigme est une fête païenne à laquelle tous les habitants se préparent en secret.

Note de Kurgan : Magnifique ! Chaque page, chaque ligne, chaque description de cette petite ville d'Italie, comme à jamais bloquée dans le temps, est un enchantement. Du grand Déon, tout en poésie, mystère(s) et sensualité.

France Loisirs, 1984.

15,5 x 22 cms – 318 pages – 535 grammes.

Reiure éditeur, cartonnée et entoilée de brun + jaquette couleurs.

Etat = Quelques p'tites marques/traces d'usage, indiquent que le livre a déjà et vécu et été lu... mais ses précédents propriétaires étaient très certainement des gens très soigneux... puisque de la jaquette (toujours bien brillante) à l'intérieur (propre et sain) en passant par la reliure (compacte et de bonne tenue), cet exemplaire est tout simplement en excellent état !

~~3,80 Euros~~ >>> **3,30 Euros.**

Michel DÉON : « Un taxi mauve »

Le narrateur, qui mène une vie retirée dans la campagne irlandaise, y fait d'étranges rencontres. D'abord, quelques descendants de la famille Kean, Irlandais qui ont fait fortune en Amérique. Ils sont deux frères et deux sœurs : le gentil Jerry, qui a trop fumé l'opium à New York et que l'on a envoyé se mettre au vert en Erin ; Sharon, au charme acide d'éphèbe, qui est devenue princesse en achetant un château allemand et son châtelain ; Moira, très grande vedette de cinéma, suivie de sa cour de pédérastes et d'alcooliques ; enfin Terence, que l'on ne verra que sur un écran de télévision, car il est cosmonaute et va débarquer sur la Lune.

Et puis voici une autre famille : un géant fabuleux, Taubelman, mélange de Rabelais, d'Ulysse et de Tartarin, et de sa fille Anne, qui est muette, jusqu'à ce qu'une chute de cheval lui rende la parole. Le narrateur, délaissant pour un instant sa solitude, son chien, ses livres et ses disques, va céder à la douceur de quelques sentiments, pour Anne bien sûr, pour Sharon peut-être. Il ne sera pas le seul.

Et puisque l'Irlande est le pays des fantômes, on découvrira bientôt que Taubelman est en fait mort depuis trois ans. Alors, si Taubelman n'est pas Taubelman... Ainsi ce roman de l'auteur des « Poneys sauvages » nous envoûte-t-il par les sortilèges d'une histoire pleine de charme et de mystère, où la nature, peinte avec bonheur, met en valeur des personnages exceptionnels.

France Loisirs – 1974 – 314 pages – **13,5 x 20,5 cms** – 400 grammes.

Reiure éditeur cartonnée et entoilée de rouge, avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche et premier plat + jaquette couleurs.

Etat = deux petits accros soigneusement restaurés, sur les bords d'une jaquette restée bien brillante seront les seuls petits « défauts » à signaler. Reliure impeccable, intérieur parfait : bel exemplaire... >>> **3 Euros.**

Michel DÉON : « Les vingt ans du jeune homme vert »

Si vous ne l'avez pas déjà rencontré, il est temps de faire connaissance avec le jeune homme vert, autrement dit Jean Arnaud. Il a tout juste vingt ans. Il vient de faire la guerre, en compagnie de son ami, l'aventurier Palfy.

Les voici qui trouvent refuge dans un bordel de Clermont-Ferrand, tenu par la courageuse Mme Michette. À Clermont, Jean tombe amoureux d'une passante, Claude Chaminadzé. Ce sera un grand et douloureux amour.

Mais le tourbillon de la vie, sous l'Occupation, est fait de mille autres choses. Chaque aventure a des prolongements sans fin et met les personnages dans les situations les plus imprévues. Jean parcourt ces années d'épreuve avec des moments de bonheur, l'ivresse d'être jeune et libre, et parfois les sanglots, la déchirure de l'amour blessé.

Gallimard – 1977 – 372 pages – **15 x 21,5 cms** – 430 grammes.

Broché (reliure souple) + jaquette en couleurs.

Etat = quelques menues rousseurs au dos d'une jaquette présentant également de minuscules accros (soigneusement restaurés) en haut de tranche. Fines nervures/cassures sur la tranche reliure... mais rien de bien grave pour autant. Le livre a été lu et relu, soit, mais par un/des lecteur(s) pour le moins soigneux, qui l'ont laissé en excellent état (l'intérieur, au papier toujours bien blanc, est parfait !) : bon pour le service ! >>> **3 Euros.**

Une sentinelle se tenait à la porte. Jean fut certain d'avoir lu sur les visages du couple un autre sentiment que la résignation, presque un soulagement comme celui que, deux ans plus tard à Paris, Tristan Bernard allait résumer dans un mot admirable lors de son arrestation : "Jusqu'ici nous avons vécu dans la crainte, maintenant nous vivrons dans l'espoir." (**Michel Déon** : Les vingt ans du jeune homme vert)

HUSSARDS

Kléber HAEDENS : « Salut au Kentucky »

Peut-être y a-t-il cent façons d'occuper un bel été quand on a vingt ans, mais Wilfrid Dorne n'en voit pas de meilleure que tomber amoureux d'une jeune femme dont le portrait est exposé à la devanture d'un magasin d'antiquités.

Milliers est une petite ville, les chances de rencontrer le modèle sont d'autant plus fortes. Wilfrid ne tarde pas à se trouver en présence d'Agnès Méra, épouse du vieux peintre Dumesnil. Tandis qu'il échafaude des projets pour conquérir sa belle, Mme Dorne, sa mère, en fait de son côté pour son avenir. Ce ne sont pas les mêmes, mais dit-on de ces choses à l'auteur de ses jours qui est aussi le dispensateur des fonds indispensables pour vivre? Non, on prétend vouloir devenir notaire et s'en aller étudier le droit à Paris.

On y file d'ailleurs dare-dare pour compenser un échec dû à une totale inexpérience.

A Paris, Wilfrid se frotte aux gens de lettres, y perd sa gaucherie juvénile et y gagne Catherine Mairet. La guerre – la toute courte de 1870 – les sépare. Wilfrid qui croit Catherine assassinée court le monde à la recherche de son meurtrier.

Ce poète pêcheur de lune en devient musicien et même pêcheur de truites américaines. Voilà pourquoi il s'embarque pour le Kentucky quand le hasard cruel pour ses amours force le jeune héros de Kléber Haedens à fuir la France.

Editions Rencontre (Lausanne) – 19?? (pas d'année d'impression indiquée... mais à vue de nez, je le date des années 70).

335 pages – **12,5 x 18,5 cms** – 410 grammes.

Reuvre éditeur cartonnée façon cuir marron, avec liseret doré (« guirlande ») en bordure de premier plat et cinq nerfs ornés en dos d'ouvrage... hormis un minuscule « frottis » dans le coin inférieur droit du premier plat pas de défauts à signaler !

Une belle reliure au charme un tantinet vintage et un intérieur parfait. >>> **5 Euros.**

Ailleurs = 5,67 à 6,30 euros sur Priceminister (un ex. à 14 € mais ça me semble un peu abusif !)

Un exemplaire à 20,90 euros (!?!) sur abebooks.fr

Roger NIMIER : « Histoire d'un amour »

En 1918, Michèle Vilmain qui dirige une maison de couture à Paris, retrouve Philip Walden, un jeune peintre autrichien qu'elle a connu dans le tumulte de la guerre. Ardent, mais faible, il aime cette femme de génie qui ne prendra vraiment conscience de sa propre passion qu'au moment où le jeune homme cédant à l'indécision de son caractère et surtout refusant tout engagement profond va l'abandonner.

Après une tentative de suicide, Michèle forme le projet de se venger ; elle fait connaître à Philip, Anne, une toute jeune fille qu'elle « construit », façonne, engage corps et âme dans une aventure dont elle veut garder la haute manœuvre. Mais si Philip revient enfin à Michèle par lassitude, si la petite Anne sort brisée par cette première expérience, n'a-t-on pas la conviction que *l'Histoire d'un amour* vient de s'achever dramatiquement ?

Au moyen d'une écriture à la fois éclatante et tendue, Roger Nimier nous propose ces êtres douloureux et cyniques, associés autant à leur destin qu'à l'époque de folie et de destruction dont ils sont issus.

Le livre de poche – 1964 – 191 pages – 140 grammes.

Etat = la tranche, incurvée et au pelliculage abîmé, nous indique que le livre a été lu, relu et même re-relu ! Mais bon, hormis ce défaut – inhérent à une très grande majorité des « Livre de Poche » des années 60 – le reste est plutôt pas mal ! (D'autant que bien qu'incurvée et plus ou moins « dépelliculée », la tranche (non « cassée ») est tout à fait lisible !)...

Les plats sont toujours bien brillants, l'intérieur est très bien (propre, sain et tutti quanti) et l'ensemble tout à fait bon pour le service !

>>> **1,40 Euros.**

Roger NIMIER : « Les enfants tristes »

Olivier Malentraide promène un regard narquois sur la faune qui l'entoure : beau-père bougonnant, mère coquette et infidèle, demi-frère abruti par les livres. Son ami Didier ne semble pas mieux partagé. Le monde n'est-il donc peuplé que de gens imparfaits ? Le jeune Olivier se rebelle contre le conformisme général. Puis vient l'interlude de la guerre.

Dans Paris redevenu libre, la verve insolente d'Olivier fait merveille. Pour secouer son ennui, la blonde Tessa joue avec lui et le perd : sous son armure étincelante, il cache une âme tendre éprise de grandeur et de beauté. Ils iront chacun leur chemin, elle vers d'autres futilités, lui vers une carrière littéraire et deux curieuses « petites filles », Dominique et Catherine. Il aime la première et se marie avec l'autre. Ensuite ? Il n'y aura pas d'ensuite pour ces enfants tristes à travers qui Roger Nimier décrit avec éclat une jeunesse passionnée qui ne lui a pas été étrangère.

Le livre de poche – 1965 – 446 pages – 230 grammes.

Etat = tranche présentant quelques fines nervures, petites traces de manipulation(s) ou stockage de-ci de-là... il est clair que le livre a été lu et même relu ! Mais bon, l'intérieur est nickel, l'ensemble (toujours compact et bien brillant) est propre et sain... et, c'est donc sans hésitation que je l'estampille comme « bon... pour le service » ! >>> **2 Euros.**

Egalement disponible : **Roger NIMIER : « Les enfants tristes »**

Le livre de poche – 1967 – 446 pages – 240 grammes.

Etat = tranche incurvée (vers l'intérieur) au pelliculage qui se décolle (un défaut inhérent à un très grand nombre de ces « Livre de Poche » des années 60, surtout les « volumes double », comme celui-ci !), petites traces de manipulations et lecture(s), quelques pages au coin supérieur droit corné... ne nous voilons pas la face, l'ensemble est plutôt moyen de chez moyen...

Mais bon, je suis tellement fan de Nimier, j'ai tellement envie de faire découvrir à ceux et celles qui ne connaissent pas encore, que je me suis dit que j'allais tout de même l'ajouter à ces pages – à un prix symbolique – pour (qui sait) décider quelqu'un à se lancer.

D'autant que même moyen, il est tout de même propre, présentable et (surtout) bon pour lecture ! >>> **1 Euro.**

Roger NIMIER : « Le hussard bleu »

Le Hussard Bleu est en apparence la chronique d'un peloton de hussards qui pénètre en Allemagne, en 1945. Le livre se présente sous la forme classique d'une succession de monologues intérieurs – qui doivent plus à Valéry Larbaud qu'à Faulkner. Il permet au lecteur de visiter en détail : le cerveau d'un colonel vichyssois et celui du brigadier Casse-Pompons ; le cœur de ce délicieux petit cavalier motorisé, Saint-Anne et celui de l'ardente Florence, une fille qui conviendrait mieux, semble-t-il, à des cuirassiers qu'à des hussards ; le foie du délicat Forjac et celui du grossier et colérique Los Anderos ; la rate, enfin, ainsi que plusieurs autres organes indispensables au guerrier, de l'odieux et séduisant Sanders. Mais le personnage principal est encore une Allemande, dont on nous parlera beaucoup, si elle n'intervient pas personnellement dans le récit.

Roger Nimier est le guide cynique, sentimental et intelligent qui convenait pour cette exploration. Son insolence est manifeste, et la façon qu'il a de regarder la guerre, la mort, le courage, la lâcheté, l'amour et le plaisir, est neuve.

Folio – 1977 – 437 pages – 250 grammes.

Etat = « esquisses de rousseurs » au dos des plats + pages de garde, quelques micro-mini-salissures et autres marques de manipulations ça et là... mais c'est vraiment histoire de « chichiter ». Compact, tranche non cassée, intérieur en excellent état... il est tout à fait O.K, bon pour le service, et tout ça tout ça... (prix neuf = 7,20 Euros)>>> **2,20 Euros.**

« Ouvrez l'oreille, chaque mot possède un cœur qui bouge. » (**Roger Nimier**)



Roger Nimier

Terroirs et truculences

Richard BOHRINGER : « Le bord intime des rivières »

« Le temps a passé, Paulo, et me voilà avec cette putain d'envie de t'écrire un peu de ce gros requin chagrin amoureux fou d'un dauphin. L'écriture est ma seule vérité. Courir après la grâce pour écrire la première phrase. Trouver le son qui fera rebondir. Chercher le mot qui me rendra ma jeunesse. Je ne suis pas un gars de la syntaxe. Je suis de la syncope, du bouleversement ultime. J'écris pour être avec les autres. Ceux que j'ai connus. Ceux que je vais connaître. Ceux que je ne connaîtrai jamais. J'écris pour être meilleur humain. Pour éviter la disgrâce. » (**Richard Bohringer**)
Folio – 2001 – 121 pages – 90 grammes.
Etat = Comme neuf !
Prix neuf (indiqué) = 3 Euros / Prix DUKE = **1,50 Euros**.

Richard BOHRINGER : « C'est beau une ville la nuit (blues) »

Ni autobiographie d'acteur ni roman, C'est beau une ville la nuit est « une balade, l'œil et l'esprit grands ouverts au vif de la ville et au droit à la vie, une route de douleurs, de joies et finalement d'espérances ». Un blues en prose, ponctué de chansons, écrit par l'homme Bohringer à ses amis vivants ou morts, aux femmes qu'il a aimées, à la vie, à la page blanche. L'enfance maudite, l'alcool, les coups de chagrin, l'héroïne, il aura tout connu, pour s'octroyer quand même, au terme de son errance, le droit à l'amour, au bonheur, à l'écriture.
« Vie je te veux. Je t'ai toujours voulue. J'avais pas le mode d'emploi. »
Denoël – 1988 / **20,5 x 14 cms** – 151 pages – 250 grammes.
Couverture souple blanc écru + jaquette couleurs – Légère marque de stockage sur la jaquette, sans quoi comme neuf : **3,40 Euros**.

Egalement disponible dans la version :

Richard BOHRINGER : « C'est beau une ville la nuit (blues) »

C'est beau une ville la nuit n'est pas à proprement parler un roman autobiographique ni une simple biographie d'acteur, mais bien plutôt l'écriture d'une errance et d'une quête. « Une balade, l'œil et l'esprit grands ouverts au vif de la ville et au droit de la vie, une route de douleurs, de joies et finalement d'espérances. »...
Ce livre est un fragment d'itinéraire de l'homme Bohringer avant même que les écrans renvoient cette image d'une « gueule » de cinéma et que celle-ci s'impose par la forte présence d'un comédien dont les valeurs personnelles ne se réduisent pas à sa profession et au narcissisme qu'elle entretient. Ouvert aux autres et amoureux de l'amitié, Richard Bohringer, grand lecteur de Cendrars, de Kerouac ou de London, sait donc que la raison même de l'écrivain est de mythifier la réalité de la vie, de dire vrai même dans l'imaginaire puisque : « la réalité dans tout cela, ce sont les faits, les gens non pas tels qu'ils sont mais tels qu'on les vit. »
« C'est la règle du jeu. La seule avec laquelle il est acceptable de jouer. »...
Folio – 1989 – 157 pages – 110 grammes.
Une ou deux p'tites marques de stockage / manip'... sans quoi il est nickel, certainement pas lu plus d'une fois !!! >>> **2 Euros**.

Georges BORDONOVE : « Chien de feu »

Ce roman insolite pourrait s'intituler « le vieil homme et le loup ».
Le vieil homme c'est Esprit de Quatrelys, grand seigneur vendéen qui, à l'amour de sa femme et à la vie facile; préfère la farouche solitude de Gournava, son repaire de la forêt de Brocéliande, où il mène la vie rude d'un chasseur. Enragé veneur, homme-loup furieux, dévoré d'amers secrets, il est cependant rempli d'alacrité et d'une impétuosité juvénile qui lui inspire un mépris profond pour les mesquineries bourgeoises. Le loup, solitaire farouche, terreux de tout le pays, est digne de lui. Dès leur première rencontre se nouent entre eux des liens que seule la mort peut défaire.
En vain Quatrelys tente-t-il d'échapper à son destin. L'appel se fait irrésistible. L'homme revient en Brocéliande affronter la bête au cours d'une chasse mémorable, démesurée, haletante, qui prend les dimensions d'un hymne sauvage et passionné.
J'ai Lu – 1968 – 310 pages – 200 grammes.
Etat = Excellent ! (Remarquable même, pour un J'ai Lu volume double de plus de 45 ans !)...
Une très fine nervure sur tranche (restée bien « carrée ») et le mot « specimen » euh... « écrit » en petites perforations (!?), au dos de l'ouvrage. Sans quoi il est, je me répète, dans un état assez remarquable, pour un « volume double » de 1968.
Plats quasiment sans traces, tranche non incurvée, intérieur propre et sain. >>> **2 Euros**.

Alphonse BOUDARD : « Les Trois Mamans du petit Jésus »

Par une nuit de Noël, en 1855, un nouveau-né est abandonné dans une corbeille à la porte de *La Cigale d'Or*, la fameuse maison close de la rue Brantôme. Il sera découvert par les pensionnaires de l'établissement qui, lassés d'attendre des clients retenus ce soir-là en famille, ont décidé de fermer boutique... N'écouterant que leur bon cœur, elles recueillent le bébé, elles le réchauffent, elles le soignent. Il est beau, il semble envoyé du ciel. Devant ce miracle, elles persuadent Madame Luisa, la taulière, de l'adopter.
On le baptise, on l'appelle Noël et il va devenir le bonheur de cette maison du péché.
Marthe, Lucie et Rachel seront ensemble, et tour à tour, ses mamans.
Noël restera toujours, pour elles, le petit Jésus. Elles lui souhaitent un brillant avenir dans la médecine, les beaux-arts, la science - et pourquoi pas dans le clergé. Mais ses premières années à *La Cigale d'Or*, en décideront autrement. Noël deviendra Nono pour les dames. Ce sera un caïd du plus vieux métier du monde, propriétaire du *Cythéria*, une prestigieuse maison...
Ce qui ne l'empêchera pas, bien sûr, de rester pour ses trois mamans, un fils exemplaire.
Le Livre de Poche, 2002 – 350 pages – 170 grammes.
Etat = Tranche non cassée, intérieur propre et sain, de petites traces de manip'/stockage sur les plats, mais ça roule, rien de notable... tout baigne ! >>> **2 Euros**.

« Ecrire c'est comme nager tout nu. Avec la bite qui flotte comme une fleur tellement les couilles deviennent légères. »
(**Richard Bohringer** : C'est beau une ville la nuit, 1988)

La culpabilité ne sert à rien. Seule la conscience est ta sœur. Elle te dit la vérité.
Elle n'a rien à cacher, à te cacher. Elle est pure. Elle est ce que tu voulais être et que tu n'es pas.
(**Richard Bohringer** : Traîne pas trop sous la pluie, 2009)

Les mots, arriver à les foutre sur le papier. Y'a des fois en pleine trajectoire, à fond la caisse dans la phrase, t'éclates, tu déjantes, et cette foutue phrase cahote dans l'herbage pour finir comme une conne loin du rivage.
(**Richard Bohringer** : Le Bord intime des rivières, 1994)

Terroirs et truculences

Bernard CLAVEL

Bernard Clavel (né le 29 mai 1923 à Lons-Le-Saunier et décédé le 05 octobre 2010 à La Motte-Servolex) est le fils d'un boulanger et d'une fleuriste. A 14 ans il entre en apprentissage chez un boulanger. Il exerce ensuite divers métiers : relieur, agent administratif journaliste. Passionné de peinture et d'écriture il publie son premier roman en 1956 mais ne se consacre à l'écriture qu'en 1964.

Son premier roman L'Ouvrier de la nuit, publié en 1956, marque le début d'une production importante de près d'une centaine de titres avec des œuvres pour la jeunesse et de très nombreux romans, parfois constitués en sagas qui ont rencontré un vaste public comme La Grande Patience (4 volumes - 1962/1968), Les Colonnes du ciel (5 volumes - 1976/1981) et Le Royaume du Nord (6 volumes - 1983/1989).

Associant l'enracinement régional (la Franche-Comté, Lyon et le Rhône, le Québec...) et l'évocation historique (conquête de la Franche-Comté au XVIIe siècle, la vie des canuts et des mariniers du Rhône au XIXe siècle, la guerre de 1914-1918, l'implantation française au Canada...), Bernard Clavel montre une constante attention aux humbles et défend des valeurs humanistes en contant avec simplicité et force des destins individuels et collectifs, souvent confrontés au malheur.

Son sens de la nature et de l'humain, sa mise en question de la violence et de la guerre et son souci de réalisme ont fait de lui un écrivain populaire, récompensé par de nombreux prix dont le prix Goncourt pour Les Fruits de l'hiver en 1968.

Bernard CLAVEL : « Victoire au Mans »

Admis au sein d'une équipe de coureurs et de mécaniciens, Bernard Clavel raconte la plus célèbre course du monde, non pas en spécialiste mais en homme qui a découvert là un univers exaltant, un métier de rigueur et de passion, une camaraderie née des joies et des angoisses partagées.

Mais tandis que, sur la piste, les pilotes foncent à plus de 200 km/h vers la gloire ou l'échec – et parfois la mort – tandis que dans les stands, des mécaniciens anonymes réalisent d'extraordinaires prouesses techniques, Le Mans est aussi un grand rassemblement de « fans » et curieux, une fête de couleurs, de jeux et de chansons, dont l'éclat va briller sans trêve, de nuit et de jour, durant vingt-quatre heures.

Au roman, Bernard Clavel a préféré ici le témoignage, le récit en prise directe sur une réalité complexe et chargée d'émotions, intensément contemporaine.

J'ai lu – 1975 – 187 pages – 110 grammes / Très bon état >>> **2 Euros.**

Bernard CLAVEL : « Le tambour du bief »

Antoine est un être simple et bon. Humble infirmier à l'hôpital de sa bourgade, il a cependant ses heures de joie et de gloire : lorsqu'il tient sa partie de chef tambour, les jours de fête au bord du Doubs. Sa vie serait paisible et sans problème si, chaque soir, il ne se rendait auprès de la mère de son ami Manu. La vieille femme, atteinte d'un mal incurable, endure des souffrances atroces. Et chaque soir, après la piqûre calmante, Antoine repart avec l'image de ce corps qui n'en peut plus, de cette famille misérable. Lui qui n'est rien serait sans doute le seul à pouvoir apporter à tous la délivrance.

Peu à peu, l'assaillent des pensées trop lourdes pour lui : a-t-il le droit d'intervenir, de précipiter le cours du destin ?

Est-ce un acte de courage ou un crime contre la vie ?

A ces questions, il lui faut apporter sa réponse, la réponse de sa conscience.

J'ai lu – 1973 – 183 pages – 130 grammes / Très bon état >>> **2,20 Euros.**

Bernard CLAVEL : « Le seigneur du fleuve »

Au milieu du XIX^e siècle, Philibert Merlin, patron-batelier sur le Rhône, voit le fleuve qu'il aime gagné par le fer, la vitesse et les machines. Mais ce « progrès », cet avenir mécanisé qui s'annonce, Merlin le hait. Depuis plus de vingt ans, régnant sur ses mariniers et ses chevaux, il vit sur le fleuve. Son fleuve – dont il boit chaque matin une goulée pour y puiser vigueur et courage. Comment accepterait-il de céder sa place ? Il y va de son pain mais aussi de son âme.

Et c'est ainsi qu'un jour d'automne, alors que le Rhône, en proie à la tempête, roule des flots furieux et que les vapeurs renoncent à appareiller, Patron Merlin, en un défi désespéré, lance ses barques et ses hommes à la remontée du fleuve.

J'ai lu – 1997 – 284 pages – 150 grammes.

Quelques infimes marques de stockage (mais bon... infimes), sans quoi il serait presque comme neuf !

Tranche non cassée, intérieur parfait, très bel exemplaire ! >>> **2,20 Euros.**

Bernard CLAVEL : « Tiennot »

« Le pauvre petit, le voilà seul à présent ! » C'est tout un village qui parle comme ça, à la mort de Justin Biard, et pourtant « le petit », son fils, a trente-cinq ans. Un bon garçon, ce Tiennot, mais un peu bêta, simplet quoi. Sa seule richesse, ce sont ses bras vigoureux qu'il loue à l'un, à l'autre. Et voici Tiennot seul dans sa mesure des Biard, sur la petite île de la Loue. Il y a là quelques poules et lapins, et la Miaule, le doux mulet, le seul ami à qui Tiennot parle... A qui il dira bientôt que c'est trop lourd la solitude, qu'il ne s'y fait pas.

Il faut trouver une femme pour Tiennot, a décidé le village. Mais pour lui, une femme, qu'est-ce que c'est au juste ? Le meilleur ? Le pire ?

Quand Clémence apparaît sur l'île aux Biard, le mode du garçon bascule...

J'ai lu – 1980 – 188 pages – 125 grammes.

Etat = Quelques petites marques de stockage / manipulation sur premier plat, ainsi qu'une trace de pliure en bas de quatrième. Mais tranche non cassée et intérieur sain et propre... tout à fait O.K >>> **1,80 Euros.**

Bernard CLAVEL : « Le tonnerre de Dieu (qui m'emporte) »

De temps en temps, quittant sa femme, Brassac descend à Lyon pour satisfaire sa passion de la boisson et des filles. Là, devant un public complaisant, il joue volontiers le hobereau excentrique. Lorsqu'il regagne son domaine, il ramène souvent avec lui un chien perdu ; ainsi sa maison en est pleine... Cette fois, c'est une fille. Il était saoul ; elle, abrutie de sommeil. L'un suivant l'autre, ils arrivent chez lui, dans cette maison délabrée où il vit en sauvage entre sa femme et ses chiens. Et elle demeure, s'installe...

J'ai lu, 1969 – 188 pages – 125 grammes.

Etat = Excellent ! Compact et bien brillant, tranche non cassée, intérieur parfait (au papier toujours bien blanc !), ne serait la présence de quelques infimes marques de stockage et l'aspect délicieusement « vintage » de l'ensemble (superbe photo de Jean Gabin sur couv'), on aurait vraiment du mal à imaginer qu'il a plus de 45 ans ! Bel exemplaire ! >>> **2 Euros.**

Pensez à vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander, contactez-nous...

Cliquez sur >>> <http://bouquitorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Terroirs et truculences

Christian DELVAL : « Le renard du printemps »

Présentation de quatrième : Georges connaît tous les secrets de la forêt.

Mais il est loin de soupçonner celui de sa fille Corinne, splendide créature de dix sept ans, qui cache à son père des choses capitales...

Dans les somptueux décors du Haut Jura, Christian Delval nous raconte une histoire poignante et très réaliste, qui nous interpelle sur l'évolution des mœurs. Un beau chant de confiance envers la Vie.

L'auteur : Auteur d'une douzaine d'ouvrages parmi lesquels des best-sellers comme « Les Seigneurs de la Combe perdue », « La Vieille Trompe », « Quand les hommes vont boire au fleuve » ou « Le petit Pèlerin du Clair de Lune » ; publié en feuilleton par plusieurs journaux, lauréat de Prix littéraires, conteur merveilleux, Christian Delval figure sans conteste parmi les meilleurs romanciers de sa génération.

Grands ormes, 2001 – 220 pages / **13,5 x 22 cms** – 300 grammes.

Etat = Deux fines cassures de la tranche (du «dos» pour utiliser le véritable terme, le mot tranche devant logiquement être réservé aux bords «papier») seront les seuls et uniques petits «défauts» à signaler. Plats bien brillants et comme neufs, intérieur parfait, bel exemplaire ! >>> **7 Euros.**

Thierry DESJARDINS : « Si j'avais défendu la France »

Aujourd'hui, chacun fait le procès de la France.

Pour les uns, d'ailleurs, elle est déjà morte. Pour d'autres, elle agonise. En tout cas, la mode est à la repentance.

Tout le monde – et même les plus hautes autorités de l'Etat, ce qui est pour le moins surprenant – accuse ce malheureux pays de tous les crimes de l'humanité. A les entendre, la France n'aurait que torturé à Alger, collaboré à Vichy, colonisé à Ouagadougou, fusillé des mutins, condamné Dreyfus, etc... Un bien triste pays.

Excédé par ce masochisme, Thierry Desjardins prend ici la défense du pays de Voltaire, du roquefort-beurre, de Clemenceau, de De Gaulle et de Debussy. Un pays où il fait bon vivre !

Plon – 2001 – 183 pages – 20 x 13 cms – 260 grammes.

Etat = Excellent ! Quelques petites marques-traces de manipulation(s) et/ou stockage... mais vraiment trois fois rien !

Plats tout à fait O.K, tranche non cassée et intérieur comme neuf... je ne suis pas sûr que le livre ait été lu, ou alors une seule fois et par des « doigts de fée » !?! Nickel ! Prix neuf indiqué au bas de quatrième : 13 Euros / Prix DUKE pour ce catalogue >>> **5 Euros.**

René FALLET : « Paris au mois d'août »

Houspillé par un automobiliste furieux de le voir flâner devant ses roues, Henri Plantin mesure la justesse des injures reçues en regagnant le refuge du trottoir. Qu'il ne soit pas grand-chose sur terre, c'est indéniable. Son bilan ? Quarante ans, une femme et trois enfants (qui se grisent actuellement d'air marin), un emploi de vendeur à la Samaritaine, l'espoir de passer chef de rayon et de trouver la bonne combinaison au tiercé. Il y en a des millions comme lui – il n'est parmi cette foule qu'un visage anonyme sur qui personne ne se retourne.

Si, pourtant, voilà quelqu'un : cette jolie fille en robe rouge qu'il vient d'admirer au passage en songeant qu'elle est trop belle pour jamais s'intéresser à un minus comme lui. Elle s'approche, demande son chemin, accepte qu'il l'accompagne.

Hé, hé dira-t-on. Hé non ! Henri n'est pas un coureur de jupons ; sa rencontre avec cette jeune anglaise perdue dans Paris tombe à pic pour le reconforter, c'est tout, et cela lui enflamme tant et si bien le cœur qu'il en perd la tête. Henri Plantin le timide est prêt à faire n'importe quoi, même des choses héroïques, pour conquérir Pat. Et il le fait.

C'est ce qui donne son charme, sa poésie, à cette chronique ironique et tendre d'un amour d'été.

Le livre de poche – 1972 – 191 pages – 120 grammes. >>> **2 Euros.**

René FALLET : « Le Beaujolais nouveau est arrivé »

Les copains d'abord ! Le cri de ralliement de son ami Brassens pourrait servir de sous-titre au nouveau roman de René Fallet, un livre où le vin de l'amitié coule rouge et dru. Ce Beaujolais nouveau touche Fallet de sa grâce et fait jaillir comme jamais sa verve, sa gouaille, sa sensibilité à fleur de style.

Le quartier général des copains : le Café du Pauvre bistrot vieillot et charmant de la banlieue parisienne. Les copains : quatre mousquetaires du zinc qui forment une sorte de bande à Bonnot de la chopine. Refusant le monde tel qu'il est devenu, ils lui offrent une maligne et haute en couleur résistance passive.

Comment Camadule, Poulouc, Captain Beaujol et Debedeux échappent superbement au métro-boulot-jus de fruits, c'est le thème de ce roman tonique et salutaire qui nous conte, en une pétrarade de bouchons, leurs aventures cocasses, savoureuses.

Un Beaujolais d'une grande année.

Edition originale Denoël, 1975 – 238 pages – **14 x 20,5 cms** – 300 grammes.

Livre broché (reliure souple) avec jaquette de protection illustrée en couleurs.

Etat = trois fines nervures (sur tranche/dos) indiquent que le livre a été lu... mais par quelqu'un de très soigneux, puisque de la jaquette à l'intérieur (parfait) en passant par les plats l'ensemble est « nickel-chrome » ! Très bon état ! >>> **5 Euros.**

Ailleurs (et pour cette **édition originale** Denoël de 1975) : ...

De 4,20 à 9,90 Euros sur Priceminister / de 4,90 à 9 Euros sur ebay.

De 4,95 à 7,96 Euros sur Amazon.fr.

Prix moyen pour des ex en bon ou très bon état = entre 6 et 7 Euros.

Stephen FRY : « L'hippopotame »

Quatrième de couverture : « Ted Wallace, poète déchu, cynique et désinvolte, est chargé par sa filleule, riche à millions, d'enquêter discrètement sur les phénomènes de guérisons spontanées qui ont lieu dans la famille de son ami, le richissime Lord Logan. Avec la délicatesse d'un hippopotame dans un jardin anglais, notre homme va semer la pagaille, en fourrant sa truffe, aiguisée par la malt du Glenfiddish, au sein de sombres secrets de famille. Décapant ! »

L'auteur : Stephen Fry, comédien, réalisateur, révélé dans « Peter's friends » prouve ici qu'il est aussi doué avec un stylo qu'avec une caméra. Avec ce roman désopilant, il peint le burlesque anglais dans ce qu'il a de meilleur.

France loisirs / Collection « piment » - 2001 – 456 pages – 320 grammes.

Etat : pas vraiment « comme neuf », mais presque ! Nickel !!!... **3,20 Euros.**

« Il repensa au mot, de Clemenceau encore: Le meilleur moment de l'amour, c'est quand on monte l'escalier.
Le progrès et les ascenseurs supprimeraient jusqu'à ce moment-là. »

« J'ai trouvé le secret du bonheur. J'ai appris que le bonheur c'est de savoir que le bonheur n'existe pas. »

René FALLET

Terroirs et truculences

Jean GIONO : « Colline »

Un débris de hameau où quatre maisons fleuries d'orchis émergent de blés drus et hauts.

Ce sont les Bastides Blanches, à mi-chemin entre la plaine et le grand désert lavandier, à l'ombre des monts de Lure. C'est là que vivent douze personnes, deux ménages, plus Gagou l'innocent.

Janet est le plus vieux des Bastides. Ayant longtemps regardé et écouté la nature, il a appris beaucoup de choses et connaît sans doute des secrets. Maintenant, paralysé et couché près de l'âtre, il parle sans arrêt, « ça coule comme un ruisseau », et ce qu'il dit finit par faire peur aux gens des Bastides. Puis la fontaine tarit, une petite fille tombe malade, un incendie éclate.

C'en est trop ! Le responsable doit être ce vieux sorcier de Janet. Il faut le tuer...

Dans Colline, premier roman de la trilogie de Pan (« Un de Baumugnes » - « Regain »), Jean Giono, un de nos plus grands conteurs, exalte dans un langage riche et puissant les liens profonds qui lient les paysans à la nature.

Le livre de poche – 1979 – 190 pages – 100 grammes. / Bon : **2 Euros**.

Jean GIONO : « Regain »

« La Provence bien sûr, un village mort, des maisons abandonnées, en ruine souvent, la terre est en friche. N'y reste plus que l'irréductible Panturle, qui vit surtout du produit de sa chasse. Et puis arrive une femme... une femme qui va changer sa vie ; c'est le retour à la terre, à la culture. Le blé va pousser, la vie va revenir dans ce hameau perdu et déshérité. Un beau roman champêtre aux accents et parfums de Provence. Une écriture simple, sans fioriture, tout comme l'histoire contée dans regain. (Araucaria, pour Babelio)

Le Livre de Poche, 1975 – 186 pages – 95 grammes.

Etat = quelques petites traces de manipulations et/ou stockage de-ci de-là... mais vraiment trois fois rien de chez trois fois rien ! L'ensemble est toujours compact et bien brillant, la tranche non cassée et l'intérieur parfait... ne demande qu'à vous enchanter.

Bon état >>> **2 Euros**.

Jean GIONO : « Le serpent d'étoiles »

La nuit étoilée qui baigne la pastorale des bergers... La terre, maternelle et dure, et, plus que tout : les bêtes, intermédiaires entre l'homme et la nature... Malheur à celui qui les méprise ! L'auteur, avec son enthousiasme lyrique, nous décrira le grand piétinement du troupeau en révolte, et son triomphe sur celui qui les a méconnues...

Le Livre de Poche – 1972 – 175 pages – 120 grammes.

Etat = une petite marque de stockage en bas de premier plat ainsi qu'une très fine cassure de la tranche... mais rien de vraiment notable, l'ensemble est sain, propre, bien brillant et de belle tenue ! >>> **2 Euros**.

Jean GIONO : « Le grand troupeau »

Un curé traverse la route en portant une pendule. Un canon anglais passe au grand galop, les chevaux fouettés par les artilleurs français. Un colonel sans capote et nu-tête fait ses grands pas dans l'herbe. De sa main gauche il tient une boîte de sardines ouverte. Il trempe le pain dans l'huile et il pompe à pleine bouche. Un officier anglais, penché derrière un arbre, allume sa pipe à l'abri.

Tout ça s'en va vers le mont Cassel.

Un réquisitoire contre la guerre.

Folio – 1997 – 253 pages – 180 grammes.

Etat = plats bien brillants et quasiment pas marqués, tranche non cassée, intérieur propre et sain... il aurait carrément pu être estampillé « très bon » ! Mais voilà, petit « hic », il y a une dizaine de passages (8/10 lignes) « surlignés » en jaune fluo au milieu de l'ouvrage !

Alors bon, je sais que c'est trois fois rien, et tout ça tout ça...

Mais tout de même, chez DUKE ça joue sur le prix ! >>> ~~2,40 Euros~~ >>> **1,40 Euros**.

François ICHER : « Compagnons et bâtisseurs - Récits, contes et légendes »

Ce livre nous fait découvrir le monde particulier des bâtisseurs de cathédrales et autres compagnons, ouvriers d'hier et d'aujourd'hui.

Outre quelques petits récits qui se sont transmis de chantier en chantier, de corporation en corporation, François Icher a réuni ici quelques contes et récits mythologiques. Plusieurs grands auteurs comme Frédéric Mistral, Gérard de Nerval, Raoul Vergez... mais aussi Albert Bernet, André Gastaud Jaffus et bien d'autres encore nous racontent des témoignages empruntés au patrimoine de ces confréries.

A travers cette écriture fluide et poétique, vous découvrirez un univers fraternel, chargé de spiritualité et fondé sur une culture de métier.

Grancher éditeur « La mémoire des bâtisseurs » – 1996 / 215 pages – **22 x 14,5 cms** – 360 grammes.

Livre NEUF toujours sous cellophane ! >>> **6 Euros**.

JEURY Michel : « Une odeur d'herbe folle »

Présentation éditeur :

Vincent Lerouge a quatorze ans en 1947. Sa mère, la fantasque Émilie, en épousant Pierre Jeancel, le régisseur du domaine de Razac, en Périgord, vient de réaliser l'un de ses rêves : elle, la pauvre, entre dans le monde des « de »... des gens à particule.

Mais ce petit monde provincial et rural de l'immédiat après-guerre est plein de tumultes et de violences, comme si une nouvelle Révolution s'annonçait. Et Pierre Jeancel, serviteur d'Ancien Régime, s'oppose de toutes ses forces aux changements qui s'amorcent.

En toile de fond, défile l'Histoire, politique et sociale, de ces années-là en Périgord. Au premier plan, il y a l'histoire d'Émilie et de Vincent et de tous ceux, nobles, paysans et bourgeois qui gravitent autour d'eux. Une histoire, des foules d'histoires – toutes vraies, sans aucun doute, toutes inimaginables pour qui ne sait rien de la France profonde – que Vincent, de son oeil goguenard, observe avec passion.

Tout un monde, merveilleusement recréé – ce monde provincial si riche, si complexe, toujours actuel. Et cette terre, si lourde et si légère de toutes les senteurs de la vie, sur laquelle les jeunes garçons, tel Vincent, apprennent à devenir des hommes.

Note de Kurgan : et oui... il s'agit bien de la facette « terroir » de ce génial écrivain de Science-fiction (qui fit les belles heures de la collection Fleuve Noir Anticipation) qu'était Michel Jeury ! (23 janvier 1934 - 9 janvier 2015)

France Loisirs, 1990.

Relecture éditeur cartonnée, entoillée de vert + jaquette couleurs.

Etat = excellent de chez excellent ! Jaquette bien brillante et sans accrocs, reliure parfaite, intérieur comme neuf ! Nickel-chrome !

>>> **4 Euros**.

« Les spéculations purement intellectuelles dépouillent l'univers de son manteau sacré. »

« Quand les mystères sont très malins, ils se cachent dans la lumière. »

(**Jean GIONO**)

Terroirs et truculences (suite)

Jack KEROUAC : « Sur la route »

Un gars de l'Ouest, de la race solaire, tel était Dean. Ma tante avait beau me mettre en garde contre les histoires que j'aurais avec lui, j'allais entendre l'appel d'une vie neuve, voir un horizon neuf, me fier à tout ça en pleine jeunesse; et si je devais avoir quelques ennuis, si même Dean devait ne plus vouloir de moi pour copain et me laisser tomber, comme il le ferait plus tard, crevant de faim sur un trottoir ou sur un lit d'hôpital, qu'est-ce que cela pouvait me foutre ?... Quelque part sur le chemin je savais qu'il y aurait des filles, des visions, tout, quoi ; quelque part sur le chemin on me tendrait la perle rare.

Folio – 1987 – 437 pages – 230 grammes.

Etat = une ou deux p'tites traces/marques de manipulations et lecture(s), mais rien de franchement notable pour autant, tranche non cassée, intérieur en parfait état... tout à fait bon pour le service ! >>> **2 Euros.**

Christian LABORDE : « L'os de Dionysos »

Le 12 mars 1987, L'Os de Dionysos a été interdit pour « trouble illicite, incitation au désordre et à la moquerie, pornographie et danger pour la jeunesse en pleine formation physique et morale » par le Tribunal de Grande Instance de Tarbes. Jugement confirmé le 30 avril 1987 par la Cour d'Appel de Pau pour « blasphème, lubricité, provocation, paganisme », etc.

Jugement cassé par la Cour de Cassation en janvier 1989.

En mettant en scène, dans un récit érotico-satirique virulent et provocateur, le conformisme et la mesquinerie d'un établissement scolaire privé, Christian Laborde a obtenu un succès de scandale qui ne doit pas faire oublier la somptuosité verbale d'un jeune écrivain émule des surréalistes, salué par Claude Nougaro aussi bien qu'André Pieyre de Mandiargues.

« Laborde n'a pas la plume pondérée d'un Proust. Il s'emballe, jongle avec les mots, mitraille la syntaxe et fait hurler de plaisir « son pétrolier » (son stylo). Il aime le swing en musique comme en littérature et ne craint pas de mettre bout à bout terme cru et belles images de poésie classique. Il en tire une prose furieuse, généreuse, chaleureuse. Pleine de vie. Trop pleine de vie aux yeux de certains ».

(Philippe Lacoche, le *Magazine littéraire*).

France Loisirs – 1990 – 201 pages – 12 x 19 cms – 260 grammes.

Reliure cartonnée entoilée de noir, titre et nom d'auteur en doré sur tranche + jaquette couleurs.

Etat = Quelques traces de stockage et manipulation(s) sur jaquette... ainsi qu'un tout petit choc en bas de tranche reliure...

Mais bon, rien de bien grave pour autant ; pas de véritables défauts, un intérieur sain et un exemplaire tout à fait bon pour le service !

>>> **2,80 Euros.**

Christian LABORDE : « L'os de Dionysos »

France Loisirs – 1990 – 201 pages – 12 x 19 cm – 260 grammes.

Reliure éditeur cartonnée et entoilée de noir + jaquette en couleurs.

Etat = bords supérieur et inférieur de reliure très légèrement talés/frottés, ainsi qu'une jaquette couleur présentant de très nombreuses petites marques de stockage et manipulations (essentiellement regroupée sur la quatrième de couv, par contre)...

L'aspect extérieur n'est que « moyen+ ». Mais comme l'intérieur est nickel et l'ensemble néanmoins de bonne tenue (pas de manques, de déchirures ou de déformation) l'ouvrage bien que n'étant pas « de collection » est tout à fait « bon pour lecture » >>> **2,20 Euros.**

Je ne roulais pas vite, j'avais éteint l'autoradio et je rejoignais le Collège. Autour de moi, 4000 hectares de landes, et, longeant par endroits la route grise, les immenses structures métalliques noires, enserrant au bout de leurs bras maigres les câbles à haute tension. Quelques maisons basses, des chevaux auréolés de leur propre haleine, le soleil froid, l'herbe luisante et blanche. Personne sur cette route étroite et gelée, qu'empruntent, chaque jour, les 504 diesel des professeurs du Collège. J'étais parti très tôt. J'étais donc seul sur cette lande maudite, la Lande du Bouc, haut lieu de la sorcellerie, territoire aigu et vide. Je m'aventurais seul sur ces terres inhospitalières, je traversais lentement ces hectares de ronces, pareil aux pèlerins de St-Jacques que détroussaient jadis, avant de les assassiner, les hordes de brigands. Mais moi je ne cours aucun danger. J'éclate d'un rire terrible. Car je suis de la race des brigands. Je suis leur descendant direct et secret, leur bâtard fidèle et cruel. Je vous l'ai dit plus haut : ce pays est mort. Plus d'aventure. Nous fûmes brigands, aventuriers en Louisiane, danseurs de tango à Buenos Aires et nous rêvons de finir CRS ou préfet. Mais moi j'éclate d'un rire terrible. Car je sais que tout n'est pas perdu : reste la Lande du Bouc. Le vent souffle sur elle comme sur une cendre chaude. La flamme jaune brille dans l'œil du crapaud. Et moi, qui, dans les Baronnie, terres vertes et grasses, empale impitoyablement les dernières bergères, membres de la tribu des néo-ruraux, adolescentes à la croupe maculée d'écume adolescente, je fomenté, ici, sur la Lande du Bouc, l'insurrection des crapauds géants. (...)

L'insurrection des crapauds géants ! Je n'en parle à personne, me dites-vous ! J'éclate d'un rire terrible. Mais, bite d'âne, à qui voulez-vous donc que je me confie ? Avec qui partager ce rêve vital ? Avec les gardiens de langue gasconne. Jamais ! Regardez-moi ces loques, ces puristes, ces flics ! Les Félibres : des pétainistes, des passéistes, des obsédés du béret, des connards édentés, gâteux, séniles, des adeptes du « bon vieux temps », des inconditionnels du « coin du feu », des fossiles, un immonde musée Grévin gascon ! Il faut les aider à mourir, je le dis tout haut ! Qu'on les pousse dans l'escalier, qu'on leur coupe le chauffage à l'hospice ! Pas de compromis avec ces mecs qui se font dessus ! S'il faut mourir, que ce soit d'une mort splendide, en plein soleil, le cœur rongé par un vers luisant ! (...)

La Lande du Bouc. Des sorciers, des sorcières, et celle dont on ne parle plus, celle que l'Eglise romaine poursuit de sa haine apostolique : la déesse Fellassia. La déesse Fellassia, dit la légende, les nuits de pleine lune, taillait des pipes aux bergers pubères. Le rituel était fort simple. Elle entrait, de nuit, dans la cabane de branches du jeune berger qu'elle avait choisi. Elle lui caressait le front tout en le débarrassant de son fourreau phallique. L'adolescent, réveillé, plongeait ses yeux dans les yeux purs de Fellassia, laquelle achevait de le déshabiller avant de le savamment sucer. Fellassia rejoignait alors, au fond du lac, sa demeure de schiste et d'eau, et vomissait sur sa couche d'algues, l'humaine semence qu'elle avait goulûment avalée. L'eau du lac ainsi fécondée, toujours selon la légende, donna naissance à ces poissons argentés dont le ventre blanc et nacré coupe en deux l'eau fraîche des torrents.

L'Eglise catholique, dès le Moyen Âge, partit en guerre contre la déesse Fellassia, et contre le culte populaire qui lui était rendu. Les fontaines sacrées où les jeunes bergers venaient prier Fellassia afin qu'elle les visitât, furent déclarées maléfiques. Les parchemins sur lesquels étaient inscrits, en langue gasconne, les poèmes érotico-mystiques que les jeunes filles vierges récitaient au cours des cérémonies d'initiation furent brûlés sur la place de Castelnaud-Magnoac, en 1219. Les cérémonies d'initiations duraient 7 nuits, les 7 nuits précédant celle du solstice d'été. Sept nuits durant lesquelles les jeunes filles vierges apprenaient l'art de la pipe. Elles s'entraînaient sur des baguettes de châtaigner, reproductions exactes du sexe masculin en érection. La nuit du solstice, chaque tribu allumait un feu sur la Lande du Bouc et dansait autour du Grand Os Noir, immense phallus en acacia, totem superbe et noirci de fumée, que l'on saluait par des chants et des vociférations obscènes. Les danses finies, dans le silence retrouvé, à l'heure ou blanchit la campagne, les bergères taillaient des pipes aux bergers.

Ce culte typiquement gascon a disparu, ou ne survit plus qu'à travers quelques pratiques de sorcellerie, du côté de Monléon-Magnoac. Le culte a disparu, mais la déesse Fellassia hante encore les chaumières. Les psychanalystes estiment que la forme éminemment phallique du Rocher des Pyrénées, succulent gâteau cuit au tournebroche, renvoie au culte de Fellassia. Une étude sociologique, récemment publiée, a également démontré que, dans les années soixante, Serge Gainsbourg à proportionnellement vendu plus de *Sucettes à l'anis* à Lannemezan qu'à Paris...

Christian Laborde, païen furieux et flamboyant / L'os de Dionysos, roman (1987).

Terroirs et truculences

Jean-Claude LALUMIERE : « Le front russe »

Dans ses rêves les plus fous, Jean-Claude se voyait embrasser une passionnante carrière de diplomate au ministère des Affaires Etrangères et voyager à travers le monde afin de venir en aide aux pays en difficulté. Oui, mais voilà. La réalité est beaucoup moins... trépidante. Car le quai d'Orsay ne ressemble en rien à un quai d'embarquement. Suite à quelques maladresses, notre fonctionnaire se retrouve cloîtré entre quatre murs à Paris au « front russe », un véritable « placard pour indésirables ». Entre gaffes désopilantes, désarroi professionnel et hiérarchie bornée, notre « héros » va tout mettre en oeuvre pour fuir l'échec annoncé de sa vie.

France Loisirs / Collection « Piment » – 2011 – 271 pages – 300 grammes.

Etat = une petite salissure sur la tranche papier, deux ou trois petites traces/marques de lecture(s) et/ou manipulations de-ci de-là, mais trois fois rien de chez trois fois rien ! (Neuf fois rien quoi !)... Le livre est toujours bien compact, le papier bien blanc et les plats (tranche comprise) en parfait état ! Entre « bon+ » et très bien ! >>> **2,50 Euros.**

Ailleurs (et pour cette édition) = 2 ex. à 3 et 4 Euros sur Priceminister.

De 3,18 à 6,90 Euros sur Amazon.fr / de 2,99 à 6 Euros sur abebooks.fr.

Georges LAS VERGNAS : « François Villon, poète et clerc tonsuré »

Voici, à coup sûr, la meilleure évocation de la Vie et de l'oeuvre de Villon.

Maître François y apparaît encore médiéval par le style et les aventures, mais déjà moderne par la complexité et l'accent. Le clerc tonsuré y double le poète, car Villon fut aussi homme d'Eglise, comme Rabelais, Ronsard ou Du Bellay. Aspect peu connu mis en pleine lumière.

L'auteur a su faire revivre cette âme, à la fois naïve et rouée, mystique et paillard, telles les cathédrales gothiques où la gargouille riposte au vitrail. Autour de Villon s'agite cette foule de truands, soldats, étudiants et moines qui enlumine tout le XVe siècle...

L'érudition sans pédantisme de Georges Las Vergnas replace les vers de Villon dans leur contexte historique et, de cette façon, les ranime.

Le style est truculent, haut en couleur. Cette « prose pour Des Esseintes » est un vrai poème qui eût plu, peut-être à François Villon.

Edition Maubert / Collection éclectique – 1963 – 235 pages – 21 x 14 cm – 400 grammes.

Reiure éditeur, cartonnée, rose avec jaquette couleurs / 11 superbes dessins de **Jean Blanchot**.

Etat = intérieur comme neuf, reliure tout à fait O.K (haut et bas de tranche très légèrement talés... mais rien de bien grave), les principaux défauts (si on peut les appeler ainsi, le livre à tout de même bientôt 50 ans) sont essentiellement regroupés sur les bords supérieurs et inférieurs de la jaquette (un ou deux petits accros, quelques frottis de-ci de-là), mais là aussi, rien de franchement notable... et ce d'autant plus que ladite jaquette dégage un charme vintage pour le moins certain... et fort sympa !

Une éditions « sixties » comme je les aime ! >>> **6 Euros.**

Ailleurs = 10 Euros sur delcampe.net / 5 à 12 Euros (moyenne aux alentours de 7-8 Euros) sur abebooks.fr.

LEJEUNE Emile : « Le guide Marabout de la pêche »

Que vous soyez un enragé — même en puissance ! — de la pêche au coup, à la mouche, au vif, au lancer, en rivière, en mer ou sous-marine, ce guide vous dira tout ce que doit savoir un pêcheur digne de ce nom. Achetez un bon matériel, apprenez à l'utiliser correctement, pensez aux lois et règlements, suivez les conseils prodigués dans ces pages : comment choisir l'endroit favorable, comment y attirer l'adversaire convoité, comment utiliser l'appât, etc.

Grâce à un lexique illustré, vous connaîtrez toutes les espèces d'Europe et du Canada, leurs mœurs, leurs habitudes, leurs noms régionaux, les méthodes les meilleures pour vous en rendre maître.

Bibliothèque Marabout – 1969 – 217 pages – 180 grammes.

Nombreux dessins et croquis « in-texte »...

Nombreuses reproductions photographiques en couleurs, hors-texte.

Un Marabout ne traitant ni de Fantastique, ni de Science-Fiction, ni d'érotisme ; mais, une fois n'est pas coutume... de la pêche ! (Sous toutes ses formes)...

Une légère trace/marque de pliure en bas à droite de l'ouvrage (premier plat et 30 premières pages), mais rien de vraiment grave. Tranche non cassée, ensemble toujours compact, papier resté bien blanc... un Marabout de 1969 en excellent état (!), qui ne pourra que ravir les collectionneurs à la recherche d'objets et ouvrages « vintage » ayant trait à la pêche. >>> **2,40 Euros.**

Ailleurs = Un ex. à 2,50 Euros sur Priceminister / deux ex. à 5 Euros (chacun) sur Amazon.

« La pluie nous a debués et lavés / Et le soleil desséchés et noircis;
Pies, corbeaux nous ont les yeux cavés / Et arraché la barbe et les sourcils. »

François Villon, Le Testament (1461), Epitaphe en forme de ballade qu'écrivit Villon pour lui et ses compagnons ...

IMPORTANT :

Cette cinquantaine de pages ne représente qu'une petite (toute petite) partie de notre stock en matière de grands classiques, livres d'aventures, essais, ouvrages poétiques ou philosophiques, humour, terroir, érotisme, etc...

Plusieurs centaines d'ouvrages ne figurent pas ici...

Mais sont néanmoins soigneusement rangés sur nos rayonnages.

Alors n'hésitez pas à nous contacter, « à demander si... » ou à nous faire parvenir **vos listes de recherches**.

Nous nous ferons un devoir et un plaisir de vous renseigner !

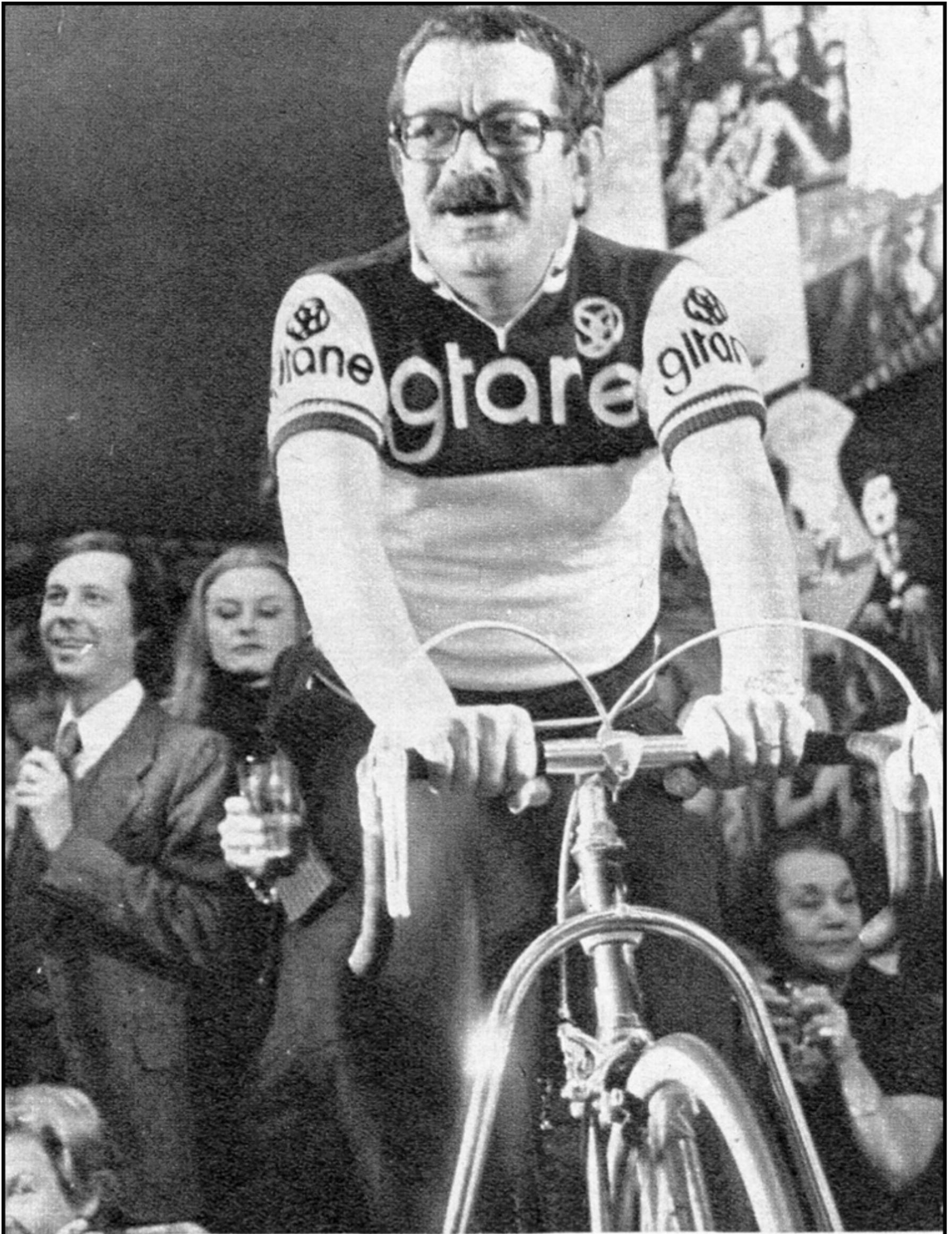
Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander, contactez nous...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : **03.84.85.39.06**

De 10 h à midi ... et de 13 h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...

+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures



René Fallet, qui vient de publier «Y-a-t-il un docteur dans la salle?» a
s Denoël, ne recule décidément devant aucun sacrifice lorsqu'il s'agit
de ses péchés mignons, le plus inoffensif, avec la pêche à la ligne! A
uteuil il a inauguré l'Electro-Vel, un nouvel home-trainer.

René Fallet

Terroirs et truculences

Michael MOORCOCK : « Voici l'homme »

Il s'appelait Glogauer. Il avait remonté le temps, du milieu du XXe siècle jusqu'en l'an 28, pour chercher le Christ et assister à sa crucifixion. Et maintenant qu'il se trouvait sur la Terre Promise, il venait de rencontrer Jean Baptiste, le prophète, et déjà il lui parlait de Celui qu'il désirait voir et dont l'image l'avait toujours hanté, bien qu'il fût incroyant.

Mais Jean Baptiste le regardait, un rien stupéfait. Comme si le nom de Jésus-Christ avait été prononcé devant lui pour la toute première fois. Collection « Les Chefs-d'œuvre de la Science Fiction », Edito-Service Genève, 1974.

Traduction de Martine Renaud et Pierre Versins.

Préface de Pierre Versins, illustrations de Gil.

Belle reliure éditeur façon cuir (noir) et dorure, avec un premier plat richement orné.

207 pages – 12,5 x 20,5 cms – 285 grammes.

Etat = Excellent ! Quasiment comme neuf ! >>> **6 Euros.**

Ailleurs (et pour cette édition) = de 5,02 ou 5,12 (tranche insolée) à 10 Euros sur Priceminister.

De 9,50 à 12 Euros sur Amazon.fr / un ex. à 13 Euros sur leboncoin.fr / Un exemplaire à 7 Euros (ach. immédiat) sur ebay.

* * * * *

Glogauer est un raté chronique : toutes les belles occasions que la vie lui a offertes, il s'est employé à les gâcher avec un acharnement masochiste d'une redoutable efficacité. Pleurnichard, incapable de la moindre action positive, sans cesse occupé à s'auto-analyser et à tenter maladroitement d'attirer l'attention sur lui, il ne suscite aucune sympathie et s'enfonce dans l'échec. Ses seules excuses : il n'a pas eu de père et n'a jamais réussi à capter l'affection de sa mère. Pour lui, ce terrible déficit affectif est lié, sans nul doute, à quelque Faute originelle qu'il a commise, et dont il se châtie par la mortification de la désillusion quotidienne.

Qui dit Faute dit Rédemption : armé de telles idées, Glogauer est mûr pour fricoter avec force sectes et fréquenter toutes sortes d'illuminés. Mais finalement, n'est-ce pas encore la religion du Christ qui répond le mieux à ses attentes ? Dès cette découverte, notre anti-héros devient un véritable obsédé de Jésus. Ecœuré par une dernière trahison amoureuse (dont bien sûr il est en grande partie responsable !), il n'hésite pas à s'embarquer à bord de la machine temporelle d'un bricoleur de génie. Direction : l'an 28 de notre ère. Le but de Glogauer est de rencontrer le Messie et d'assister à la crucifixion, mais à son arrivée, personne n'a entendu parler de Jésus. L'avorton qu'après quelques déboires il découvre à Nazareth chez un charpentier nommé Joseph, époux d'une certaine Marie à la cuisse légère, ne correspond en rien au divin modèle. En revanche, lui, Glogauer, avec son irruption spectaculaire dans un char de feu, ses propos étranges et ses prédictions infaillibles, pourrait très bien faire l'affaire. La dynamique est lancée : Glogauer entre peu à peu dans le rôle du Christ, au point de l'assumer pleinement et de veiller scrupuleusement à la réalisation de tous les événements rapportés par le Nouveau Testament. Jusqu'à l'exécution finale. (Résumé / Extrait d'une chronique signée Robert Belmas)

* * * * *

Le Christ, vous connaissez ? Ça m'étonnerait ! Enfin, si vous le dites... Vous savez donc qu'il était juif...

Oui, bien sûr ! ...et londonien, né dans la première moitié du siècle dernier — le XX^e — connu de l'état civil britannique sous le nom de Karl Glogauer et homosexuel occasionnel. Qu'il arriva donc en Palestine dans les années 30 à bord d'un chronoscape hors d'usage, conformément à la prophétie ainsi que le lui révéla Jean-Baptiste, chef d'une secte essénienne se demandant bien comment il allait pouvoir buter le Romain hors de Palestine...

Roman iconoclaste par excellence, **Voici l'Homme** est à replacer dans le contexte historico-littéraire de la fin des années 60. Il est certain qu'aujourd'hui son impact sera moindre qu'à l'époque et pourrait même paraître relativement *soft* à un jeune public. Par exemple, que le Christ ait eu des relations homosexuelles ne choquera plus de la même manière ; le parfum de scandale s'est évaporé, dissous dans l'évolution des mentalités. **Voici l'Homme** est donc très proche de la littérature dite générale. Hormis l'outil qu'est le voyage dans le temps, ce n'est pas de la S-F. Construit tout en flashes-back qui promènent le lecteur du passé — le Londres des *sixties* — au présent — la Palestine de l'an 30 — , c'est un roman facile d'accès, contrairement au cycle « Jerry Cornélius » ou à **La Défonce Glogauer**, l'autre roman où Karl apparaît, sans toutefois y être mis en Cène (« Titres SF », Lattès — 1981). Centré sur l'exposition de la personnalité complexée et névrosée de Glogauer, la castration par la mère conduisant à une recherche du masochiste et du martyr est le thème central de ce roman, un thème bien peu S-F. **Voici l'Homme** se rapproche par nombre d'aspects d'**En direct de Golgotha** (Fayard) de Gore Vidal qui était, lui, franchement humoristique là où le livre de Moorcock se teinte d'une ironie narquoise mais non moins tranchante.

A moins d'être un cul-bénit, il faut lire **Voici l'Homme**. Le lire pour ce qu'il vaut, bien sûr, mais aussi comme un œil jeté sur son époque, car c'est un témoignage flamboyant de ce qu'a pu être la contre-culture. Un grand Moorcock qui n'était plus disponible depuis des lustres s'offre de nouveau à nous, profitons-en.

Une chronique signée Jean-Pierre LION, parue dans Bifrost 23, en 2001 / Via : <http://www.noosphere.org/icarus/livres/niourf.asp?numlivre=8280>

Louis PERGAUD : « La guerre des boutons »

Il commença par la blouse, il arracha les agrafes métalliques du col, coupa les boutons des manches ainsi que ceux qui fermaient le devant de la blouse, puis il fendit entièrement les boutons, ensuite de quoi Camus fit sauter ce vêtement inutile ; les boutons du tricot et les boutons subirent un sort pareil ; les bretelles n'échappèrent point, on fit sauter le tricot. Ce fut ensuite le tour de la chemise : du col au plastron et aux manches, pas un bouton ni une boutonnière n'échappa...

- T'as pas de « canéçon » ? Non ! reprit Lebrac, en vérifiant l'intérieur de la culotte qui dégringolait sur les jarrets.

- Eh bien, maintenant, fous le camp !

Le livre de poche – 1968 – 384 pages – 230 grammes.

Etat = une très fine cassure sur tranche ainsi que quelques infimes traces de manip', mais rien de vraiment notable, bon+ : **2,20 Euros.**

Louis PERGAUD : « De Goupil à Margot – Histoires de bêtes »

Avant d'écrire sa célèbre Guerre des boutons, Louis Pergaud écrivit ces « Histoires de bêtes », qui lui valurent le prix Goncourt en 1910.

« À leur vérité physiologique et psychologique s'ajoute l'art de choisir les situations, de ménager les péripéties, de nous mettre en présence d'aventures surprenantes, d'utiliser l'observation, l'intuition, le raisonnement, en conteur excellent à évoquer les luttes clandestines des terriers, les drames des sous-bois et des nids, à tisser le réseau de ruses, de feintes et de pièges qu'exigent [...] la poursuite de la proie et la lutte contre l'homme et son chien. » (Roger Denux).

De Goupil à Margot : La tragique aventure de Goupil – Le viol souterrain – L'horrible délivrance – La fin de Fuseline – La conspiration du murger – Le fatal étonnement de Guerriot – L'évasion de la mort – La captivité de Margot.

Annexe : Histoires de loups : L'arrivée du maître – La rencontre – terre natale.

Le Livre de Poche – 1970 – 189 pages – 120 grammes.

Etat = Quelques infimes marques-traces « d'usage », mais rien de vraiment notable !

Tout à fait bon pour le service ! >>> **1,70 Euros.**

Lebrac, en connaisseur, agitait son litre d'eau-de-vie où des bulles d'air se formaient qui venaient s'épanouir et crever en couronne au goulot.

- « C'est de la bonne », affirma-t-il. Elle a de la religion, elle fait le chapelet.

- « Attention, j'vas passer » ; que personne ne bouge !

Et, lentement, il partagea entre les quarante-cinq convives le litre d'alcool. Cela dura bien dix minutes, mais personne ne but avant le signal. On porta alors de nouveaux toasts plus verts et plus violents que jamais; ensuite on trempa les morceaux de sucre et on pompa le liquide à petits coups.

Vingt dieux! ce qu'elle était forte! Les petits en éternuaient, toussaient, crachaient, devenaient rouges, violets, cramoisis, mais pas un ne voulait avouer que cela lui brûlait la gorge et que ça lui tordait les tripes.

Louis PERGAUD, *La Guerre des boutons*.

Terroirs et truculences

Pierre PERRET : « Les grandes peintures de l'histoire »

Quatrième : « On les croyait beaux, vaillants et sans défaut. La réalité était tout autre... Du Guesclin était tordu comme un bretzel. Jeanne d'Arc n'avait rien d'une blanche colombe. Napoléon – le plus grand cocu de tous les temps – avait des lèvres de lézard et une brioche de dindonneau. Quant à Saint-Louis, Charlemagne, Vercingétorix, Cléopâtre et quelques autres, autant pour eux ! L'ami Pierrot remet les pendules à l'heure, nous révèle les détails savoureux qu'on nous avait ignominieusement cachés et qui pourtant font l'histoire. »...

Note de Kurgan : Pierre Perret... j'en vois déjà qui frémissent, font chamberer l'eau bénite et astiquent les juxtaposés en cherchant partout la boîte de chevrotines ! Mais bon, vous voulez que je vous dise, remballiez tout ! L'est franchement pas mal ce bouc... sympatoche et tout ça, quelque part entre San-Antonio et Cavanna, et je vous assure qu'il vous déridera un bon coup les zygomatiques et vous fera passer quelques bons moments ! Si si ! (Impératrice)...

Pocket – 1995 – 403 pages – 230 grammes.

Etat = deux « esquisses de pliures » aux coins de premier plat (j'écris « esquisse » lorsqu'elles se voient du côté recto, mais pas au verso), quelques infimes traces de manip' et stockage, mais vraiment trois fois rien. Non cassé, intérieur parfait, tout à fait bon pour le service !

>>> **2 Euros.**

Jacques PERRY : « Vie d'un païen »

Il n'est pas donné à tout le monde de grandir libre de conseils, de reproches et d'entraves, et de passer son enfance à courir les prés et les bois au bord de la Loire tel un petit dieu Pan solognot, inculte et ivre de vie. Charles Desperrin a cette chance par la grâce du sort qui le fait naître à Gien d'une mère peu loquace : Adèle se contente de le remettre d'une taloche dans le droit chemin et ne se préoccupe pas du reste pour autant qu'il mange bien et grandisse de même.

C'est une manière de jeune Hercule taciturne qui entre à l'école primaire et en ressort peu après, renvoyé par un maître offusqué d'un naïf essai de portrait pris pour une caricature. Voilà comment, ayant pour tout bagage l'amour du dessin, il peut continuer à errer en liberté dans la campagne, rencontre le peintre Chalupt et découvre sa vocation. Peindre devient une passion dévorante qui le mène à travers la France et jusqu'en Italie, vagabond vigoureux et sauvage qui mord à belles dents - sans peur ni complexes - dans les fruits semés par l'existence sur son passage, du même cœur qu'il assume les aventures ourdies par le hasard. Et elles abondent dans cette « Vie d'un Païen » pétillante d'invention et de couleurs.

Note de Kurgan : Un pur chef d'œuvre ! Rabelaisien à souhaits !

France Loisirs – 2005 – 318 pages – **20,5 x 13 cms** – 370 grammes.

Reiure éditeur cartonnée jaune + jaquette couleurs.

Etat = pour une raison inconnue des dieux et des hommes (si si ! J'ai demandé aux deux), il y a une trace de pliure sur la tranche de la jaquette !?!?? (Et uniquement de la jaquette, la reliure est, elle, vierge de toute marque !) Et ces « ballot », puisqu'au final, il n'y a rien d'autre en signaler ! Jaquette bien brillante, reliure en excellent état, intérieur parfait, un bel exemplaire, qui ne demande qu'à vous régaler (car ce livre est un régal !) et à rejoindre vos rayons !

Ah si, tiens... il m'avait échappé... un tout petit accro, soigneusement restauré, au niveau du rabat de la fameuse jaquette. Là, voilà...

>>> **3,40 Euros.**

Ailleurs = de 1,60 à 5 Euros (et plus) sur Priceminister, comptez en gros de 3 à 4 € pour des exemplaires en bon état, avec jaquette, etc...

Jean RASPAIL : « Secouons le cocotier

– Les Antilles... un peu, beaucoup, à la folie, pas du tout »

« On a enfilé sans pudeur, à propos des Antilles, les mêmes lieux communs, jusqu'à l'écœurement. Je ne déteste pas les Antilles, je les aime parfois beaucoup, à la folie rarement, et rarement pas du tout, mais j'en ai par-dessus la tête de la littérature de voyage. On ne peut plus lire un récit de voyage dans lequel l'auteur ne se croit pas obligé de s'exprimer comme un dépliant publicitaire en couleurs, car la civilisation des loisirs a broyé la littérature de voyage dans la moulinette touristique. Il n'y a donc plus qu'à tirer l'échelle, et tout recommencer. C'est ce que je fais... »

C'est selon cette volonté de renouvellement que Jean Raspail a effectué de très nombreux voyages aux Antilles, visitant longuement la plupart des îles, en particulier la Guadeloupe, la Martinique, les Bahamas, Haïti, la Jamaïque, Saint-Barthélemy, Anguilla, Saint-Martin, Saba, la Dominique et tant d'autres, s'attaquant à tous les sujets, y compris les sujets tabous. Des personnages étonnants, des idées chocs, un style : cela fait un livre extraordinairement libre.

Robert Laffont – Edition originale de 1966 – 271 pages – **21,5 x 13,5 cms** – 300 grammes.

Broché, reliure souple avec rabats.

Présence d'un envoi (d'une dédicace quoi... pour ceusses qui ne seraient point familiers du jargon bouquinistique) de Jean Raspail en seconde page de garde.

Etat = Bon ! Lu, relu et même très certainement re-relu... mais par un/des lecteur(s) pour le moins soigneux ! Les plats sont toujours bien brillants, l'intérieur est parfait et l'ensemble fort agréablement patiné ! Ne demande qu'à vous faire voyager à votre tour.

Signé par Jean Raspail >>> **11 Euros.**

Ailleurs = de 3 à 8 € sur priceminister (non signés), un exemplaire avec envoi à 11 Euros !

De 8 à 14,90 € sur abebooks.fr (non signés), un exemplaire avec envoi à 22,40 Euros.

9,80 € sur Amazon.fr / 10,95 € sur livre-rare-book / 8 € sur marelibri.com... non signés.

Hubert REEVES : « Chroniques du ciel et de la vie »

« Quel mauvais sort semble avoir été jeté sur l'espèce humaine ?

Pour quelles raisons son impact sur la nature est-il si profondément dévastateur et si difficile à transformer en action positive ?

Mais « là où il y a danger, croît aussi ce qui sauve », écrivait le poète allemand Hölderlin. L'espoir naît aujourd'hui d'une conscience rapidement croissante de la gravité de la situation et des efforts vigoureux pour panser les blessures de la planète. Peut-être nous épargneront-ils de figurer un jour sur la liste des espèces disparues.

L'avenir de la vie sur Terre est éclairé par les connaissances que, grâce au travail des scientifiques depuis des siècles, nous avons accumulées sur notre monde. Les galaxies et les atomes nous permettent de mieux comprendre, et, peut-être, de mieux maîtriser notre destin. » - Hubert Reeves.

(**N.d Kurgan** : Recueil de petites chroniques, de pensées et de coups de gueule... écrit(e)s au fil du temps et de l'actualité. Un régal !)

Seuil & France Culture – 2005 – 201 pages – 21 x 12 cms – 230 grammes.

Etat = Très bon ! Intérieur nickel (ah non ! Pardon, le haut de la page 54 est corné ! haha!), tranche non cassée, ne serait-ce quelques p'tites marques-traces de manipulation(s) et/ou stockage de-ci de-là il serait presque parfait ! Mais bon... très bon ! >>> **3 Euros.**

« La beauté naît du regard de l'homme. Mais le regard de l'homme naît de la nature ».

Hubert Reeves

Terroirs et truculences

Claude SEIGNOLLE : « La malvenue »

Présentation éditeur : Dans la Sologne du début du siècle, coin de campagne reculé où persistent des superstitions d'un autre âge, une jeune fille envoûte tous ceux qui l'approchent par sa garce et sa beauté. La sensualité qui accompagne chacun de ses gestes va bouleverser le quotidien, réveillant les vieilles culpabilités et tout un cortège de mauvais fantômes. Ce bref roman tissé d'angoisse est considéré comme le chef-d'œuvre de Claude Seignolle.

Lawrence Durrell, qui révéla hors de chez nous l'œuvre de **Claude Seignolle**, n'hésitait pas à voir en lui le plus grand conteur fantastique de notre siècle. Opinion partagée par Cendrars, Mac Orlan, Hubert Juin et quelques autres. La Malvenue, peut-être le chef-d'œuvre de l'art seignollesque, nous transporte dans la Sologne d'il y a cent ans, à une époque où la nuit savait faire peur et où les choses de l'amour traînaient encore après elles un arrière-parfum de sorcellerie. Un roman bien fait pour empêcher le lecteur de dormir, travaillé au corps par une trouble sensualité, qui nous convie à approcher sans précaution ce mystère moins simple qu'il n'y paraît (le seul peut-être) : la peur du noir.

France Loisirs - 1989 - 242 pages - **20,5 x 14 cms** - 340 grammes.

Reليure cartonnée marron, avec titre et nom d'auteur sur tranche + jaquette en couleurs.

Bon état, quelques infimes marques de manip' et/ou stockage sur la jaquette, mais trois fois rien de chez trois fois rien ! Reliure en excellent état, intérieur parfait, tout à fait bon pour le service ! >>> **3 Euros.**

« **Claude Seignolle** accomplit l'étrange exploit de capturer dans les rets d'une prose souple, vivante et naturelle, les démons, loups-garous et autres vampires que ses recherches d'érudit lui ont fait découvrir. Il les tient fermement sous sa plume et ils se débattent en vain dans l'univers littéraire où notre auteur les a transportés. Ils apparaissent dès lors comme des réalités troublantes et l'attitude que le romancier adopte envers eux est si positive que le lecteur, comme l'auteur lui-même sans doute, ne peut s'empêcher de croire à leur existence. Ces récits de mystère ont une saveur qui n'appartient qu'à eux. »

Claude SEIGNOLLE : « Marie la Louve »

« Sologne, fin du XIXe siècle. Belle, aimée des siens, Marie est un de ces êtres qui ensoleillent l'existence. Elle a, dit-on, le « pouvoir » de guérir les morsures de loup... L'avenir lui sourit. Elle va célébrer la Saint-Jean avec celui qu'elle aime. Mais lors de cette longue nuit de liesse où les passions et les rancœurs s'exacerbent, l'existence de la jeune fille bascule... Nourrie de mensonges malveillants, la rumeur, que les vents d'hiver semblaient avoir enfoui dans les eaux dormantes des marécages, se réveille, s'embrase et colporte que Marie est l'incarnation du Mal... Ce drame poétique narré avec talent séduit et effraie, la bassesse humaine s'y révélant plus redoutable que les forces occultes. »

Un chef d'œuvre absolu... du Maître absolu de ce fantastique « sorcier, sombre et rural » qui fit sa légende. Lawrence Durrell, qui révéla hors de chez nous l'œuvre de Claude Seignolle, n'hésitait pas à voir en lui le plus grand conteur fantastique de notre siècle. Opinion partagée par Cendrars, Mac Orlan, Hubert Juin et quelques autres.

France Loisirs / 1988 / 173 pages / **20,5 x 14 cms** / 300 grammes.

Belle reliure cartonnée à l'ancienne, façon papier marbré « à la cuve ».

Etat = Quelques menues traces de manipulation(s) sur la jaquette, ainsi que 2 ou 3 petites rousseurs sur la tranche papier supérieure... sans quoi la reliure et l'intérieur (propre et sain) sont en excellent état. Bel exemplaire >>> **3 Euros.**

Claude SEIGNOLLE : « Le diable en sabots »

C'est ici le Seignolle des campagnes d'antan (la Sologne, le Berri de nos grands-pères) qui nous guide, par des sentiers de lui seul connus, jusqu'aux lisières de la peur : jusqu'à ces carrefours incertains où les fantômes de la légende prêtent soudain leurs traits à des êtres familiers. Des êtres faits de la même chair et du même sang que nous.

L'étrange forgeron qui s'installe dans le village va, par son allure inquiétante, sa force herculéenne, et par les étranges pouvoirs qu'on lui prête, réveiller la hantise des maléfices chez les habitants et les conduire au meurtre.

Un étrange oiseau nocturne sème la terreur : par ses cris il attire irrésistiblement les curieux vers un marais où ils s'enlisent.

Une créature chimérique hante les nuits berrichonnes, n'incite-t-elle pas l'homme à devenir une bête sauvage ?...

Autant de récits surprenants où Claude Seignolle envoûte le lecteur par la puissance et l'originalité de ses thèmes alliées à un style charnu et poétique.

France Loisirs - 1991 - 189 pages - **20,5 x 13,5 cm** - 320 grammes.

Reliure cartonnée recouverte d'un papier marbré, auteur et titre en doré sur tranche, jaquette couleurs.

Etat = quelques petites marques d'usage sur la jaquette, des extrémités de tranche reliure un peu « talée », mais rien de bien grave... l'ensemble est tout à fait O.K, l'intérieur est propre, sain et toujours bien blanc... et l'exemplaire tout à fait bon pour le service !

>>> **2,80 Euros.**

Claude SEIGNOLLE : « La gueule »

Dans *la gueule*, livre écrit et publié (1959) sous l'impulsion de son ami Blaise Cendrars, **Claude Seignolle** raconte notamment les années terribles de la Seconde Guerre Mondiale, de sa captivité en Allemagne nazie à la résistance en pleine Sologne sauvage. A partir de récits et de souvenirs très personnels, Claude Seignolle nous emporte dans des univers à la limite du fantastique. Sa verve de conteur et le don de l'étrange qu'on lui connaît donnent aux événements du quotidien une dimension quasi surnaturelle. Ainsi les soldats allemands deviennent des loups verts, dont les crocs luisent dans l'obscurité... De même, dans le récit de la capture d'une patrouille allemande en déroute grâce à une gamelle de patates, Claude Seignolle invente un genre nouveau, le fantastique burlesque.

Souvent le cauchemar tient lieu de réalité. La peur, la détresse, la folie ne résistent pas cependant à un rire intérieur qui fait foi en la vie. Car *La Gueule*, c'est la faim, la faim terrible qui prend l'homme au ventre, qui pousse à toutes les folies, comme un dernier instinct de survie ou de revanche. Cette première partie de *La Gueule*, se poursuit en Suède, où Claude Seignolle est invité à un repas gargantuesque, dont le récit est ponctué de souvenirs de la France affamée de l'immédiate après-guerre.

Enfin, on retrouve notre narrateur au Maroc, où c'est la soif et ses hallucinations qui lui tiendront le ventre... et la Gueule !

Prix Paul-Féval de littérature populaire 1999.

France Loisirs - 1999 - 252 pages - 20 x 13 cm - 280 grammes.

Reliure souple, avec jaquette (couleurs) de protection reprenant l'illustration de couv'.

Etat = excellent ! Nous n'irons pas jusqu'à écrire « comme neuf » vu qu'en regardant bien, en lumière rasante, on arrivera toujours à trouver une ou deux traçounettes sur la jaquette, mais on en est tout de même pas loin ! Disons euh... « très bon + » !!! >>> **3 Euros.**

Ailleurs = de 3 à 5,95 Euros sur abebooks.fr / 3 Euros sur galaxidion.com / de 2 à 4,80 Euros sur Priceminister.

« Une chaleur court dans son bras et meurt dans son cou. Une ardeur nouvelle pénètre en elle, fait battre son cœur plus fort, pince ses narines. Ses yeux fauves brillent par à-coups. Le léger pli qui, de chaque côté de ses lèvres charnues dit sa sensualité, se creuse, fait ressortir la rondeur veloutée des joues. Enfin la déchirure étoilée, marquant la peau juste au milieu de son front et qui lui vaut les surnoms de « Marquée » ou de « Malvenue », perd sa couleur bleuâtre, devient rouge. Jeanne a alors un sourire haineux. »

(**Claude SEIGNOLLE**, *La Malvenue*)

Aventures et aventuriers

Georges ARNAUD : « Le salaire de la peur »

– Qu'est-ce qui a compté, dira Georges Arnaud, dans ces dix ans de ma vie dont est nourri le Salaire ?

Il y a eu ce petit bout de vaste monde, l'Amérique du Sud, son menu peuple pétri de tendresse et de poésie modeste, ses paysages immodestes et cruels. Il y a eu la connaissance intime, connaissance biblique de ce qu'est l'aventure – non pas choisie de propos délibéré, mais vécue au jour le jour, fatras quotidien, indémêlable.

Il y a eu les camions qui par destination naturelle en furent souvent pour moi des véhicules.

Il y a eu les *tramps* qui ont rejeté les vrais mots ; ils emploient le blasphème et l'injure.

De même, ils refusent de penser ; leur âme ne les intéresse pas. Parmi eux, l'homme intelligent, c'est celui qui tire au bon moment.

Mais il y a aussi un lyrisme de la pioche et de la battée. A ras de terre, ils vivent sous le soleil du tropique, d'une existence virile et triviale, en ombre chinoise. Ils ont dépouillé jusqu'à la sécheresse le faux pittoresque des prestiges empruntés.

Telle est la poésie du risque salarié.

Editions de Crémille – 1972 – 254 pages – 18 x 12 cms – 310 grammes.

Luxeuse reliure façon cuir + dorures, papier bouffant de luxe...

Nombreuses photographies (tirées du film) hors-texte / Comme neuf !!! >>> **5 Euros.**

Egalement disponible dans la version « Livre de Poche » :

Georges ARNAUD : « Le salaire de la peur »

Ils ont été pris au piège de ce port sordide du littoral sud-américain, dans un décor de fin du monde.

Pour ces vagabonds des tropiques, aventuriers faméliques, criminels, il ne reste plus qu'à mourir sur place ou récolter quelques dollars pour fuir cet enfer. Quitte à y laisser leur peau, un Français et trois autres desperados acceptent une mission suicide : convoyer, sur des pistes impraticables, un camion hors d'usage chargé de nitroglycérine. Un camion qui prend des allures de destin.

Commence alors une épopée de l'angoisse pure et de l'absurde...

Le Livre de Poche – 1977 – 184 pages – 100 grammes.

Etat = il n'est pas totalement « comme neuf », puisqu'il présente une mini-micro trace de pliure dans le coin supérieur droit de premier plat et un tampon avec nom et adresse en haut de page de garde... mais bon, une fois passé ces deux « chipoteries », c'est tout comme ! Très bon état ! Nickel-chrome ! >>> **2 Euros.**

Roger FRISON-ROCHE : « Premier de cordée »

Présentation de l'éditeur : « Alors en équilibre sur un clou de soulier et le corps collé à la paroi, il se concentre pour tenir. Il sentit tout à coup que sa jambe était prise d'un tremblement de fatigue, il fit un brusque mouvement pour retrouver la prise de main, mais déjà il basculait. Ses doigts griffèrent le granit sans l'accrocher et il tomba à la renverse sans pousser un cri. »...

Pour ramener à bon port le corps de son père, foudroyé en pleine ascension, Pierre est prêt à braver tous les dangers. À Chamonix, les guides se mobilisent : Servettaz était le meilleur d'entre eux. La montagne est une redoutable tueuse, elle sélectionne impitoyablement ses victimes. Celles-ci le savent bien qui la consomment comme une drogue, et la portent dans leur sang. Une histoire de passion, au courage et à la solidarité des hommes.

Arthaud – 1951 / 318 pages (Nombreuses photographies, Georges Tairraz) – 18 x 13,5 cms – 320 grammes.

Reليure cartonnée de l'éditeur. Une infime trace de stockage sur quatrième ainsi qu'un petit choc en bas de tranche, sans quoi il est en excellent état... et **signé** par Roger Frison-Roche en haut à droite de la page de garde ! >>> **22 Euros.**

Ailleurs = 35 Euros pour un exemplaire lui aussi **signé** sur livre-rare-book.com

Ou, des exemplaires **non signés** à : 23 Euros sur abebooks.fr et galaxidion.com

Et 30,50 Euros sur la librairie-des-alpes.com

FRISON-ROCHE & Pierre TAIRRAZ : « Peuples chasseurs de l'Arctique »

Frison-Roche raconte son voyage dans le Grand Nord canadien.

Accompagné de Pierre Tairraz - dont les photos illustrent le livre – il a vécu des mois durant dans ce territoire plus vaste que l'Europe et tout entier voué à la forêt, aux déserts glacés, à la banquise. C'est là au long de 2000 kms en traîneau à chiens – qu'il a partagé l'existence des Indiens et des Eskimos, chassant avec eux le caribou et l'ours, le bœuf musqué et le phoque. Frison-Roche a saisi ici, les derniers rites, les derniers gestes de ce qui fut durant des millénaires, la vie primitive de l'homme.

"Les chiens trottent museau sur la neige. Ils ne s'arrêtent pas. Ils ne s'arrêtent jamais ! Tabatiak et Tatigat, assis à l'avant des traîneaux, fixent leurs regards vers l'est, poussant parfois de petits cris d'encouragement : Oe ! Oe ! Giuseppi s'étale sur la peau d'ours, les yeux clos, il dort comme un ange sans souci du chaos, du paysage, du froid. Cette terre inhumaine c'est celle de sa race ! Il faut des millénaires d'acclimatation et d'adaptation pour y vivre."

Arthaud, 1966 – 285 pages + 47 photographies en N&B et 2 cartes.

15 x 20 cms – 450 grammes.

Broché, reliure souple (illustrée couleurs) avec rabats.

Etat = une cassure / marque de lecture sur le dos de l'ouvrage (la « tranche » comme on l'appelle familièrement, et à tort), ainsi qu'une petite pliure en haut à gauche de dernier plat (« quatrième de couv' »), et on en restera là pour ce qui en est des « petits défauts à signaler », vu que tout le reste est parfait ! Ensemble propre et sain, plats bien brillants et quasiment sans traces, intérieur parfait au papier resté très blanc... on tient là un très bel exemplaire, qui ne demande qu'à rejoindre votre bibliothèque. >>> **7 Euros.**

Ailleurs = de 3 à 4,33 Euros (exemplaires « acceptables »), de 6,49 à 8,25 Euros (ex. en bon état), et de 9 à 12,50 Euros pour des ex. en très bon état ; sur Amazon.fr / de 4,75 à 6 € (acceptables), 5,90 à 8,30 € (bon état) et/ou 9,99 à 12,50 Euros (très bon état) sur priceminister / de 10 à 16 € sur livre-rare-book.com ... Moyenne pour des ex en bon état = entre 6 et 8 Euros.

« À cet endroit, la muraille semble, par un effet de perspective, se retourner sur elle-même, se ployer, s'effiler, et, prenant son élan sur ses larges bases bien étagées jusqu'aux vallées glaciaires, elle se redresse d'un jet jusqu'au ciel qu'elle troue d'un seul coup, semblant vouloir atteindre les au-delà mystérieux; le grimpeur se trouve bien petit, minuscule, tout écrasé qu'il est par les dimensions inhumaines de la montagne. » (**Roger Frison-Roche**, *Premier de cordée*).

« Curieuse figure que celle du vieux guide, patinée en brun-rouge, avec des yeux clairs, vifs et malicieux, enfoncés dans les orbites, d'énormes sourcils roux d'une extrême mobilité et qu'un tic remuait sans arrêt de haut en bas comme s'ils eussent été postiches ; de belles moustaches de corsaire barbaresque, qu'il lissait d'un geste machinal, ne dépareillaient pas l'ensemble d'une frappante et lointaine ascendance sarrasine. Son corps long et osseux était taillé à la hache : les mains étaient de véritables battoirs, noueuses, poilues sur le dessus - toujours ces longs poils roux - tavelées de tâches de son, avec les extrémités tout usées et craquelées, pelées par le rocher. Des mains, comme il se plaisait à le répéter, qui ne lâchaient jamais leur prise. » (**Roger Frison-Roche**, *Premier de cordée*).

Aventures et aventuriers

John HARMAN : « Aux frontières des Indes »

Présentation de quatrième :

En 1907, aux Indes... la rébellion de fanatiques musulmans sème la terreur et la ruine.

Après le massacre de sa famille, le petit prince Kishan devient, à l'âge de six ans, le chef politique et religieux de tous les peuples hindous. S'il est tué à son tour, une guerre civile et religieuse dix fois plus sanglante éclatera.

Dans la ville d'Haserabad, sur le point de succomber sous l'assaut rebelle, le capitaine Scott élabore un plan ingénieux mais désespéré pour mettre en sûreté le prince Kishan à Kalapur, à 300 miles d'Haserabad. Il entreprendra ce périlleux voyage sur « Victoria », vétuste locomotive qui reprendra du service et après d'haletantes péripéties usera ses dernières forces à sauver le petit Kishan.

Dans ce nouvel épisode de l'épopée de l'Empire Britannique, **John Harman** fait retrouver au lecteur l'atmosphère de récits célèbres tels que « Les Quatre Plumes Blanches » ou « Les Trois Lanciers du Bengale » et ajoute un nouveau fleuron au Roman d'Aventures.

Editions Seghers - L'inter, collection « Les Grands Romans », 1960.

260 pages – 13,5 x 21 cms – 315 grammes.

Livre broché (reliure souple), avec couverture illustrée (couleurs) à rabats et rhodoïd (jaquette en plastique transparent) de protection.

Etat = Excellent de chez excellent ! Le Rhodoïd de protection (2 ou 3 petits accros aux extrémités de la tranche, mais vraiment trois fois rien) est toujours là et a parfaitement rempli son office en protégeant très efficacement les plats ! (Restés – de fait – quasiment comme neufs). Quant à l'intérieur (au papier toujours bien blanc) il est tout simplement parfait ! Nonobstant un haut de tranche très légèrement frotté (1 mm à peine) ce livre serait presque parfait... Et puis quel charme délicieusement vintage !

Un exemplaire pour collectionneurs ! >>> **15 Euros.**

Ailleurs (et pour cette édition) : de 9,90 à 16,95 Euros sur Priceminister, selon les états.

Un ex à 10,95 euros sur livre-rare-book.com

Quatre ex. de 13,60 à 16,95 Euros sur abebooks.fr, selon les états.

Deux ex. à 17 et 18,95 Euros sur Amazon.fr / Un ex à 20 Euros sur chapitre.com.

Comptez aux alentours de 15 à 16 Euros pour des exemplaires en bon état, sans déchirures ni salissures d'aucune sorte.

Thor HEYERDAHL : « L'expédition du Kon-Tiki »

Présentation éditeur (tirée de la version Hachette Jeunesse) :

6 hommes. 9 troncs de balsa. 8 000 kilomètres à travers le Pacifique, 97 jours de mer entre Lima et l'atoll polynésien de Raroïa. Voici résumée en chiffres une aventure désormais mythique, montée par une bande de marins d'eau douce, aussi jeunes qu'écervelés. Mais têtus.

Sans argent, sans moyens, riche de son seul enthousiasme, Heyerdahl voulait prouver au monde que les ancêtres des Incas étaient allés peupler la Polynésie sur leurs frêles radeaux en bois. Le récit de cette fabuleuse épopée sonne tel un chant, un hymne vibrant à la mer.

Demi-dieux cuivrés par le soleil, ces vikings modernes nous font vivre en symbiose parfaite avec leur milieu : grands poissons des profondeurs, pieuvres ou raies géantes, requins-baleines, batailles de thons, nuages de poissons-volants. Sous les grands horizons bleus comme dans la nuit étoilée, en pleine tempête ou au clair de lune, un véritable paradis perdu nous est ici restitué, qui nous plonge dans un extraordinaire bain de jouvence. (Scarbo)

L'auteur : Il est des gens qu'il ne faut pas mettre au défi. Tel le jeune et intrépide savant norvégien Thor Heyerdahl, qui s'embarque un beau matin de la côte péruvienne à bord d'un frêle radeau de bois pour traverser l'océan Pacifique.

Pourquoi tenter une expédition aussi hasardeuse? Pour prouver, contre vents et marées, le bien-fondé de sa théorie sur les origines communes des Incas et des Polynésiens, adorateurs du même dieu solaire, le Kon-Tiki. Mais combien de typhons, de tempêtes, de requins, de récifs, de dangers de toute sorte Thor Heyerdahl et ses cinq compagnons audacieux devront-ils affronter!...

C'est là une aventure unique en son genre, une sensationnelle aventure vécue dont les épisodes héroï-comiques passionneront tous les jeunes, garçons et filles, autant, sinon plus, que la plus divertissante des œuvres d'imagination.

Le Livre de Poche – 1979 – 435 pages – 220 grammes.

Etat = quelques p'tites traces/marques de manip' et lecture(s) de-ci de-là, une petite pliure en bas à droite de premier plat... mais bon rien de vraiment notable pour autant ! Les plats sont brillants, la tranche n'est pas cassée, l'intérieur est en parfait état et l'ensemble est toujours bien compact... un bel exemplaire ! >>> **2 Euros.**

Thor HEYERDAHL : « Expéditions Râ »

Wikipédia : En 1969, il tente d'appliquer sa méthode de démonstration par l'exemple en utilisant cette fois des bateaux en papyrus des anciens Égyptiens qu'il pense aptes à traverser l'océan Atlantique. Une première expérience à bord du Râ échoue après 5 000 km en mer, mais l'année suivante le bateau de papyrus Râ II, parti du Maroc, atteint la Barbade, poussé par les courants marins, démontrant que les anciens Égyptiens auraient pu influencer les civilisations amérindiennes pré-colombiennes.

Presses de la Cité – 1970 – 342 pages – 24 x 15,5 cm – 850 grammes.

Très nombreuses reproductions photographiques hors-texte, en couleurs et sur papier glacé ! Reliure cartonnée éditeur imitation cuir bleu + jaquette en couleurs.

Etat = Quelques petites traces/marques de manipulations et stockage sur la jaquette (2 petits accros de 2 ou 3 mm soigneusement restaurés), mais rien de franchement notable pour autant, elle est toujours bien brillante et en excellent état pour une jaquette de protection de 45 ans d'âge ! Quant à ce qui en est de la reliure ou de l'intérieur, rien à signaler, ils sont tous les deux parfaits ! Un bel exemplaire, que j'estampille « bon+ », sans hésiter ! >>> **4,50 Euros.**

Ailleurs = de 2,70 à 8 Euros (et plus) sur Amazon.fr / de 3 à 9 € (et plus) sur Priceminister.

Moyenne / Grande majorité des ouvrages aux alentours de 5 Euros.

Claude KLOTZ : « Jungle »

Karam, superbe déesse noire, est la reine d'une tribu africaine ; son courage n'a d'égal que sa beauté.

John Vasco est un tueur professionnel sans cœur ni pitié, le meilleur de son temps.

Un hallucinant complexe hôtelier se construit en pleine forêt équatoriale, sur deux mille hectares : Jungle Park.

C'est là que Karam et John Vasco vont se trouver face à face...

Feu d'artifice de passions, de couleurs et d'action, « Jungle » est un roman sanglant et sauvage de Claude Klotz, alias Patrick Cauvin, conteur exceptionnel.

« Quelle sensualité dans l'approche des corps, des odeurs et des ambiances ! Quelle vivacité et quelle opulence de détails dans le rendu des haines et des passions ! Ah oui, vraiment, quel merveilleux bouquin ! » (J.C Missiaen, Le Figaro Magazine)

Le Livre de poche – 1987 – 314 pages – 150 grammes.

Etat = Quelques p'tites marques/traces de stockage et manipulations, deux ou trois plis de pelliculage sur la tranche... mais bon, rien de franchement notable pour autant, c'est vraiment histoire de jouer au maniaque. Ce poche est en bon état et tout à fait bon pour le service !

>>> **1,50 Euros.**

Un opéra sanglant et sauvage, un livre à lire la nuit au son des tam-tams et de l'orage, un colt Magnum sous l'oreiller.

Aventures et aventuriers

Delos W. LOVELACE : « King Kong »

King Kong a été imaginé par le producteur Merian C. Cooper.

L'écrivain Edgar Wallace, engagé pour écrire le scénario, mourut une semaine avant d'avoir commencé le travail. Aussi le texte original fut-il rédigé par Cooper et Ruth Rose, la femme du metteur en scène Ernest Shoedsack qui réalisa ensuite le film. C'est d'après ce scénario, et un an avant le tournage du film, que D.W. Lovelace écrivit le roman que voici.

« Une île de cauchemar perdue au milieu des mers, peuplée d'animaux énormes et féroces, survivants fantastiques de la préhistoire : c'est là que débarque l'équipe de l'intrépide Denham, cinéaste prêt à tout pour impressionner les foules.

C'est là surtout que vit le héros le plus extraordinaire qu'on puisse filmer : Kong, le gigantesque dieu-monstre auquel les indigènes offrent comme épouses leurs vierges terrorisées. Mais en voyant parmi les étrangers venus sur leur île une femme blanche à la longue chevelure de soie blonde, leur sorcier, émerveillé, décide de faire présent de cette "femme en or" au dieu redouté : et Anne, la douce et jeune actrice engagée par Denham, est enlevée par les guerriers de la tribu et livrée à Kong...

Quelle mystérieuse passion va bouleverser le colosse à la vue de cette créature fascinante et sauver Anne d'une mort épouvantable ? »

Edition illustrée, 8 pages (papier glacé) de reproductions photographiques hors-texte (photos du film de 1933).

J'ai lu - 1977 - 187 pages - 120 grammes.

Etat = Plats bien brillants et sans traces, tranche non cassée, intérieur parfait... ne serait la présence d'une fine pliure en bas à droite du premier plat, il serait quasiment comme neuf ! Très bon état pour un poche de presque 40 ans d'âge ! >>> **2,40 Euros.**

Pour tout savoir sur le sujet : <http://king-kong.fansforum.info/t283-KING-KONG-1932.htm>

John MASEFIELD : « Par les moyens du bord »

« A moins d'un mille, tout autour du navire, un rideau d'une rougeur éclatante et farouche s'était formé. Au-dedans, la mer livide était mauvaise et désordonnée, avec des remous, des jaillissements d'eau, des crachements. Vers l'arrière, le rouge allait en s'obscurcissant, couleur de sang frais au zénith, de sang séché à mi-hauteur ; à l'horizon, c'était du noir absolu, d'où semblait devoir sortir l'ange de la destruction arrivant pour dévorer le monde. Rien ne pouvait survivre à son passage. »

Dans cet enfer, l'« Ange-Volant », un trois-mâts carré, est plongé sans espoir. Bientôt démâté, livré comme un bouchon au gré des flots, son capitaine blessé, le second mort, il n'y a plus que Dick Pomfret, un pilote de 17 ans, pour prendre en mains le sort du navire.

Comment Dick, à force d'initiative et de volonté parviendra, à travers les éléments déchaînés à sauver le voilier et à le ramener à bon port, forme un des plus grands récits de mer jamais écrits, une oeuvre exaltante d'un des meilleurs écrivains anglais contemporains.

Marabout Junior - 1954 - 170 pages - 110 grammes.

Etat = haut et bas de tranche très légèrement frottés (1 mm), quelques petites marques de manipulation et lecture, mais l'état général - intérieur comme extérieur - est très bon, surtout pour du Marabout junior ayant allégrement passé la cinquantaine !!! >>> **2,20 Euros.**

Christoph RANSMAYR : « Les effrois de la glace et des ténèbres »

Quatrième de couverture : La sagesse nous viendrait à moins 30 degrés.

Le roman raconte deux histoires à la fois parallèles et imbriquées, encadrées l'une dans l'autre et constamment reliées par le biais d'un narrateur omniprésent. Deux aventures séparées par plus de cent ans. D'une part, le voyage en 1981 de Joseph Mazzono, personnage fictif, vers le cercle polaire arctique et, d'autre part, l'épopée de l'expédition Payer-Weyprecht, qui, bloquée dans la mer de glace pendant deux hivers, découvre en août 1873, à plus de 79 degrés de latitude nord, une terre inconnue, un archipel presque entièrement recouvert de glace et auquel on donna, en souvenir d'un lointain souverain, le nom de François-Joseph.

Le lecteur vibre avec les membres de l'expédition, il a froid, il a faim, il a peur. Il va revivre les effrois de la glace et des ténèbres en s'enfonçant physiquement dans une parabole de la réalité qui dépasse largement la zone glaciale.

« Comment raconter l'irracontable ? Comment restituer ce qui paraît définitivement au-delà de toute expérience commune, et qui n'en finit pas de nous fasciner ? En faisant de cet appel, et de cette fascination, le sujet même du livre. Ces Effrois de la glace et des ténèbres (quel titre, déjà !) sont une réussite exceptionnelle, un formidable roman d'aventures où passe quelque chose de la démesure melvilienne... »

(Michel Le Bris, Le Nouvel Observateur)

Maren Sell éditeur (Broché - Couverture souple) - 1989 - 235 pages - **21,5 x 14 cms** - 325 grammes.

Etat = une cassure sur tranche, ainsi qu'un prix/nom (?) recouvert en blanc au haut de la page 3 / page de garde...

Sans quoi, « y'a pas d'lézards », il est nickel de chez nickel : **4,50 Euros.**

Piers Paul READ : « Les survivants »

Quatrième de couverture : « Le 13 octobre 1972, l'avion qui transportait une équipe uruguayenne de rugby, leurs amis et leurs parents, s'écrase dans les Andes. Il y avait quarante-cinq personnes à bord. C'est seulement deux jours avant Noël que l'on retrouva seize survivants. Leur sauvetage passa alors pour un miracle, mais quand les journaux révélèrent qu'ils avaient dû manger leurs morts pour survivre, l'émotion fut énorme et même le scandale. L'Eglise catholique prit cependant fait et cause pour les rescapés ».

Pour écrire leur histoire, qui défie la vraisemblance et la raison, les survivants ont choisi l'écrivain anglais Piers Paul Read. Celui-ci a fait, à partir d'une vaste documentation, un très grand, un très beau livre, qui a été publié simultanément aux Etats-Unis, dans sept pays d'Europe et au Japon.

Le Livre de Poche - 1979 - 414 pages - 200 grammes.

Etat = 2 ou 3 petites marques/traces de stockage ou manipulation(s) sur premier plat et quatrième... mais vraiment trois fois rien !

Tranche non cassée, intérieur propre et sain, bel aspect extérieur... : **2,50 Euros.**

« L'aventure est dans chaque souffle de vent. » (Charles Lindbergh)

IMPORTANT :

Cette cinquantaine de pages ne représente qu'une petite (toute petite) partie de notre stock en matière de grands classiques, livres d'aventures, essais, ouvrages poétiques ou philosophiques, humour, terroir, érotisme, etc...

Plusieurs centaines d'ouvrages ne figurent pas ici...

Mais sont néanmoins soigneusement rangés sur nos rayonnages.

Alors n'hésitez pas à nous contacter, « à demander si... » ou à nous faire parvenir **vos listes de recherches.**

Nous nous ferons un devoir et un plaisir de vous renseigner !

Aventures et aventuriers

Nicolas VANIER : « Loup »

Avec ce roman d'aventures mené tambour battant, Nicolas Vanier nous transporte au milieu de territoires sublimes et inconnus. Attendri par le spectacle d'une louve jouant avec ses louveteaux, Serguei sait qu'il transgresse les lois millénaires de son peuple nomade. Il a en face de lui des loups, les égorgeurs de rennes, les ennemis héréditaires. Il est tenu par son rôle de futur chef de clan de les abattre tous, sans état d'âme. Mais, dans l'insouciance de ses dix-sept ans, Serguei se dit qu'il aura tout le temps de le faire plus tard. Pas un instant, il ne pense que sa vie est en train de basculer.

Le jeune Evène vient d'entrer dans le cercle des loups.

A cause de cette trahison, Serguei est renié par son père et banni de son clan. Il doit désormais survivre seul dans le désert glacé de la Sibérie. Mais quand des hommes sans scrupules, venus de cet Ouest tout-puissant, débarquent et menacent la survie des siens, le jeune homme n'a plus qu'une idée en tête : sauver coûte que coûte sa tribu et la femme qu'il aime. Seul contre les pirates des temps modernes, Serguei réussira-t-il à empêcher la disparition de son peuple?

Une aventure extraordinaire au cœur du Grand Nord sibérien, entre un monde ancestral régi par les lois de la nature et la modernité, qui menace de tout balayer.

XO éditions, 2008 – 398 pages – **15,5 x 24 cms** – 620 grammes.

Etat = Plats bien brillants, dos non cassé, intérieur parfait... Très bon état !

Prix d'un exemplaire neuf, sur le site XO éditions : 19,90 € / Notre prix >>> **5 Euros**.

Ailleurs = de 5,69 à 13,90 euros sur Amazon.fr (moyenne entre 7 et 8 Euros)...

De 2,50 ou 3 Euros (ex de bibliothèque) à 13 Euros (et plus) en passant par une grande majorité d'exemplaires entre 5,50 et 7,50 Euros (bon état, vendeurs sérieux) sur priceminister.

7,30 Euros sur decitre.fr / 5,97 à 11,95 euros sur chapitre.com.

Cizia ZYKË : « Oro »

Oro, c'est le carnet de bord d'un aventurier comme il n'en existe plus. Son nom : Zykë.

Son but dans l'existence : ramasser un énorme paquet d'or. Avec son P.38, son absence de scrupules et un formidable courage, il se lance à la conquête des richesses tapies dans la péninsule d'Osa, au Costa Rica. Parmi les serpents, les fauves, les policiers véreux et les malfrats, il se taille un chemin jusqu'aux pépites. Un chemin jonché d'ivrognes, de prostituées, de trafiquants cupides et sans pitié. Car, fascinant, l'or est au bout de cette aventure dont la morale, s'il y en a une, dit ceci : le monde est plein de filons, c'est une caverne remplie de trésors et ouverte à ceux qui consentent à enjambrer l'abjection pour s'en saisir. Zykë deviendra riche, puis pauvre, mais cela n'a aucune importance. Son récit, tout cru pour une vérité toute nue, est une prodigieuse leçon d'audace pour tous ceux qui croient encore que la vie vaut bien quelques risques.

Dans cette aventure, vécue et écrite sur un rythme de mitraillette, l'amour et la dérision, l'excès et la solitude trouveront également leur compte. Il suffit d'y plonger, avec Zykë, comme dans un torrent boueux et magnifique.

Hachette – 1985 – **24 x 15,5 cms** – 300 pages – 480 grammes.

Etat / descriptif = broché, reliure souple. Deux fines nervures sur la tranche indiquent que le livre a été lu (et même très certainement relu !?!), mais bon... par un lecteur pour le moins soigneux, vu qu'hormis quelques infimes traces de manipulations ça et là, il est franchement pas mal ! Brillant, bien compact, intérieur parfait... bel exemplaire !!! >>> **3,70 Euros**.

ou : Cizia ZYKË : « Oro »

France loisirs – 1986 – **24,5 x 16 cms** – 299 pages – 610 grammes.

Reliure éditeur cartonnée et entoillée de noir + jaquette couleur.

Etat = le haut et la bas de la jaquette ont bien souffert (frottements, petites déchirures, etc...), et les extrémités de la tranche reliure sont très légèrement talés. L'ensemble, reliure + intérieur, est néanmoins propre et de bonne tenue et – de fait – l'exemplaire est bon pour le service... >>> **3,50 Euros**.

ou : Cizia ZYKË : « Oro »

Le grand livre du mois / Hachette – 1985 – **25 x 16 cms** – 300 pages – 580 grammes.

Reliure éditeur cartonnée et entoillée de noir, titre et nom d'auteur en doré sur premier plat et tranche + jaquette couleur.

Etat = un haut de tranche (reliure) très légèrement talé + quelques petites déchirures soigneusement restaurées sur les bords de la jaquette mais rien de vraiment notable. L'ensemble est propre et de très bonne tenue. >>> **4 Euros**.

Egalement disponible au format poche : ...

Cizia ZYKË : « Oro »

Le livre de poche – 1987 (texte intégral) – 410 pages – 190 grammes.

Etat = quelques toutes petites traces de stockage, mais rien de très notable.

Les plats sont bien brillants, la tranche n'est pas cassée et l'intérieur parfait !

Ce livre n'a très certainement jamais été lu ! >>> **4,50 Euros**.

Jetez également un œil au **Chapitre #4** (Thrillers et polars)... pour d'autres livres signés **Cizia ZYKË** !

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité des articles que vous souhaitez commander...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : **03.84.85.39.06**

De 10 h à midi ... et de 13h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...

+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

D.U.K.E / Cidex 1010 / 39800 Le Fied / France

« Je ne suis pas rancunier, mais j'aime bien rendre mes comptes jusqu'au bout. » (Cizia Zykë)

Les aventures de BORO, reporter-photographe.

FRANCK & VAUTRIN :

« La dame de Berlin (les aventures de Boro, reporter-photographe / Vol.I) »

« Plus tard tu seras l'œil qui surveille le monde », prédit un soir d'automne 1931 à Paris une gitane au jeune reporter photographe Blèmia Borowicz, dit Boro. Une photographie compromettante d'Hitler, un amour fou pour Maryika, la jeune étoile montante du cinéma allemand... et voilà notre héros placé au centre d'un inquiétant ballet de croix gammées. Une course endiablée à travers l'Europe des années 30 commence. Suspense, passion, humour : un des plus grands romans d'aventures du siècle est né.

N.d.Kurgan : je n'irai pas perso', jusqu'à le classer dans « les plus grands romans d'aventure du siècle » (faut quand même pas déconner ! N'ont vraiment peur de rien les mecs qui écrivent les résumés de « quatrième de couv' » pour les maisons d'éditions ! Haha), mais c'est clair que ça se lit très bien, que ça à – par moments – un p'tit côté Hugo Pratt... et que si vous êtes – comme moi – passionnés par les années 30, c'est une petite friandise fort bien documentée dont vous auriez tort de vous priver ! (Même si, bien entendu, très très très « politiquement correcte »)...

France Loisirs – 1988 – 665 pages – **21 x 13,5 cms** – 660 grammes.

Illustration de couverture signée Enki Bilal !

Reliure cartonnée recouverte d'un tissu bleu avec titre et nom d'auteur en doré sur plats et tranche + jaquette couleurs

Etat = Marques d'usage sur jaquette & un léger plat en haut de tranche, sans quoi il est très bien, sain et propre : **3 Euros.**

En 1931, Blèmia Borowicz a 22 ans, est hongrois par sa mère et français par son père et vit à Paris criblé de dettes mais riche d'un toupet incroyable. Pour l'heure, il est grouillot pour le compte d'Alphonse Tourpe, patron de l'agence Iris : *Un œil sur le monde*. En attendant de devenir photographe pour de vrai, il se contente de développer en chambre noire les clichés des autres.

Indéfectiblement lié à sa cousine Maryika Vremler - auprès de qui il a grandi en Hongrie - il ne rêve que de la retrouver.

Maryika, émigrée à Berlin, est en passe de devenir une star du cinéma allemand, et Boro la rejoint pour la première du film qui va la consacrer. Par un pur hasard, Boro prend des clichés de Hitler - qui n'est pas encore la vedette qu'on connaît - rendant visite à sa maîtresse.

Rapidement, des forces obscures cherchent à récupérer les épreuves, et leur acharnement à poursuivre Boro et Maryika ne peut s'expliquer par la seule présence des illustres amoureux sur du 24x36.

Boro s'interroge donc sur le caractère compromettant de ces images, et se lance dans une enquête qui va le conduire dans les arcanes de l'ordre de Parsifal, à une époque où l'Europe résonne déjà de bruits de bottes inquiétants. Il est « celui qui ira regarder les hommes jusqu'au fond de leur nuit, mais qui devra se méfier de ne pas mourir d'une balle en plein front ».

Boro s'inscrit dans un contexte historique tumultueux, auquel sa verve, ses idéaux et sa passion de l'image collent parfaitement. Difficile à toucher, le reporter est un parangon d'élégance et de provocation mêlées. Il traverse le temps avec une grande classe, avec un sens de la répartie à la manière d'un Arsène Lupin. (conjurationdeslivres.com)

FRANCK & VAUTRIN : « Les Noces de Guernica

(Les aventures de Boro, reporter-photographe / Vol.III) »

Présentation de quatrième :

Blèmia Borowicz, dit Boro, reporter photographe originaire de Hongrie, est de la race des Kertész et des Capa, venus comme lui chercher à Paris une terre d'asile et de liberté. Il a l'insolence de la bohème et l'élégance désinvolte, d'un héros fitzgeraldien d'Europe centrale. Les déraisons de l'amour, les hasards de l'action et les fureurs de l'Histoire le conduisent toujours vers un destin exceptionnel.

Dans « La Dame de Berlin », avec sa canne et son Leica, il a parcouru l'Europe des années 30 pour voler au secours de sa cousine Maryika, jeune étoile montante du cinéma allemand prise au piège des nazis.

Dans « Le Temps des cerises », il a livré bataille aux conjurés de la Cagoule traversant la France du Front populaire au volant d'un camion chargé d'armes destinées à la République espagnole.

Les Noces de Guernica, troisième volume des aventures de notre reporter photographe montre l'intrépide et donjuanesque Boro en proie à la pire situation qui se puisse imaginer. Sur les sentiers de ses propres combats, il croise tout d'abord le visage enchanteur de l'amour fou, soudain vitriolé par un ennemi mortel sorti d'un ancien cauchemar. Selon ses bonnes habitudes, Boro ne désarme pas. Alors qu'alentour, sous la baguette de Maryika Vremler, le monde entier s'agite pour lui venir en aide, plus insolent que jamais, notre ami croise le fer avec ses bourreaux... tout en convolant aussi délicieusement que possible avec la plus belle des belles Espagnoles.

Nous sommes en 1937. En France, Léon Blum annonce la pause sociale.

En Espagne, les Républicains commencent à perdre la guerre. La jeunesse de Boro s'achève. Demain, il entrera dans l'eau tiède de la drôle de guerre. Puis, ce sera le bain glacé de la Résistance...

Les auteurs :

Complices dans la vie, les romanciers **Dan Franck** et **Jean Vautrin** le sont devenus en littérature pour faire revivre ensemble la tradition du grand roman d'aventures où le rebondissement des situations, la multitude des personnages et le caractère passionné des héros font la loi.

France Loisirs, 1995 – 638 pages – **21 x 13,5 cms** – 670 grammes.

Reliure cartonnée recouverte d'un simili cuir gris marbré avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche + jaquette couleurs (illustration de couverture signée Enki Bilal).

Etat = Jaquette bien brillante ne présentant ni déchirures ni manques, intérieur parfait, ne serait un haut de tranche très légèrement « talé » il n'y aurait vraiment rien à dire. Et d'ailleurs... il n'y a rien à dire ! (Haha!) Entre bon+ et très bon.

>>> **3,30 Euros.**

Egalement disponible :

FRANCK & VAUTRIN : « Les noces de Guernica »

(Les aventures de Boro, reporter photographe / Vol. III)

Fayard, 1994 – 512 pages – **15,5 x 23,5 cms** – 670 grammes.

Etat = Deux fines cassures/nervures au dos de l'ouvrage (« sur la tranche », si vous préférez), une ou deux infimes salissures sur les tranches papier... pas de doute, le livre a déjà été lu ! Mais par quelqu'un de très soigneux, qui l'a laissé en excellent état : intérieur parfait, extérieur compact et bien brillant. Bel exemplaire ! >>> **3 Euros.**

FRANCK & VAUTRIN :

« Boro s'en va-t-en guerre (les aventures de Boro, reporter photographe / Vol.V) »

Avec son profil d'aigle, sa canne et son Leica, il a parcouru l'Europe des années 30, combattu les conjurés de la Cagoule, fait la guerre d'Espagne, bourlingué aux Indes, et même percé les codes ultra secrets de la Wehrmacht. Les nazis ne lui feront pas de cadeau.

Quand vient le temps de l'occupation, Blèmia Borowicz, le splendide émigré de Budapest, reprend les armes. Malgré la rencontre avec une jeune fille aux yeux verts, l'heure n'est plus à la séduction. La France se déchire. Boro a choisi son camp en ces temps de délation, de xénophobie et de terreur. Il devient, lui le métèque, l'homme à abattre.

Presses Pocket (format poche) – 2002 – 681 pages – 350 grammes / Illustration de couverture signée Enki Bilal !

Etat = nickel ! Quasiment comme neuf ! >>> **2,50 Euros.**



Guido Crepax, illustration pour « Histoire d'O ».

« Je sais seulement que la vie est faite d'échanges et que c'est un bien. Et je ne souffre pas qu'elle soit faite aussi d'inconstance, d'incertain. Le prix de vivre est l'inconnu ? Eh bien ! soit : je me lance, je vis. Mais si, toi, tu crois que tu connais ton but, que tu as trouvé ta forme et n'as plus d'autre passion que de la préserver, si tes rêves sont calcifiés, alors, tu as droit à la stabilité qui convient à ton âge : une place parmi les crânes et les tibias sûrs de leur avenir, dans l'ossuaire des appréhensions calmées. »
(**Emmanuelle Arsan** : « L'anti-vierge Emmanuelle »)

Les érotiques...

ARSAN Emmanuelle : « Emmanuelle »

Faire l'amour à toute heure du jour ou de la nuit, en toute circonstance, avec n'importe qui, avec celui ou celle, ou ceux et celles, qui le lui demandent ou dont elle a envie. L'amour lui révèle son corps, source inépuisable de plaisirs infinis. Cet hymne païen à la gloire de la vie physique, à la gloire des plaisirs sexuels, débouche sur une philosophie « naturelle » et optimiste que Dionysos, dans la Grèce antique, avait si hardiment préconisée.

Emmanuelle est heureuse. Allons-nous le lui reprocher ?

Editions Famot – 1979 / 250 pages – 12 x 18 cms – 270 grammes.

Reliure éditeur cartonnée façon cuir bleu et dorures, tranche richement ornée, photos de Sylvia Kristel sur premier plat.

Nombreuses (et fort belles) illustrations (originales) de Georges Ruseckis hors-texte.

Etat = quelques infimes marques d'usage, mais vraiment trois fois rien. Entre bon+ et très bon.

ARSAN Emmanuelle : « L'anti-vierge Emmanuelle »

Emmanuelle est en fait un livre en deux parties, sous le même titre mais avec deux sous-titres correspondant aux deux parties successives : La Leçon d'homme et L'Antivierge. Séparés au début par un éditeur clandestin un peu pressé, les deux morceaux ne se retrouveront en librairie sous le titre commun d'Emmanuelle que huit ans plus tard, encore qu'en deux volumes. Par la suite, les aléas de la librairie, et des histoires de droits compliquées plongeront L'Antivierge, encore une fois, dans une étrange absence. Disparue des rayonnages depuis près de vingt ans, la voici réunie à La Leçon d'homme par la volonté de l'auteur et d'un éditeur pour une fois d'accord, ainsi qu'il convient.

Editions Famot – 1979 / 251 pages – 12 x 18 cms – 280 grammes.

Reliure éditeur cartonnée façon cuir bleu et dorures, tranche richement ornée, photos de Sylvia Kristel sur premier plat.

Nombreuses (et fort belles) illustrations (originales) de Georges Ruseckis hors-texte.

Etat = hormis le fait que la photo de Sylvia Kristel soit un peu floue / pas très bien imprimée (défaut d'usine), il est très bien.

Propre, sain et en excellent état.

ARSAN Emmanuelle : « Les enfants d'Emmanuelle »

Six ans après l'épisode sur lequel s'achève « L'Antivierge », Emmanuelle, qui a maintenant vingt-cinq ans, et son mari Jean, sont à Chant-Loup, en Provence, avec leurs enfants Christopher et Isé, des jumeaux de cinq ans. Certains de leurs amis de Bangkok, dont Mario, le théoricien de l'érotisme, les ont rejoints. D'autres compagnons - amants, adolescents ou hommes et femmes de grand âge - tentent avec eux de créer un espace doux où pourront grandir, dans le bonheur et la liberté, le petit garçon et la petite fille qu'Emmanuelle a eus de neuf pères.

En regardant vivre ses enfants, en partageant leur recherche d'un monde possible, Emmanuelle, qui jusqu'à présent avait peur de vieillir, découvre un nouveau sens au temps, comprend qu'elle devra encore changer - et que cela lui fera connaître de surprenants plaisirs.

Editions Famot – 1979 / 248 pages – 12 x 18 cms – 280 grammes.

Reliure éditeur cartonnée façon cuir bleu et dorures, tranche richement ornée, photos de Sylvia Kristel sur premier plat.

Nombreuses (et fort belles) illustrations (originales) de Georges Ruseckis hors-texte.

Etat = quelques infimes marques d'usage, mais vraiment trois fois rien. Entre bon+ et très bon.

Les 3 livres (749 pages – 830 grammes) >>> **8 Euros.**

Ailleurs = de 9 à 15 Euros les 3, tant sur Priceminister que sur ebay.

Toni BENTLEY : « Ma reddition »

Dans ce récit autobiographique fort troublant, Toni Bentley, ancienne danseuse étoile, nous conte les joies du « holy fuck », la sodomie qui enseigne l'absolu abandon. Au-delà de son aspect profondément érotique, cette longue offrande, cette confession d'une incroyable liberté épouse la forme d'une somptueuse lettre d'amour et de gratitude, adressée à A-Man, l'homme par excellence qui, 298 fois en deux ans, révéla l'extase mystique à l'auteur. En la pénétrant « religieusement », A-Man lui procure une jouissance qui la vide de son moi, expérience qui la mène, au cours de rituels soigneusement orchestrés, aux confins du plaisir absolu.

La Musardine – Lectures amoureuses – 2007 – 244 pages – 180 grammes.

Etat = quelques petites (et très légères) traces de stockage et/ou manipulations et une marque de cassure sur la tranche... sans quoi il serait vraiment nickel. Intérieur propre, sain et bien blanc... tout à fait O.K !!! 8,70 € neuf (prix indiqué en bas de quatrième) >>> **2,50 Euros.**



Laura Campbell, dans l'adaptation, au théâtre de la « Reddition » de **Toni Bentley**.

Les érotiques...

Jean DE BERG : « L'image »

Quatrième de couverture :

« Tout commence par un jeu de regards, lors d'une soirée parisienne. Jean admire la beauté de Claire qui semble à peine le voir. Ses yeux de photographe (c'est là son métier) ne quittent pas Anne, une toute jeune fille, son modèle. Son esclave aussi, comme il apparaît bientôt à Jean dans les jardins de Bagatelle où d'autres jeux s'esquissent. Tenté, provoqué, Jean cesse d'être simple spectateur...

Il deviendra bourreau dans ce studio de la Rive gauche où tout semble conçu pour les entraîner tous trois au paroxysme d'un rituel cruel et pervers. Bourreau mais non point maître, Jean le découvre...

Même enchaînée, à genoux, suppliante, n'est-ce pas la femme, en fin de compte, qui commande ? »

« Comme toute histoire d'amour, celle-ci se passe entre deux personnes. Mais l'une des deux commence par se dédoubler : celle qui s'offre et celle qui inflige. Est-ce que ce ne sont pas là les deux faces de notre sexe bizarre, qui se livre à autrui mais n'a conscience que de soi ? » (**Pauline Réage**).

J'ai Lu - Collection « Pour lecteurs avertis » / 1986 - 124 pages - 90 grammes.

Etat = Tranche insolée sans quoi bien tirant sur le très bien : **2,80 Euros**.

Régine DEFORGES : « Blanche et Lucie »

L'univers, qui semble tout simple, d'une petite fille. Au centre, deux jolies figures de grand-mères. Le rythme des saisons, la nature, premières sources de plaisirs. Un monde savoureux de campagne et de petite ville française, valets de ferme et couturières en chambre, sabots et souliers du dimanche, vendanges, premières communions, bonnes sœurs maîtresses d'école, méchantes et trop belles. Au fil des jours, des escapades, de la guerre, la découverte toute naturelle de la sexualité, des livres.

C'est une femme qui parle, qui dit « JE », d'une voix dont on subit d'abord le charme, fait, dirait-on, d'un naturel sans détours, d'un ton aimable et sans apprêts. On pourrait, porté par l'allure assurée du récit, tenir pour rien certains trébuchements furtifs, quelques cassures de la voix, un ou deux écarts à la limite du désespoir, de la violence. On aurait tort. Si les romans, comme on le dit, sont des miroirs promenés le long d'un chemin, ce miroir-ci ressemble parfois à ces vitres de mauvais rêve derrière lesquelles quelqu'un, qu'on n'est pas sûr de bien voir, cogne pour qu'on lui ouvre, pour qu'on l'entende, pour qu'on le reconnaisse.

Fayard - 1994 - 210 pages - 21,5 x 13,5 cm - 280 grammes.

Etat = une très fine cassure de la tranche, quelques p'tites marques de manipulations et/ ou stockage, il est évident que ce livre a déjà été lu... et même relu. Mais bon, ces lectures furent celles de personnes soigneuses, puisqu'aucun réel dommage n'est à signaler. L'intérieur est propre et sain, l'ensemble toujours de bonne tenue, et - de fait - l'ouvrage est tout à fait partant pour quelques vies supplémentaires !

>>> ~~2,80 Euros~~ >>> **2 Euros**.

Ailleurs = entre 3,90 et 4,70 Euros sur Priceminister (18,50 pour des ex neufs)...

Régine DEFORGES : « Pour l'amour de Marie Salat »

C'est en faisant des recherches en Gironde pour « La Bicyclette bleue » que j'ai rencontré Marie Salat. Ayant acheté, chez un libraire brocanteur d'un hameau perdu, trois cartes postales anciennes pour la joliesse de l'image, je les ai lues dès mon retour à Malagar. A mesure de ma lecture, une émotion et une gêne profondes m'envahissaient ; je surprénais des lettres d'amour d'une femme à une autre femme, et quel amour ! Le lendemain, je me suis précipitée chez le brocanteur. Dans le fouillis de ses boîtes, j'ai retrouvé quatre autres cartes, aussi belles, aussi émouvantes. « Cela ferait une belle histoire », me suis-je dit. Pendant trois ans, cette histoire a mûri dans ma tête, et puis le temps est venu pour moi de la raconter. J'ai choisi de prolonger la correspondance de Marguerite et d'imaginer les réponses de Marie. Ces cartes ont été échangées en 1903 et 1904 entre deux jeunes femmes mariées habitant un petit village de trois cents habitants : l'une était couturière, l'autre ouvrière. Bien entendu, les noms propres et les lieux sont imaginaires. R. D.

France Loisirs - 1986 - 155 pages - 21 x 14 cm - 290 grammes.

Reliure cartonnée entoilée « lie de vin » + jaquette couleurs.

Etat = Un petit manque de 1cm carré au haut de la jaquette, côté « quatrième de couv » sans quoi il serait quasiment nickel ! Reliure en très bon état ; intérieur propre, sain et toujours bien blanc ; tout à fait bon pour le service. >>> ~~2,60 Euros~~ >>> **2 Euros**.

ESPARBEC : « Monsieur est servi »

Ce roman a pour cadre Villeneuve-sur-Lot ; dans cette charmante cité du Lot-et-Garonne où Esparbec a vécu jadis, la bourgeoisie s'ennuie souvent à mourir. Alors, on invente mille et une façons de jouer à la bête à 2... ou à quatre dos. Manon, la jeune épouse que « Monsieur » a initié à divers jeux « coquins », découvre qu'elle peut s'amuser pour son compte personnel avec d'autres « Messieurs » que son mari. Lorsque celui-ci s'aperçoit de son infortune, il ne trouve rien de mieux que de se venger sur les fesses de sa bonne, l'allumeuse Toni.

Les lecteurs (et lectrices) partageront les émois et les surprises des protagonistes de ce nouveau « porno haut de gamme » que nous a concocté le maître du genre...

« À une époque où tous les auteurs "respectables" se lancent peu ou prou dans le cul et la gaudriole, Esparbec, érotomane de caractère et pornocrate de profession, poursuit son œuvre littéraire. C'est un écrivain, un vrai, et il le sait. » (Wiaz, Le Nouvel Observateur).

France Loisirs, 2007 - 365 pages - **12,5 x 20 cms** - 330 grammes.

Broché / reliure souple, illustrée d'une (callipyge) photo couleurs.

Etat = Nickel-chrome ! Ne serait-ce une infime marque/trace de stockage en bas à droite de premier plat, il serait quasiment comme neuf ! Compact, bien brillant, non cassé, papier bien blanc, un livre qu'on ne peut définir que comme étant en très bon état !

Prix d'un exemplaire neuf : 11,80 € sur le site de La Musardine.

Notre prix, pour un « presque neuf » >>> **4 Euros**.

Ailleurs = de 8,10 à 10 Euros sur Priceminister.

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander, contactez nous...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : **03.84.85.39.06**

De 10 h à midi ... et de 13 h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...
+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

Les érotiques...

Guillaume FABERT : « Autoportrait en érection »

Compagne infatigable d'une vie sexuelle bien remplie, elle a ses pudeurs, ses préférences et son langage...

Héroïne de mille et une aventures, elle fait ici l'objet d'un portrait véridique. Elle, c'est ?

Mais laissons parler l'auteur : "L'essentiel dans l'esprit de cet ouvrage, c'est ma verge."

A vous de découvrir ce qui se cache derrière ces propos provocateurs...

Un petit chef-d'œuvre d'humour, une confession impudique qui analyse admirablement le comportement érotique masculin.

Celui qui se présente comme un homme ordinaire et se dissimule derrière le pseudonyme de Guillaume Fabert a quarante-six ans et a eu plusieurs maîtresses. Son livre, comme l'a souligné Bernard Pivot, est « un vrai manuel », qui nous éclaire sans vulgarité et sans complexe sur les conceptions érotiques masculines et leur mise en pratique.

Un best-seller.

Presses Pocket, 1989 – 159 pages – 100 grammes.

Etat = Excellent ! Quasiment comme neuf ! >>> **2,20 €uros.**

Sandrine FORGE : « Lily »

Quatrième de couverture :

Celle qu'on appelle Lily Duke dans le monde de la galanterie new-yorkaise était encore hier une petite Française, provinciale et peintre amateur, mariée trop jeune à un homme trop sage. Alors, très vite, elle rompt, partait vers la liberté, vers toutes les libertés.

Et très vite aussi, seule à New York, elle a compris que sa peinture n'intéressait personne mais que son corps, en revanche...

C'est ce corps affamé, impérieux, haï parfois, prêt à tout, qu'elle lance dans les hauts lieux et les bas-fonds du plaisir. Des orgies costumées de Daddy La Taupe aux magasins à fouets de tante Bess, elle découvre une ville qui va encore plus loin qu'elle dans le délire et la perversion... Une ville dont, peut-être, on ne revient jamais...

J'ai Lu – Collection « Pour lecteurs avertis » / 1983 – 253 pages – 140 grammes.

Etat = Marques d'usage et de lecture sur plats, mais ok... intérieur nickel : **2 €uros.**

Almudena GRANDES : « Les vies de Loulou »

Madrid, la nuit. L'Avenida de la Castellana, la Puerta del Sol et Malasana vivent pour Loulou au rythme lancinant du plaisir : initiation perverse dans les bras de Pablo et de Marcelo, plaisir trouble des travestis et des homosexuels, voyeur devant les ébats de Lester et de son "bourreau". Gourmande, candide et incestueuse, passionnée, Loulou butine ou dévore, de fantasmes assouvis en rêves de nouveaux désirs. Jusqu'à plus soif... Récit sulfureux, reflet d'une Espagne moderne et libre, "Les vies de Loulou" force les interdits et les tabous pour aller au plus loin de l'inavouable, aux limites reculées du corps, au bout de l'amour.

Un roman érotique étonnant, une écriture de femme, sensuelle et audacieuse, profondément originale et scandaleuse.

Roman Albin Michel – 1990.

264 pages – **14 x 22,5 cms** – 370 grammes.

Une petite pliure dans le coin supérieur du premier plat, une fine nervure sur le haut de la tranche/du dos... ainsi que quelques infimes traces de manipulations et stockage ça et là... mais bon, l'ensemble est toujours bien compact, l'intérieur est parfait et l'exemplaire peut sans problème être défini comme bon ! = **4,80 €uros.**

Ailleurs (et pour cette édition) = de 4 à 7,50 €uros sur priceminister / 5 à 6,40 €uros sur ebay

Prix d'un exemplaire neuf, chez Albin Michel : 13,80 €uros.

Gustave GUÉRINEAU : « Séduction »

Quatrième de couverture : Les apparences sont trompeuses, c'est vrai... et tout particulièrement vrai au Château de Messange.

Qui croirait qu'il se passe des choses passionnées, brûlantes, perverses, dans cette auguste demeure de la paisible Touraine ? Le marquis est tout à ses collections d'histoire naturelle et son épouse veille sur l'éducation de leurs filles : Claire et marguerite.

Du moins le croit-elle... C'est compter sans l'ardeur de Claude, fils adoptif des Messange et follement épris de Claire qui d'abord se refuse...

Refus qui jette le fougueux garçon dans les bras de Mlle Germaine, déléguée soubrette venue de Paris. Sans parler de la précoce petite Marguerite ! Dans cette fiévreuse atmosphère, Claire se lasse d'être sage...

J'ai lu – Collection « Pour lecteurs avertis » / 1984 – 125 pages – 90 grammes.

Etat = Tranche insolée sans quoi bien tirant sur le très bien : **1,50 €uros.**

Xaviera HOLLANDER : « Lettres à Madam' »

Quatrième de couverture :

Avec ses livres : Xaviera, Madam, Paris-Saint-Tropez, La meilleure part de l'homme, Xaviera Hollander a révolutionné le monde du sexe. Partout, en Europe, au Japon, aux Etats-Unis, conquis par sa franchise et son insolence, des milliers d'hommes et de femmes ont pris la plume pour lui raconter leurs anecdotes les plus piquantes, leurs fantasmes les plus débridés, leurs expériences les plus érotiques. Aujourd'hui, Xaviera livre cette incroyable correspondance. Et elle révèle aussi, avec sa sincérité coutumière, ce qui est advenu lorsqu'elle a décidé de répondre aux plus insolites de ces lettres-confessions...

Le livre de poche – 1983 – 255 pages – 130 grammes.

Etat = Une assez nette cassure sur tranche ainsi que quelques marques d'usage / stockage sur plat mais propre et sain, tout à fait partant pour une nouvelle vie : **1,80 €uros.**

Michael MOORCOCK : « La Maison de Rosenstrasse »

« Mirenbourg, une petite ville de l'Europe centrale, harmonieuse, raffinée, encore épargnée en ces années 1910 – mais pour combien de temps ? – par les tumultes et les rivalités de trois puissants empires.

Et, au cœur de la cité, la Rosenstrasse, la rue des Roses, célèbre pour sa maison... sise au n° 10.

C'est là qu'un soir, Alexandra, qui n'a que dix-sept ans, entraîne son amant Rickhardt von Bek. Grand séducteur, homme à femmes s'il en fût, il a cru d'abord être celui qui initie, mais bientôt les rôles s'inversent tant la curiosité et les exigences d'Alexandra sont infinies.

Ainsi, à sa demande impérative, ils pénètrent dans « la chambre bleue » où les attend Thérèse, une des plus perverses pensionnaires du n° 10 Rosenstrasse... Du rôle de maître, Rickhardt va-t-il passer à celui de jouet, d'esclave ? »

Né en Angleterre en 1939, **Michael Moorcock** a débuté dans la carrière des lettres en 1961. Il a écrit de nombreux ouvrages de science-fiction. *La Maison de Rosenstrasse* est son premier roman érotique.

J'ai Lu – 1984 – 253 pages – 150 grammes.

Etat = Une cassure de la tranche, une ou deux infimes traces de manipulation... mais rien de vraiment notable pour autant !

L'ensemble est toujours compact, les plats bien brillants, et l'intérieur est parfait... tout à fait bon pour le service ! >>> **3 €uros.**

Ailleurs : de 2,95 à 4,99 sur Priceminister, idem sur Amazon.fr...

Et on oubliera au plus vite les deux ou trois tarés qui le vendent 20 ou 21 euros, sous prétexte que c'est une « Edition originale du seul roman érotique écrit par Moorcock » !!!!! Haha ! Putain d'eux... c'est un « J'ai Lu » des années 80... et c'est tout !

Les érotiques...

Andréa De NERCIAT : « Félicia ou mes fredaines »

Du rose au noir, les multiples reflets que l'amour a pris, prend et prendra toujours dans l'imagination des hommes, à travers les textes les plus célèbres ou les plus curieux. Longtemps interdits, ils restaient l'apanage d'un petit nombre d'esprits libres. Les voici à la portée de tous. Le chevalier Andréa de Nerciat (1739-1800) a publié ce petit chef-d'œuvre en 1776.

Emile Henriot, dans Les Livres du second rayon, le tient en très haute estime ; Stendhal, jeune, en devint « fou absolument »...

Félicia est le récit délicieusement cynique des « fredaines » de l'héroïne, qui se déroulent au sein d'une « société d'amour » ou elle vole d'homme en homme. « Mille plaisirs, écrit-elle, assaisonnés de toutes les variétés que nous savions pouvoir seules éloigner le dégoût remplissaient nos heureux moments. »

Moralité : « Le parfait amour est une chimère. Il n'y a de réel que l'amitié, qui est de tous les temps, et le désir, qui est du moment. »

Quant au style : un régal de pureté allègre.

Editions Famot – 1978 – 390 pages – **16,5 x 11 cms** – 330 grammes.

Reliure cartonnée **façon cuir noir et dorures**, plats richement ornés et tranche supérieure dorée, nombreuses illustrations hors-texte.

Etat = Très légère mais agréable patine, bel exemplaire : **6 Euros**.

(Ailleurs = entre 4,90 et 7,95 Euros sur Priceminister / entre 8,58 et 9 Euros sur abebooks.fr / 8,50 Euros sur maremagnum.com)

Anaïs NIN

Anaïs NIN : « Vénus Erotica »

Les lecteurs du célèbre journal d'Anaïs Nin savent qu'en 1950, à l'instigation d'un mystérieux collectionneur, Henry Miller et Anaïs Nin écrivirent des "érotiques".

Longtemps, ces textes furent mis en sommeil. Depuis sa publication, ce livre n'a cessé de figurer sur la liste des best-sellers et la critique a accueilli avec enthousiasme ces textes particulièrement révélateurs du talent romanesque d'Anaïs Nin.

Anaïs Nin écrira à propos de ses nouvelles érotiques : « en les relisant, bien des années plus tard, je m'aperçois que ma propre voix n'a pas été complètement étouffée. Dans de nombreux passages, de façon intuitive, j'ai utilisé le langage d'une femme, décrivant les rapports sexuels comme les vit une femme. J'ai finalement décidé de publier ces textes érotiques, parce qu'ils représentent les premiers efforts d'une femme pour parler d'un domaine qui avait été jusqu'alors réservé aux hommes ».

France Loisirs, collection « (érotismes) » – 2004.

431 pages – **12,5 x 18,5 cms** – 390 grammes.

Belle reliure cartonnée, noire avec titre et nom d'auteur en « vieux bronze » sur premier plat et tranche + jaquette en couleurs.

Quelques infimes traces de manipulation(s) sur la jaquette (du genre de celles que seuls les maniaques dans notre genre prennent la peine de signaler) et c'est tout. Reliure et intérieur absolument parfait... livre en excellent état, quasiment « comme neuf » !

Anaïs NIN : « Les petits oiseaux »

Depuis sa publication, *Venus erotica* n'a cessé de figurer sur la liste des best-sellers.

Les Petits Oiseaux constitue la suite et fin de ces textes érotiques écrits sur commande en 1940 et qu'Anaïs Nin avait finalement décidé de sortir du purgatoire où ils se trouvaient relégués « parce qu'ils représentent les premiers efforts d'une femme pour parler d'un domaine qui avait été jusqu'alors réservé aux hommes. »

Le Livre de Poche – 1982 – 158 pages – 90 grammes.

Etat = Très bon état ! Quelques p'tites traces de manipulations, lectures ou stockage de-ci de-là, mais bon, rien de notable pour autant !

Brillant, non cassé, intérieur nickel ! Bon !

Les 2 livres (589 pages – 480 grammes) = **4,20 + 1,70 = 5,90 >>> 5 Euros**.

1940. Un collectionneur privé commande à Henri Miller des écrits érotiques pour 1 dollar la page afin de satisfaire sa libido « intellectuelle ». Miller vit l'écriture sur commande comme une castration. Il demande alors à Anaïs Nin, son amante, de le remplacer. C'est ainsi que s'ouvre la voie de la littérature érotique féminine.

Pour contenter ce collectionneur, Anaïs Nin étudie alors le Kama Sutra, s'inspire des histoires que lui content ses amis, invente, exagère. Mais, le mystérieux commanditaire lui demande toujours moins de poésie et toujours plus de faits. « Les récits, rien que les récits, sans analyse ni philosophie ». Les histoires de Vénus Erotica sont donc écrites au départ pour divertir un homme aux fantasmes cliniques. Aussi, Nin n'y prend pas beaucoup de plaisir et croit compromettre sa féminité.

30 ans plus tard. Elle relit ses écrits et y décèle beaucoup d'elle-même, de sa plume sensuelle et féminine. Elle décide alors de les publier comme un geste militant ; Pour qu'enfin nous ayons le point de vue d'une femme sur l'érotisme, genre littéraire jusqu'alors quasi exclusivement masculin. Elle ne se reconnaît pas dans les « crudités » érotiques de Miller et veut donner à entendre ses « ambiguïtés ». Nin raconte qu'à trop devoir se concentrer sur l'écriture d'une sexualité factuelle, à devoir éliminer toutes formes de poésie et d'envolées lyriques, elle fut prise de violentes explosions de poésie. « Ecrire de l'érotisme devenait un chemin vers la sainteté plutôt que vers la débauche. »

Vénus Erotica, c'est donc 15 nouvelles, 15 histoires de sexe extraordinaire. (A quoi bon raconter le sexe ordinaire, me direz-vous ?) Il ne s'agit pas d'une littérature réaliste mais bien d'une utopie de la sexualité. Chaque rencontre est une osmose, un voyage vers le cosmos, un orgasme volcanique. Ce livre est infiniment optimiste, un vrai remède à la morosité ambiante. Au fil des histoires, Nin se détache de sa contrainte première, qui est d'écrire les fantasmes d'un homme qui lui assène constamment « Laissez tomber la poésie ! ». Elle raconte alors nos fantasmes à toutes et sûrement à tous. N'est-ce pas l'utilité première de ce genre littéraire ?

Si l'acte sexuel est le centre de chaque histoire, il est le prétexte pour raconter des personnages, des caractères, des relations. Il y a autant de sexualité qu'il y a d'individus et Nin fait preuve d'une imagination débordante pour nous embarquer dans la vie sulfureuse de ses héros. Chaque nouvelle raconte un personnage à travers sa sexualité et parfois certains se rencontrent. Les nouvelles s'entremêlent. Anaïs Nin sait saisir les subtilités du désir, souvent féminin. Elle ose, en 1940, décrire la bisexualité féminine et, pour une fois, non dans le but d'exciter le lecteur homme mais bien pour raconter les désirs au féminin.

C'est là un des beaux paradoxes de l'histoire. La littérature érotique féminine est née d'une commande d'un « vieux en demande de félicités perverses » à une femme des plus romantiques qui écrit « Seul le battement à l'unisson du sexe et du cœur peut créer l'extase ». Dans la dernière nouvelle, Marcel, après « le quart d'heure passion » dans un bal de village (je vous laisse découvrir par vous-même ce qu'est « le quart d'heure passion ») conclut ainsi : « Ils préfèrent ça [le quart d'heure passion, donc] à l'acte lui-même. La plupart y prennent plus de plaisir. Ça le fait durer plus longtemps. Mais moi je ne peux plus le supporter. Laissons-les jouir de leurs sensations ; ils aiment être chatouillés, ils aiment rester assis là, les hommes avec leur verge raide et les femmes ouvertes et trempées de désir, mais moi, je veux en finir, je ne peux plus attendre. » Cela résume assez bien les divergences entre Nin et son commanditaire. Ainsi, de cette rencontre ont jailli de très beaux textes à la fois sensuels et crus, poétiques et factuels. Et c'est ce qui donne à ces histoires un pouvoir d'excitation très fort au lecteur comme à la lectrice.

Enfin, Anaïs Nin conclut ce Vénus Erotica par : « Maintenant la guerre est déclarée, et des tas de gens vont mourir, sans rien connaître parce qu'ils refusent de parler de sexe. C'est ridicule ! » Libérer la parole, c'est libérer les corps. Mesdames, continuons sur le chemin ouvert par cette formidable autrice !

Le cabinet de curiosité féminine, Chroniques littéraires par **Cécile Martin**.

<http://cabinetsdecuirsites.fr/au-fond-des-choses/chroniques-litteraires/venus-erotica-anais-nin-femme-ecrit-litterature-erotique-homme/>

Les érotiques...

Pauline RÉAGE : « Histoire d'O »

Edition revue et corrigée, précédé de : « Le bonheur dans l'esclavage »

Par Jean Paulhan

Les mains liées dans le dos, nue et les yeux bandés, O pénètre dans le château de Roissy, guidée par deux jeunes filles très belles aux robes d'un autre temps retroussées sur leur ventre et leurs reins nus.

O passera quinze jours dans ce château où l'a amenée René, son amant adoré. Les sévices subis sont chaque jour renouvelés.

O est offerte et prise, fouettée et murée dans le silence, O commence l'apprentissage de l'esclavage.

Par amour pour René, O ira très loin dans la négation de soi. Elle abdiquera toute volonté et perdra définitivement sa liberté.

Et si O change de maître, c'est pour mieux éprouver les plaisirs extrêmes qui résident dans le fait d'être totalement livrée, corps et âme au sens strict, à un homme qu'on aime et qui aime en retour. C'est un voyage sans retour qu'O entreprend dans des contrées méconnues où le plaisir naît d'une souffrance intolérable.

Livre de Paris (Hachette) – 1976 / 219 pages – 21,5 x 12,5 cms – 380 grammes.

Luxueuse reliure éditeur façon cuir noir + dorures / Nombreuses photographie (tirées du film) hors-texte.

Quelques rousseurs/salissures sur la tranche papier supérieure, ainsi que deux (infimes) petits chocs dans le coin inférieur droit de la couv et sur quatrième... sans quoi il est en très bon état >>> **4,30 Euros.**

SADE : « Les infortunes de la vertu »

Les Infortunes de la vertu (1787), première version de Justine... contient, sans les excès pornographiques d'écrits ultérieurs, tout ce qui fait le génie sulfureux du « divin marquis » : spectacle complaisant de la luxure et de la perversité, imagination débridée mais aussi philosophie et psychologie, l'ensemble servi par la langue et le lumineux d'un grand prosateur.

Garnier-Flammarion – 1969 – 186 pages – 130 grammes / Etat = quelques menues salissures/rousseurs sur les tranches papier, sans quoi, il est comme neuf. Plats, tranche et intérieur en très bon état >>> **1,50 Euros.**

Jacques SERGUINE : « Cruelle Zélande »

Stella Mac Leod, prude épouse d'un officier anglais de l'époque victorienne, accompagne son mari en Nouvelle-Zélande. A peine débarqués, ils sont attaqués par une tribu maorie et la jeune femme se voit bientôt initiée contre son gré aux mœurs des hommes et des femmes de la tribu. Ignorant toute frustration sexuelle, les sauvages vont la transformer en otage d'amour et lui révéler sa nature voluptueuse.

Cruelle Zélande, récit de la découverte des plaisirs sexuels et de la jouissance sans entrave par une jeune lady puritaine, est devenu un classique de la littérature érotique.

France Loisirs – 1994 – 188 pages – **12 x 19 cms** – 270 grammes.

Reiure cartonnée entoillée de noir avec titre et nom d'auteur en doré sur tranche + jaquette en couleurs.

Etat = de petites marques/traces de manipulations et stockage sur la jaquette, quelques rousseurs éparses (dos de jaquette et tranches papier), mais rien de vraiment notable pour autant... l'ensemble est toujours bien compact, l'intérieur est resté bien blanc, et ce livre ne demande qu'à rejoindre votre bibliothèque.

Tout à fait bon pour le service >>> **2,20 Euros.**

XAVIERE : « Ô gué vive la rose »

Personne n'a oublié le livre fascinant, obsédant, qu'est *La Punition*.

Xavière avait su y introduire en des termes infiniment humains et émouvants une expérience passée dans l'enfer de la prostitution.

Aujourd'hui, avec *Ô gué vive la rose*, elle nous révèle une autre facette de son talent et nous donne la preuve, si elle était nécessaire, qu'elle n'est pas l'auteur d'un seul livre. Qu'on écoute cette voix : elle parle d'amour et de bonheur.

D'un bonheur trouvé, retrouvé dans la solitude et le silence. D'un bonheur qui n'exclut pas les meurtrissures du cœur...

La Table Ronde – 1973 – 124 pages – **20 x 14 cms** – 180 grammes.

Reiure souple ; une de ces fameuse « rouge et blanche » de la Table Ronde, vernie... et, pour le coup, bien brillante.

Etat = excellent ! Deux ou trois petits défauts de pelliculage, signalant la présence de deux ou trois petites marques/traces de manipulations... et c'est vraiment tout ! Tranche non cassée, plats bien brillants et intérieur parfait ! Un exemplaire que nous estampillerons sans hésiter comme « bon + » ! >>> **3,40 Euros.**

Ailleurs = entre 3,70 et 5,90 Euros (annonces sérieuses) sur Amazon.fr

De 2,80 à 5 Euros (un ex à 7) sur Priceminister, pour du « bon à très bon ».

Egalement disponible au format poche :

XAVIÈRE : « Ô guè, vive la rose »

On parle peu du drame de la femme qui aime, qui est aimée, et qui, pourtant est seule.

C'est celui de toutes celles qui ont eu le malheur de s'éprendre d'un homme mari.

Rafaële ne connaissait que le plaisir, les amours sans tendresse et les fêtes dérisoires. Puis elle LE rencontre et découvre la ferveur et la vérité de l'amour. Mais un amour peut-il être vrai, total avec un homme qui vit dans le mensonge et les faux-fuyants ?

Rafaële peut-elle se résigner à cette part d'ombre qui est la sienne, à ces rencontres furtives, à cet amour qui n'a pas le droit de s'exprimer publiquement ? Que doit-elle faire ? Laisser lentement mourir son amour par sa lâcheté ou risquer de détruire son bonheur présent par ses exigences ?

J'ai Lu – 1974 – 123 pages – 100 grammes.

Etat = Un tout petit pli de pelliculage en bord de premier plat... et c'est tout !

Hormis ce petit détail, il est nickel-chrome ! Non cassé, quasiment comme neuf ! >>> **2 Euros.**

« L'érotisme est l'une des bases de la connaissance de soi, aussi indispensable que la poésie. » (Anaïs NIN)

« L'érotisme, ce triomphe du rêve sur la nature, est le haut refuge de l'esprit de poésie, parce qu'il nie l'impossible. » (Emmanuelle ARSAN)

« On ne discute pas l'érotisme spirituel ; on bande ou on ne bande pas. » (Jean COCTEAU)

« Il n'y a rien de si varié dans la nature que les plaisirs de l'amour, même s'ils sont toujours les mêmes. » (Ninon de Lenclos)

« En Amérique, le sexe est une obsession ; ailleurs c'est un fait. » (Marlène Dietrich)

« Les chats noirs portent malheur. Ce sont les blondes qui disent ça. » (Alphonse Allais)

Erotisme et Science-fiction
Janet E. MORRIS / L'ère des fornicatrices

Janet E. MORRIS : « La grande fornicatrice de Silistra »

L'ère des fornicatrices : tome 1/4

Sur Silistra, en l'an 22704, la voluptueuse Estri Hadrath semble vivre tous les bonheurs : ceux de l'érotisme le plus raffiné et ceux d'un pouvoir sans partage. Sur cette planète qui est, pour l'univers entier, le lieu même du plaisir, Estri est la Grande Fornicatrice qui n'accorde ses faveurs qu'à prix d'or et règne sur ses sept mille sujets du Puits Astria.

Un jour, cependant, un message posthume de sa mère lui apprend que, pour accomplir l'exceptionnel destin qui l'attend, elle doit tout quitter et retrouver son père... venu jadis d'une autre planète et depuis disparu.

Montée sur Santh, le fauve ailé, Estri part. A la rencontre de quelles insoutenables épreuves ou de quelles voluptés inconnues ?

J'ai lu - 1981 - 287 pages - 140 grammes.

Etat = Très bon ! Quasiment comme neuf !

Janet E. MORRIS : « L'ère des fornicatrices »

L'ère des fornicatrices : tome 2/4

Après un lointain voyage où elle a accompli le rite prescrit par son destin, Estri, la Grande Fornicatrice, a été rejetée sur Silistra, sa planète, mais loin du Puits Astria où elle régnait sur des milliers de sujets, où les désirs de son corps faisaient la loi.

Elle erre dans le désert brûlant, désespérant de survivre. C'est alors que deux chefs Parsets la recueillent. Sauvée ? Les Parsets sont un peuple farouche, marginal, fier de sa virilité. Estri deviendra leur esclave : réduite aux plus durs travaux, livrée à tous les caprices de ses maîtres.

Mais lorsqu'on est Estri, une femme d'une beauté souveraine, lorsqu'on a le don de lire dans la pensée d'autrui, peut-on se résigner à un pareil sort ? Pour recouvrer la liberté, Estri usera de tous ses sortilèges...

J'ai lu - 1982 - 318 pages - 180 grammes.

Etat = Très bon ! Quasiment comme neuf !

Janet E. MORRIS : « Le vent du chaos »

L'ère des fornicatrices : tome 3/4

Elle était belle, Estri, et puissante. Celle qu'on appelait la Grande Fornicatrice régnait sur Silistra et sur sept mille sujets soumis à tous ses désirs...

Elle est toujours belle aujourd'hui mais, frappée d'amnésie, elle ne se souvient ni de sa gloire ni de ses terres perdues. Elle n'est plus que l'esclave de Khys, le guerrier qui dispose d'elle selon son caprice et l'offre en partage aux princes dont il recherche l'alliance.

Meurtrie et humiliée, Estri aspire à la liberté. Pourtant, lorsqu'un rival de Khys lui propose l'élixir qui lui rendra ses souvenirs et ses pouvoirs, elle hésite... Son passé lui fait-il peur ? Son corps a-t-il pris goût à la soumission ?

J'ai lu - 1983 - 318 pages - 170 grammes.

Etat = Très bon ! Une très fine nervure sur tranche, sans quoi il serait comme neuf !

Janet E. MORRIS : « Le trône de chair »

L'ère des fornicatrices : tome 4/4

Accomplir son destin, affirmer toujours plus la liberté de son corps et de son esprit, telle est la pensée qui n'a cessé de soutenir Estri, la Grande Fornicatrice, depuis son départ de sa planète Silistra, en l'an 22704. Et les épreuves se sont succédées - humiliations de la chair et blessures d'orgueil -, toutes surmontées.

Un dernier combat l'attend. Pour rejoindre son royaume il lui reste à franchir une terre interdite, hantée de fauves ailés et d'esprits ennemis.

Certes, à ses côtés se dressent aujourd'hui deux demi-dieux, Chayin et Sereth, ses compagnons de plaisir et de guerre.

Et pourtant ne voulait-elle pas reconquérir seule son trône et son absolu pouvoir charnel sur ses sujets ?

J'ai lu - 1983 - 285 pages - 150 grammes.

Etat = Très bon ! Quasiment comme neuf !

Les 4 livres (1208 pages, 640 grammes) pour >>> **10 Euros.**

IMPORTANT :

Cette cinquantaine de pages ne représente qu'une petite (toute petite) partie de notre stock en matière de grands classiques, livres d'aventures, essais, ouvrages poétiques ou philosophiques, humour, terroir, érotisme, etc...

Plusieurs centaines d'ouvrages ne figurent pas ici...

Mais sont néanmoins soigneusement rangés sur nos rayonnages.

Alors n'hésitez pas à nous contacter, « à demander si... » ou à nous faire parvenir **vos listes de recherches.**

Nous nous ferons un devoir et un plaisir de vous renseigner !

Pensez à réserver et vérifier la disponibilité
des articles que vous souhaitez commander, contactez nous...

Cliquez sur >>> <http://bouquinorium.hautetfort.com/apps/contact/index.php>

Ou composez le : **03.84.85.39.06**

De 10 h à midi ... et de 13 h30 à 19 heures, du lundi au vendredi...

+ Samedi après-midi jusqu'à 18 heures

« J'aimais les peintures idiotes, dessus de portes, décors, toiles de saltimbanques, enseignes, enluminures populaires ; la littérature démodée, latin d'église, livres érotiques sans orthographe, romans de nos aïeules, contes de fées, petits livres de l'enfance, opéras vieux, refrains niais, rythmes naïfs. » (**Rimbaud** / Délires : Alchimie du verbe - A moi. L'histoire d'une de mes folies).